

Fumez LA CIGARETTE de chez nous

GRADS

Très douce Un changement pour le mieux!

L.O. GROTHÉ, Limitée
Maillon indépendante de "CHEZ NOUS"

GASPARD LE FRANCO-AMERICAIN

FAUTEUX DENTISTE

1242 rue ST-DENIS
Téléphone: HARBOUR 7159
OUVERT de 9 A.M. à 9 P.M.

Deux nouveaux partis politiques en lice

Le colonel de la Rocque, chef des Croix de Feu, fonde le "parti social français" et annonce que l'heure de l'assaut décisif a sonné. — Un communiste désillusionné fonde le "parti populaire français"

On ferme 450 hôtels sur la Côte d'Azur

Paris, 28 (P.A.) — Deux nouveaux partis ont fait leur apparition dans le conflit politique entre la droite et la gauche: le "parti social français" (formation politique légale, héritière du mouvement des Croix de Feu, formation paramilitaire dissoute par le gouvernement) et le "parti populaire français". Ce dernier a pour fondateur M. Jacques Doriot, ancien député communiste. M. Doriot, après un voyage à Moscou d'où

Guerre sans merci contre la tyrannie économique

Cri de ralliement des démocrates à la prochaine campagne présidentielle

Discours de Roosevelt

Philadelphie, 28. (P.A.) — Samedi soir, devant 100,000 personnes réunies pour l'entendre dans Franklin Field, le président a déclaré une guerre sans merci à la "tyrannie économique". Tel sera selon lui, le sens de la prochaine élection présidentielle. M. Roosevelt a été choisi de nouveau candidat à la présidence par le parti démocrate. La manifestation à Franklin Field avait été organisée en son honneur. Le président a accepté la candidature à la présidence, après que M. John Nance Garner ait accepté la candidature à la vice-présidence des Etats-Unis.

Tout le discours du président a porté sur la "monarchie économique" qui, grâce à la concentration des richesses et de l'industrie s'est implantée aux Etats-Unis et sur la nécessité de "dispenser ces accumulations de puissance".

L'objectif du New Deal reste le sien. Le président veut toujours assurer au peuple protection contre les crises économiques. Avec la croissance de l'industrie aux Etats-Unis, a-t-il dit, le peuple a perdu le contrôle des conditions de travail; ce sont des hommes vivant dans des villes éloignées qui ont mesuré la récompense de ceux qui peinent et partent le monopole a limité les chances des individus.

"Contre une tyrannie économique semblable à celle-ci, les citoyens peuvent seulement s'adresser au pouvoir organisé du gouvernement. L'effondrement de 1929 a montré ce despotisme sous son vrai jour. A l'élection de 1932, le peuple a donné un mandat pour y mettre fin. C'est en remplissant ce mandat que l'on est en train d'y mettre fin."

Le président n'a pas mentionné une seule fois son adversaire, le gouverneur Alfred Landon du Kansas, ni le parti républicain. Il n'a pas fait davantage allusion à l'opposition réactionnaire d'Alfred E. Smith, pas plus qu'à la nouvelle faction de gauche, connue sous le nom de parti de l'union.

Le représentant Zioncheck s'est évadé hier matin

Il escalade la clôture de l'hôpital pour maladies nerveuses où il était détenu

Towson, Minnedosa, 28. (P.A.) — Le représentant Marion A. Zioncheck du Congrès des Etats-Unis, élu turbulent de Seattle, a escaladé un mur et s'est évadé vers 11 h. ce matin de l'hôpital Sheppard Pratt où il avait été interné le 23 juin dernier. On l'y gardait pour observation. On traitait dans cette institution les maladies nerveuses et mentales. Le représentant a été hospitalisé à la suite d'une série d'escapades à Washington et ailleurs. A Washington, M. Zioncheck s'était querellé plusieurs fois avec sa locatrice. Celle-ci, souffrant des coups encaissés durant ces altercations, a dû être transportée à l'hôpital. Naturellement elle a poursuivi Zioncheck. Avant d'être envoyé à l'hôpital des maladies nerveuses et des troubles mentaux, M. Zioncheck se présentait à la Maison-Blanche et remit à un des domestiques, lui disant que c'était pour le président Roosevelt, un paquet contenant des bouteilles de bière vides et des "boulas à mites".

Washington, 28. (P.A.) — La police, munie d'un mandat d'amener contre Mme Ruby Louise Zioncheck, effectuée de vaines recherches. Mme Zioncheck, épouse du représentant de ce nom qui vient lui-même de s'évader de l'hôpital pour maladies mentales où il était sous observation, est accusée de voies de fait sur la personne de leur locatrice, Mme Benjamin Scott Young.

LES MINISTRES DU NOUVEAU CABINET GODBOUT DEJA A LA TACHE



Quelques minutes après leur assermentation, samedi matin, les ministres du cabinet qui venait de former l'hon. Adélard Godbout tenaient leur première réunion afin de pourvoir à l'administration de la province. On voit au centre de cette photo, assis à la tête de la table, l'hon. M. Godbout. Les autres ministres sont, de gauche à droite, les honorables Francis L. Connors, ministre sans portefeuille; Wilfrid Gagnon, ministre de l'Industrie et du Commerce Charles-Auguste Bertrand, procureur-général et secrétaire de la Province; J.-Edgar Rochette, ministre du Travail, de la Chasse et de la Pêche; T.-Damien Bouchard, ministre des Terres et des Affaires municipales; Pierre-Emile Côté, ministre de la Voirie; Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille; E. Stuart McDougall, Trésorier de la Province; Césaire Gervais, ministre des Travaux publics. A l'arrière-plan, le Dr Alfred Morisset, qui a assermenté les ministres. Sur un guéridon, aux côtés de M. Godbout, on distingue un gros bouquet de roses rouges qui fut présenté par le lieutenant-gouverneur au premier ministre. (Photo CANADA)

Grand concours d'apostasie politique à Rimouski

Pour les familles nombreuses russes

Le gouvernement versera une pension pour chaque enfant après le sixième

Moscou, 27. (P.A.) — Toutes les familles dans l'Union des Soviets, qui ont plus de six enfants, et dont le plus jeune n'a pas cinq ans, recevront immédiatement une pension de l'Etat, d'après la loi des familles nombreuses qui vient d'être promulguée. Les divorcés devront verser jusqu'à 50 pour cent de leur revenu pour l'entretien de leurs enfants et de lourds impôts rendront le divorce plus difficile.

Les parents coupables de refus de pourvoir seront condamnés à deux ans de prison. Le nombre des opérations dites "illégalles" ailleurs, augmentant dans des proportions alarmantes, le gouvernement les déclare, dès à présent, illégales aussi et passibles de peines sévères.

Les familles recevront, à la naissance du septième enfant, 2,000 roubles de l'Etat, tous les ans pendant cinq ans et le même montant pour les suivants jusqu'à dix. Au onzième, la somme payée sera de 5,000 roubles pour chaque nouvel arrivé.

Foudroyé durant une procession

Le juge T.-F. Battle s'affaissa et meurt durant une procession religieuse

North-Bay, Ontario, 28. — (P.C.) — Le juge Thomas Francis Battle, magistrat du comté de Nipissing depuis 1934, a été foudroyé par une syncope de coeur durant la procession de la société du Saint-Nom. Le juge, qui était un catholique dévot, avait marché sous une pluie battante jusqu'au Collège de North-Bay où devait avoir lieu une cérémonie. C'est à cet endroit qu'il s'affaissa et mourut avant l'arrivée du médecin. Un millier de personnes environ furent témoins de sa mort.

Le juge Thomas Battle a succédé au juge J.-A. Vain, nommé tuteur des quintuplettes. Il était né à Thorold, Ontario, le 27 juillet 1887. Il étudia au Collège Sainte-Marie, à Montréal, à l'université de Toronto et à Osgoode Hall. Il fut admis au Barreau en 1901. Il pratiqua le droit durant 22 ans à Niagara-Falls. Il était fils d'un émigré irlandais.

Disant qu'il n'y a pas de plus grande injure que de se faire traiter de conservateurs, MM. Drouin et Gagnon jurèrent, apostasiant à qui mieux mieux et supplient les libéraux de les croire sincères

Le programme conservateur de Sherbrooke

De la rupture, pas un mot. — "Ce sont des événements tragiques qui déchirent le coeur des amis", dit M. Drouin, en faisant des menaces voilées. — M. Gagnon soumis à M. Maurice Duplessis

"Les idées n'ont pas changé depuis 1932"

Par Guy JASMIN

Rimouski, 28 juin. — Principaux orateurs d'un ralliement conservateur tenu cet après-midi dans la ville de Rimouski, l'hon. Onésime Gagnon et M. Oscar Drouin ont fait des déclarations révélatrices et pour le moins étranges, ils ont tous deux mêlé les partis politiques soit pour les vanter soit pour les dénigrer.

M. Drouin, aujourd'hui fiévreusement conservateur et organisateur en chef du parti conservateur provincial, a rappelé avec orgueil et fierté ses origines libérales. M. Gagnon, ancien député conservateur aux Communes et ancien ministre sans portefeuille dans le cabinet Bennett a rappelé avec un

Cette assemblée, qui commença à 3 heures dans la trap vaste Aréna de Rimouski, était bien présidée de façon à permettre aux orateurs de tout confondre en fait de partis. Il y avait trois présidents conjoints, MM. Joseph St-Laurent, un "bon rouge", de St-Anaclet, M. Alphonse Garon, "un pur bleu" de Rimouski, et M. Georges Morin, "un brave candidat steveniste" battu aux dernières élections fédérales dans le comté de Rimouski. (Les épithètes sont de l'hon. M. Gagnon.)

MM. Drouin et Gagnon parlèrent de "la rupture" en termes voilés. L'ancien député de Québec-Est à l'Assemblée législative dit: "Des événements tragiques ont, ces jours-ci, déchiré le coeur de tous nos amis. Je veux parler d'une rupture regrettable. Mais je crois que je serais mieux de ne pas en parler car je ne veux pas parler contre des gens qui ont été mes compagnons d'armes le 25 novembre dernier. Je dirai seulement ceci: Nous endurerons jusqu'à la limite pour ne pas déprimer le moral des nationaux dans la province. Mais si on nous force à faire certaines déclarations, je puis assurer que nous en ferons et des déclarations qui feront sensation dans la province de Québec".

M. Drouin n'en dit pas plus long et s'abstient de commenter le "dis-

Le cabinet Godbout en fonctions

La date des élections fixée au lundi 17 août. — L'assermentation

Première réunion

Québec, 28 (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le nouveau cabinet Godbout, assermenté samedi matin à 10 heures 30 par le lieutenant-gouverneur de la province, s'est mis aussitôt à l'oeuvre, et de ses premières délibérations il ressort que les élections auront lieu le 17 août. L'émission des brevets se fera le 10 juillet au lieu du 3, comme on avait décidé au préalable, et la mise en nomination des candidats a été fixée au 10 août au lieu du 8.

La première séance du cabinet a commencé quelques instants après la brève cérémonie de l'assermentation et elle fut ajournée à mardi, après avoir duré une heure.

L'hon. T.-D. Bouchard, assermenté d'abord comme ministre des terres et forêts, et l'hon. Wilfrid Gagnon, assermenté comme ministre du commerce, de l'industrie et des affaires municipales, retourneront chez le lieutenant-gouverneur vers midi, autorisés par un arrêté ministériel qui passe les affaires municipales à M. Bouchard. En l'absence d'une demi-heure, les dix ministres prêtèrent trois serments distincts, celui de l'allégeance à Sa Majesté, celui qui les engage comme conseillers exécutifs, enfin le serment d'office.

L'assermentation eut lieu dans l'appartement qu'occupe au parlement le lieutenant-gouverneur. La procédure fut très simple. Le Dr Alfred Morisset, le greffier du Conseil exécutif, présenta d'abord l'Evangelie aux huit ministres de langue française, en les faisant signer ensuite le registre dans l'ordre suivant: l'hon. M. Godbout, l'hon. M. Bouchard, l'hon. Pierre-Emile Côté, l'hon. Edgar Rochette, l'hon. Cléophas Bastien, l'hon. C.-A. Bertrand, l'hon. W. Gagnon, l'hon. Césaire Gervais.

Pour les deux ministres anglais, M. Morisset lut la formule anglaise et procéda à l'assermentation de l'hon. E. Stuart McDougall et de l'hon. F. L. Connors, ministre sans portefeuille.

La formule du serment d'allégeance à Sa Majesté se lit comme suit: "Vous jurez que vous serez fidèles et que vous porterez allégeance à Sa Majesté Edouard VIII, ses aides et successeurs, selon Dieu".

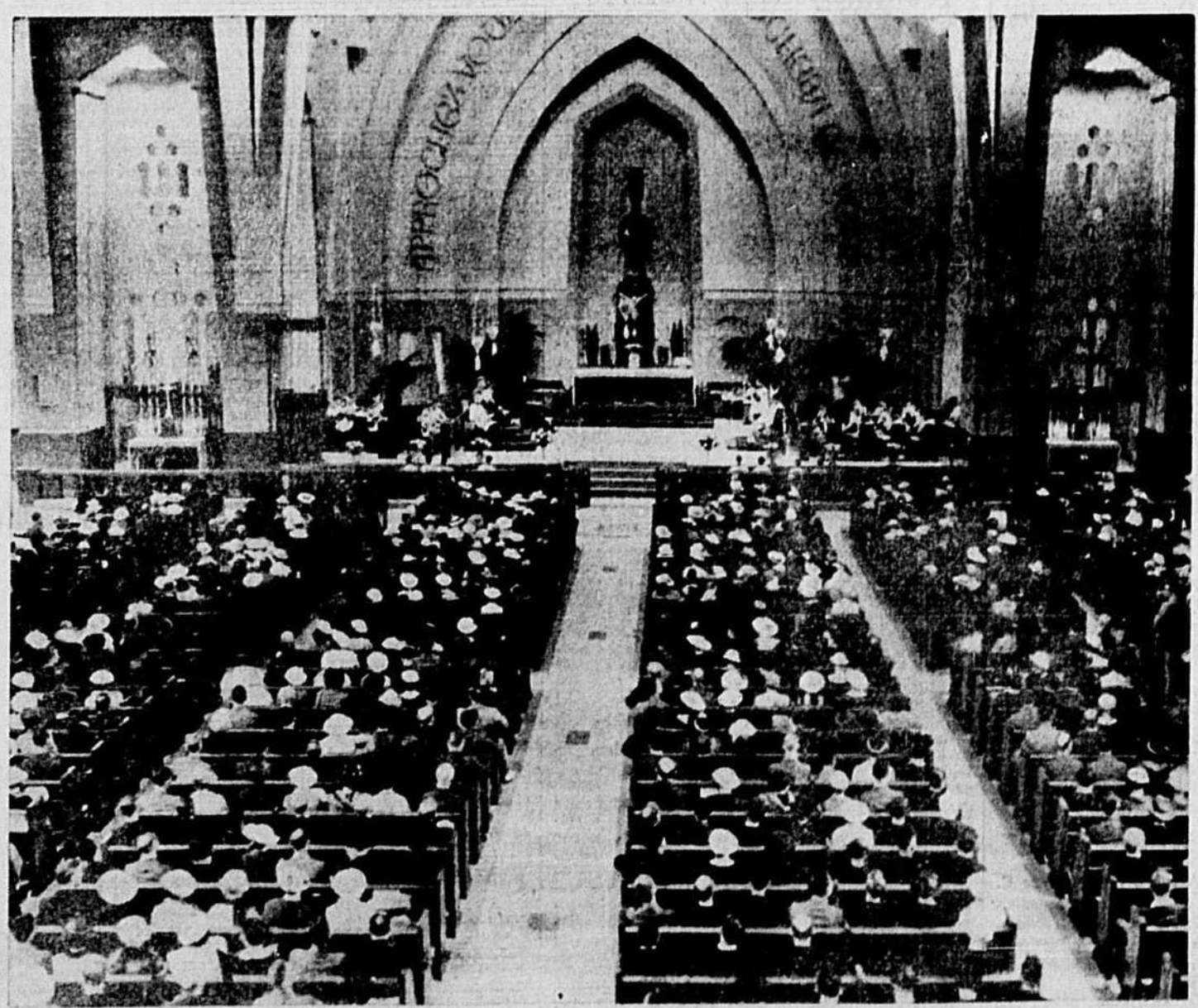
Le second serment, appelé serment des conseillers exécutifs, fut aussi

ques. Il est, en effet, toujours périlleux de s'y laisser emporter, mais bien plus encore lorsque, sous l'inspiration et les menées de puissances étrangères, elles conduisent dans des voies inconnues ou suspectes.

"Que tous nos fidèles soient donc bien sur leurs gardes et ne se laissent point tromper par de faux discours ou des apparences mensongères."

Archevêché de Québec, samedi 27 juin 1936.

LES FIDELES DE SAINT-JACQUES RENTRENT DANS LEUR EGLISE RESTAUREE



Voici l'aspect que présentait hier matin la nef de l'église Saint-Jacques, ouverte aux fidèles après des travaux de restauration qui ont duré plusieurs mois. La bénédiction de la nouvelle église fut faite par S. E. Mgr Emmanuel Deschamps. Autres photos en page 3. (Photo CANADA)

Mise en garde du cardinal contre divers groupements prônant la réforme sociale

Québec, 28. (P.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve a fait hier soir la déclaration suivante: "Divers groupements cherchent présentement à recruter des adeptes pour des fins plus ou moins avouées. Sous couleur, notamment, de prôner la réforme sociale, on multiplie les appels les plus pressants, surtout aux masses ouvrières.

"Il y a lieu de se montrer très prudent à l'égard de ces associations pour le moins équivo-

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Gérant: M. L. N. Rédacteur en chef: Edmond Turcotte. Secrétaire: M. L. N. Imprimeur: M. L. N.

LUNDI, 29 JUIN 1936

D'union "nationale"

Un fait indéniable domine l'actualité politique: il n'y a plus d'Union "nationale". Il n'y a plus qu'un parti conservateur. Qu'on le lise si on l'ose.

Du jour, il n'y a jamais eu d'union à proprement parler. Il y avait une coalition, ce qui n'est pas la même chose. L'accord du 7 novembre était une convention passée entre pairs en vue d'objectifs précis. Nulle part il n'y était question d'union, "nationale" ou autre.

C'est si vrai que dès avant la session législative, lorsque M. Paul Gouin révéla la détermination de l'A. L. N. de conserver sa identité et ses cadres propres, il ne s'éleva personne du côté conservateur pour reprocher à M. Gouin de manquer à la lettre ni même à l'esprit de l'accord du 7 novembre.

Comment la désignation d'"Union nationale" a-t-elle fini par s'imposer? Ceux qui ont observé de près, au jour le jour, comme le font les journalistes par nécessité de métier, les journaux et les textes au cours de la campagne de novembre dernier et dans les mois qui suivirent, pourraient répondre.

L'A. L. N. venait de se constituer sous son nom propre. Son nom même était un programme. Elle n'avait pas à en rougir, à tous les sens du mot. Celui des alliés du 7 novembre qui avait besoin de se refaire une virginité électorale, c'était le parti conservateur.

Complètement discrédité et pour cause, le parti conservateur avait besoin d'une enseigne nouvelle pour ramener les poires à son comptoir. C'est l'origine de l'Union Nationale et Compagnie, Inc. (ou le sous-entendu conservateur, toujours le même sous ses faux nez, commença par détourner à son profit une large part du fonds social de l'entreprise).

Des finauds lancèrent dans le public l'idée d'"union nationale". On ne serait plus conservateur (ce qu'à Dieu ne plaise!) ni libéral, mais seulement "national", ce qui, outre l'avantage de passer une couche de chaux sur la vieille enseigne torse, vous permet de traiter d'"anti-national" quiconque n'est pas de votre bord.

Le piège était si fleuri que l'A. L. N. s'y enfonça "jusqu'à la naïveté même", suivant la propre expression de M. Philpott. Le terme d'"union nationale" fit fortune, et, pendant quelques temps, on ne mangea plus les ministères libéraux qu'à une seule sauce: la sauce "nationale".

Le festin dura jusqu'à ce que les adhérents de l'A. L. N. surpassassent que leurs commensaux conservateurs les prenaient pour des poires. Ce fut assez pour remplir leur coupe d'amertume, et l'on se sépara avant le dessert, sans prendre le temps d'emporter des cure-dents.

M. Gouin et ses fidèles étaient à peine rendus dehors, que "Kilowatt" Grégoire se mettait à la fenêtre et crachait en l'air, suivant une vieille coutume grégorienne, et que M. Drouin déclarait, en rotant poliment, qu'il venait de prendre "la purge nécessaire." Ah! le dernier salon où l'on cause...

Ne nous allons-ils offrir ceci avec l'A. L. N. (avec sa conduite plutôt qu'autre chose) pour que l'on croie à notre détachement quand nous disons que c'est elle qui, dans cette affaire, a le beau rôle.

La dignité de M. Gouin le jour de la rupture et les jours qui suivirent, le ton sévère mais courtois de la Province de samedi dernier, par exemple, font un contraste frappant avec les débordements à injures et les éruptions fielleuses des principaux porte-paroles conservateurs à l'adresse de leurs ex-alliés.

Ainsi, la Province se contente de dire de M. Grégoire que l'on pouvait attendre de sa réputation "quelque chose de noble, de sérieux, de probant." C'est une réputation que, pour notre part, nous ne lui avons jamais connue. M. Grégoire a la noblesse d'un parvenu, le sérieux d'un croque-mort et la logique d'un harangueur de foire.

S'adressant au même bonhomme, un autre jeune collaborateur de la Province lui reproche (en termes beaucoup trop mesurés, vu l'ignorance de la faute) d'avoir "cru charitable et juste de tenter de diminuer le fils en salissant le père," et il ajoute: "Vous êtes un bien pauvre homme pour agir ainsi. La jeunesse avait de vous une autre idée. Vos paroles auront donc été, pour nous tous, des pièges à fous. Quels lendemains vos triomphes, faits de nos efforts, nous ont réservés! Nous vous avons gâvés d'applaudissements et d'éloges, de salaires et d'honneurs. Vous nous récompensez en trainant dans la boue NOTRE CHEF, et en appuyant un politicien qui ne respecte pas sa parole écrite. Voilà votre testament à l'Action libérale nationale."

Décidément, tout le monde n'avait pas le cœur à la même place au sein de l'Union dite nationale. Pas étonnant qu'il y ait aujourd'hui des coeurs qui lèvent, et d'autres que l'on cherche en vain à la place accoutumée! Cherchez plus bas et vous trouverez.

Edmond TURCOTTE

Choses du temps

Le pavage de la rue St-Denis

Dans une lettre dont les journaux ont publié le texte, le conseiller municipal de Saint-Jean-Baptiste, M. Goyette, proteste contre les vues du Comité exécutif à l'égard du pavage de la rue Saint-Denis.

Le Comité, paraît-il, a l'intention d'en ordonner la réfection complète, aux frais des propriétaires riverains, ce qui leur coûterait pas loin de \$25,000. En compagnie d'un de ses collègues au Conseil, M. Goyette a fait un examen attentif du pavage de la rue Saint-Denis dans son quartier, c'est-à-dire de la rue Duluth à l'avenue Mont-Royal. Ils ont constaté tous deux qu'il est en général dans un état satisfaisant, "aussi bon, sinon meilleur, que certains pavages qui ont été faits il y a cinq ans environ". Tout au plus a-t-il besoin, pour être parfait, de quelques réparations qui coûteraient environ \$500, soutient M. Goyette.

Nous ne savons pas ce qui en est exactement, n'ayant pas eu le loisir d'aller vérifier sur place cette affirmation. Néanmoins, il nous semble que le conseiller de Saint-Jean-Baptiste siège à l'Hôtel de Ville depuis assez longtemps pour être en mesure de se prononcer sur une question de cette nature.

Peut-être le Comité exécutif pense-t-il qu'autant vaut entreprendre tout de suite une réfection qui s'imposera tôt ou tard. Si vraiment rien ne presse, c'est une erreur. Nous ne sommes pas opposés, loin de là, aux travaux qui peuvent stimuler la reprise économique et soulager le chômage. Mais encore faut-il qu'ils soient urgents ou nécessaires quand les frais, comme dans le cas qui nous occupe, retombent sur un nombre restreint de gens. Les propriétaires sont déjà suffisamment obérés pour ne pas se voir imposer une charge supplémentaire.

S'il s'agissait de travaux de chômage, payés à même les fonds de chômage, ce serait une autre affaire. Mais comme il est question de la réfection d'un pavage aux frais des seuls propriétaires riverains, on ne peut dans les conditions actuelles songer à l'entreprendre que si elle est absolument nécessaire et urgente. Il y a, nous semble-t-il, d'autres travaux qui pressent davantage.

M. Goyette défend l'intérêt de ses mandataires. Puisque le pavage de la rue Saint-Denis est satisfaisant dans son quartier au moins, mieux vaut attendre et adopter la solution qu'il propose. Il semble bien que c'en est une de bon sens.—P.B.

M. Charles Maurras

définitivement jugé

Pour bien des raisons sentimentales, M. Charles Maurras est le grand penseur de notre siècle. De jeunes hurluberlus qui affichent leur mépris de Bergson et Valéry se découvrent avec respect en entendant prononcer le nom du grand admirateur d'Auguste Comte.

En France, la plupart des écrivains excusent volontiers les plus lamentables erreurs de jugement du fameux royaliste parce qu'ils reconnaissent honnêtement la valeur strictement littéraire de ses écrits. Car M. Maurras est certainement un excellent prosateur et de même un poète de haute lignée.

De là à accepter M. Maurras au nombre des penseurs, il y a un abîme, et nous sommes fort reconnaissants à M. Julien Benda, lui-même un des esprits les mieux ordonnés de notre époque, d'avoir solidement établi dans les derniers numéros de *Vendredi* que cet homme dont on a voulu faire "un puissant logicien" est en réalité "un esprit particulièrement brouillon qui se paye d'équivoques, escamote les vraies questions, ne sait proprement pas ce que c'est que raisonner."

La démonstration de M. Benda est si claire, si évidente, que le lecteur sans préjugés n'hésite pas à admettre que M. Charles Maurras est, "en prenant le mot au sens latin (*imbecillus*, faible d'esprit) (...) un imbécile méconnu."

L'expression de cette indéniable vérité pose pourtant un problème: "A qui tient que ce faible d'esprit passe, près de tant de gens, pour un penseur? cette prodigieuse mystification? Le problème n'est pas insoluble. M. Benda le résout de la façon la plus satisfaisante:

A sa violence d'affirmation, son incroyable ton de certitude, son indéniable verve de sophiste, son attitude exécutrice à l'égard du contradicteur, toutes choses qui frappent un public uniquement raisonnable au coup de force et incapable lui-même de raisonner. Au dix-septième siècle, si cher à Maurras, ou la renommée de l'intellectuel était faite par ses pairs, non par des partisans politiques ni des masses émotives, celle de Maurras eût été nulle. Au sens exact ou il prend le mot de démocratie, la gloire de ce forcené en tant que penseur est un phénomène éminemment démocratique.

Voilà qui est follement amusant! Le succès du "penseur" Charles Maurras n'aurait jamais été possible sans la démocratie "au sens exact ou il prend ce mot". Ce féroce ennemi de la démocratie ne serait sans elle qu'un aimable poète. Nous en rirons longtemps.—H.G.

Justice égale pour tous

Un citoyen marquant de Hamilton, trouvé coupable d'excès de vitesse par le tribunal de police correctionnelle, s'est vu infliger une amende de \$20 et 7 jours de prison. Son avocat a eu beau invoquer que c'était là une peine trop sévère pour un homme du rang social de l'inculpé. Rien n'y a fait. Le président du tribunal a maintenu sa décision.

Plusieurs journaux d'Ontario applaudissent à l'attitude du magistrat. La place qu'on occupe dans la collectivité, disent-ils en somme, n'est pas une excuse au dédain de la loi, mais aggrave plutôt le délit.

C'est tout à fait dans l'ordre. Les lois sont les mêmes pour tout le monde, pour toutes les classes, et doivent être respectées par chacun dans la même mesure. La justice n'est pas censée tenir compte de la condition sociale des prévenus; on ne saurait à aucun titre lui reprocher de se montrer sévère à l'égard de ceux qui doivent être les premiers à donner l'exemple de l'obéissance aux lois. Le tribunal de Hamilton s'est chargé de le faire entendre aux gens qui ont tendance à l'oublier.—P.B.

Un chirurgien parle aux médecins

Un chirurgien de Los Angeles, le Dr Verne C. Hunt, disait mercredi aux médecins de la Canadian Medical Association, réunis en congrès à Victoria, que dans 20 pour 100 des cas le cancer de l'estomac est curable pourvu que le patient soit opéré dès le début de la maladie.

Ce chirurgien a fortement insisté sur le fait que les cas de guérison du cancer de l'estomac seraient beaucoup plus nombreux, si les malades subissaient

toujours l'opération dès que les rayons X permettent un diagnostic à peu près sûr. Dans ces cas la guérison ne dépend pas autant du chirurgien que du médecin auquel les patients demandent d'abord des soins.

Inutile de préciser que les paroles du Dr Hunt ne s'adressent pas spécialement aux médecins canadiens. D'une manière générale, la science et le développement de nos médecins sont au moins au niveau de ceux de leurs collègues étrangers.

Aussi largement qu'on puisse l'entendre, l'avis du chirurgien américain intéressera sans aucun doute les médecins de partout qui n'ont pas les loisirs ou l'habitude de suivre pas à pas les progrès de l'art, encore plus que de la science, médical. Question de vie ou de mort pour le patient atteint du cancer de l'estomac. Ceux de nos médecins qui sont les moins avertis ont assez le sens de leur responsabilité ou de leur devoir pour ne pas ignorer un tel avertissement.—H.G.

La ville de Lily Pons

Une petite ville du Maryland, bordée d'étangs où fleurissent par milliers les lis d'eau, s'est donnée comme nom celui de la célèbre cantatrice française du Metropolitan Opera: Lily Pons. Avouons que les conseillers municipaux ont joué sur les mots: Lily-pons ressemble beaucoup à Lily ponds. Mais l'intention de rendre hommage à l'exquise artiste française n'en est sans doute pas moins sincère.

La semaine dernière les habitants de Lilypons recevaient triomphalement la marraine de leur ville, Mlle Pons dut traverser la grand-rue, précédée d'une escorte de policiers, recevoir les ovations de la foule et les compliments des notables et, après avoir chanté de sa plus belle voix la *Star-Spangled Banner*, prononcer elle-même un discours. Elle fut d'ailleurs s'en tirer très habilement. Lorsqu'elle était petite, on lui avait appris l'histoire de ces rois qui évaluaient leurs richesses selon le nombre de leurs esclaves et de leurs bestiaux. Mlle Pons mit en vedette la grâce de son esprit français en disant qu'elle se trouvait plus heureuse que ces rois ne le furent jamais, puisqu'il lui était donné d'évaluer la richesse de la ville qui porte son nom par des milliers de lis.

Lily Pons a grandement mérité de sa patrie. Il faut espérer que le gouvernement français ne l'oubliera pas, lorsqu'il se sentira disposé à distribuer des décorations. Il lui en coûterait cher pour réaliser aux Etats-Unis une propagande française aussi efficace que celle de Lily Pons.—H.G.

La personne réelle de M. Blum

On a dit beaucoup de mal et peu de bien du chef du gouvernement français, M. Léon Blum. Dans cette chronique, nous ayons reproduit de journaux français quelques articles qui ont jeté un peu de lumière sur sa personne, montré quel homme il est en réalité.

On dira peut-être que cela venait de feuilles en somme favorables à M. Blum. Voici autre chose. Ce sont quelques lignes signées de M. Joseph-Barthélemy et cueillies dans un récent numéro du *Temps*, qui ne témoignent guère de sympathies au nouveau gouvernement:

Le chef du gouvernement est un juriste, fin, profond, ingénieux; la jeunesse qui montre comme un modèle du genre certaines conclusions du commissaire du gouvernement dans une affaire "Tramways de Marseille". Qu'il soit au barreau un adversaire redoutable, seuls s'en rendent compte ceux qui ont eu à subir la coupe de béliard de sa dialectique. Il a fait un long séjour au Conseil d'Etat; il a dirigé le cabinet de Marcel Sembat quand ce dernier était à la tête d'un ministère très important à une époque difficile de la grande tourmente; il a seize ans non de simple présence mais de travail parlementaire. C'est un praticien de l'Etat. (L'épithète "praticien", mais "praticien" serait une coquille amusante.) Il est doué de toute l'intelligence voulue pour discerner ce qui est nécessaire au bien public. Il a toutes les facultés requises pour découvrir les hommes les plus capables de servir l'Etat dans les grandes postes...

M. Joseph-Barthélemy entretient bien quelques craintes — l'avenir dira si elles sont fondées — à l'égard du personnage que son passé, les circonstances et la fatalité peuvent condamner M. Blum à jouer. Quant à sa personne réelle, elle ne lui inspire guère d'inquiétudes. L'éloge qu'il en fait d'autant plus de poids qu'il vient d'un adversaire politique. Cela devrait suffire à montrer qu'à l'égard de la valeur humaine M. Blum brille aux premiers rangs, quelques efforts que l'on fasse en certains milieux pour le discréditer.—P.B.

Hommage à la flânerie

Samedi dernier, un promeneur haut de taille, le visage et les cheveux au vent, la poitrine bombée, l'air d'un héros de roman pieux, flânait au marché aux puces. Parfois, il se baissait vers les étagères, soulevait une statuette amputée, un vieux livre, un socle vu, l'examinait un instant, le reposait parmi la ferraille, s'en allait ou discutait de sa voix profonde avec le marchand. On comprenait à la fois que cet homme goûtait un vrai plaisir à sa promenade et qu'il n'en était pas sans échange la joie entre les dignités les plus enviables. Pourtant, aujourd'hui, le voilà académicien. Mais l'Académie Goncourt ne se réunit que chaque samedi, comme le marché de Saint-Quen. En sorte que M. Léo Larguier pourra, sans aucunement aventurer son titre, continuer à prendre des plaisirs dont il a célébré la qualité dans un ouvrage charmant. Nous le retrouverons le jour prochain sur le trottoir aux puces.

C'est le privilège et la grâce de l'Académie Goncourt: on y peut arriver par la flânerie, ce qui n'est pas le chemin de l'Académie française (bien qu'il ne se trouve sur les quais), où l'on ne saurait arriver sans démarches. M. Léo Larguier a commencé tout jeune ses mardis: son naturel le conduisait irrésistiblement chez l'artiste et chez le brocanteur. Et c'est ainsi qu'accomplissant son service militaire à Aix-en-Provence, il devint l'ami, le jeune ami de Cézanne, peintre réprouvé (jusque par les siens) et noble solitaire. Il aima d'affection cet artiste obstiné et il eut l'occasion de lui rendre un hommage impromptu. Le poète l'a conté spirituellement. Un jour que le père Cézanne se promenait en voiture, Léo Larguier, qui apprenait le maniement d'armes à ses hommes, l'aperçut de loin et commanda le "Portez, armes!" Et quand l'équipage fut tout près, Larguier, d'une voix autoritaire, ordonna: "Présentez, armes!" Et l'escouade, pétrifiée, regarda passer le vieillard à barbe blanche, "comme s'il eût été le général."

Appréciations cette fois: apprécions aussi l'Académie Goncourt de la recueillir chez elle. Elle devient rare. Les hommes sont à présent tendus dans des attitudes de convention ou contraints par toutes sortes de nécessités. Les derniers restes ont peur de passer pour des parasites et se sont inventés des occupations où ils ont dévoré leur capital: les hommes "occupés" — les vrais — ont cru à la nécessité de l'écrit sans répit et n'ont pas su ménager dans leurs horaires les quatre à cinq de l'antiquaire, ou le cinq à six du libraire — à peine le six à sept de la femme aimée... Dans leurs magasins, les antiquaires reçoivent la visite d'"ensembliers", de décorateurs, de professionnels et non plus celle des amateurs ou des dilettantes. Entre autres biens, les valeurs nouvelles ont dérobé la flânerie aux hommes. Heureusement qu'il est encore des penseurs ingénieux, des poètes réels, des chercheurs incorrigibles pour perpétuer cette race estimable. Saluons-la: elle est composée d'hommes libres.

GUERMANTES

Où sont les traîtres?

Causerie prononcée par Me Wheeler Dupont, à Radio-État, le dimanche soir, 28 juin 1936.

Meadames,

Messieurs,

Jeunes gens,

Du temps où les Canadiens français ne s'aimaient pas.

J'en fais ici, l'aveu délibéré: j'ai perdu, au contact de mon chef Paul Gouin et en entrant dans l'Action Libérale Nationale où modestement j'ai tâché à faire aimer mon glorieux pays, le sens d'anciens conflits et de ces luttes acharnées qui nous ruinaient, nous, Canadiens français, en impitoyables mêlées. Plus encore, à force de travailler, depuis cinq ans, pour le bien de ce qu'entre nous, familièrement, nous appelons "la Patrie reconquise", au milieu de Canadiens français qui "dans l'ardeur de leur tâche oubliaient leurs divergences d'idées, j'ai oublié de conserver à mes pensées et à mes luttes l'apreté des accents de jadis. Je m'y prendrais mal, aujourd'hui, pour frapper au front et au cœur ceux qui ne pensent pas comme moi."

Car, après tout, ensemble nous avons livré de valeureux combats. Et de les avoir livrés côte-à-côte, ces combats, étaient nées l'amitié et la plus franche camaraderie. Il vous souviendra, Dr Philippe Hamel, que certain soir au retour d'une harassante tournée électorale il nous arrivait de repasser pour la centième fois notre confiance en notre chef Paul Gouin. Lui, au moins, il n'était pas un politicien. Les politiciens: nos paroles n'étaient jamais trop sévères contre eux. Certains n'étaient jamais trop étonnés d'être trompés de facheuse façon. Nous étions unanimes à condamner la faiblesse. Telles que pratiquées jusque là par les deux partis. Il nous fallait quelque chose de social, de vrai, de généreux même; surtout pas de combinaisons d'arrière-boutiques, pas de marchandages, pas de politicienneries. Durant ce temps, inlassablement, vous continuiez votre splendide campagne contre le trust de l'électricité; cette campagne, sérieuse, tenace, sincère, restera le plus grand honneur de votre vie.

Puis, un jour, soit le 5 avril 1935, vous écriviez de votre style alerte, votre profession de foi à l'Action Libérale Nationale: "J'entre comme simple trouper dans les rangs de cette nouvelle phalange de lutteurs, j'y entre parce qu'avant tout, je ne suis pas un homme de parti". C'était là, votre raison. C'était aussi la nôtre. Et nous avons marché sans fléchir. Nous avions la foi en notre chef, la foi en la doctrine et la foi en nos gens. Désintéressés, nous n'avions pas besoin d'autre chose. Alors, nous nous sommes mis à la besogne. Rude tâche, il est vrai, mais chacun de nous l'accomplissait quand même dans l'unique joie de servir et d'être utile. Nous avons grandi et profondément travaillé, parfois, l'honorables Quéllet, Quimpoite. Nous avons labouré profond et grand. Du fond de la forêt, Edouard Lacroix nous apportait la misère et l'esclavage de nos gens et il criait de sa voix énergique il faut bûcher dur. Qu'importe. Nous avons bûché dur.

Celui qui alors nous aurait dits: vous travaillez pour des politiciens, nous aurions pris sans hésiter pour un imbécille, nous l'aurions pris sans pitié, la garantie d'être dans la "bonne voie" en entendant certains adversaires rouges nous dire vous êtes des arrivistes, des jaloux et des démagogues tandis que certains bleus insinuaient que nous étions des naïfs, des jaloux, des arrivistes et des démagogues. Dans leurs bouches folles, mêmes arguments, mêmes injures. Les deux partis étaient unanimes à condamner nos néfastes, méprisables et basses actions. A les voir s'agiter ces politiciens de carrefour et d'intérêts personnels, il nous venait à l'esprit la consolante idée de leur dire: faites vos jeux, messieurs, faites vos jeux... tant il nous semblait, à nous, que dans la partie nationale, il n'y aurait plus de place à table pour eux et qu'ils devaient de nous aujourd'hui jour de leurs dernières rapines et s'amuser de leurs dernières rigolades.

C'est contre ça que nous nous sommes battus; mais pas uniquement contre ça. De la politique négative tous les partis peuvent en faire; au fond il n'y a que cette politique qui les intéresse. En traînant l'adversaire dans la boue, en le diminuant, en exhibant au peuple sa figure hideuse de voleur, de parjure ou de profiteur s'il est profiteur, parjure ou voleur, l'accusateur fortifie la position de son gouvernement, de son ministère ou simplement de son siège électoral. Et puis cela divertit le peuple, le scandale populaire. Mais dénicher les scandales ne doit pas être un but. Tout au plus c'est un moyen d'inspirer une crainte salutaire aux faibles et de créer une atmosphère propice aux corrections nécessaires à apporter dans la marche et l'exercice d'un gouvernement. Rien de plus. Et la question sociale ne sera pas réglée par des dénonciations, par des diatribes de ténors en mal de publicité, par de virulentes questions soulevées dans un cerveau de politicien par la haine ou au pire. Non; ce serait vraiment trop abrutissant.

C'est contre cette diversion et cette corruption de l'idée politique que nous nous sommes élevés. Equipe d'hommes sociaux, occupés à l'étude des problèmes de fond qui se posaient à notre nationalité, à notre peuple, nous n'avons accepté librement d'entrer dans la fournaise électorale qu'à partir du jour où Paul Gouin a présenté à notre attention et à notre étude un programme, une doctrine; qu'à partir du jour où nous avons été convaincus qu'en ce programme et qu'en cette doctrine reposait toute la sécurité de notre vie nationale; de sa continuité, d'abord, de son expansion, ensuite. A nous, cela seul importait.

Rappelons les faits. Notre peuple était esclave. Pauvre, il était à la merci des puissances d'argent animatrices des trusts, des monopoles et des combinaisons financières. Naïf et bon, ce peuple de braves gens croyait trouver en leurs représentants politiques des protecteurs et des défenseurs. Décidément, ce peuple n'était pas au bout de ses désillusions. Depuis des ministres avaient troqué leur noble rôle d'arbitres entre l'argent et le peuple pour celui plus reluisant de directeurs de compagnies, de démarcheurs de fonds électoraux et de soutiens reconnus de monstrueux amalgames financiers. Aussi, sans gardien, sans chef, sans élite avertie et courageuse, ce peuple, devenu esclave sur sa propre terre, prodigieusement trompé, était en pleine détresse.

J'ai beau chercher je ne trouve pas parmi ceux — mêmes les plus connus — qui ont abandonné leur poste, quel est l'homme qui a osé se lever, devant tous ces lâcheurs, devant les faibles et devant les faibles, quel est l'homme qui a osé, s'armant d'un courage civique aussi rare que grand, qui a osé hurler aux Puissants, aux trafiquants de l'intérêt public: c'est assez. Votre règne doit finir. Assez de dilapidations! Nous en avons assez de voir et de subir vos déchéances. Votre régime est sans cœur et sans âme. Vous êtes pour nous le gouvernement de l'étranger. Non seulement vous ne gouvernez pas pour nous ou avec nous, vous gouvernez contre nous, contre nos gens, contre notre mission, contre notre destin, comme peuple.

Cet homme, ce chef, je le cherche dans vos rangs et je ne le vois pas. Cet homme, ce chef, je ne le trouve pas dans les rangs des politiciens; dans les bras desquels, vous vous êtes jetés. Cet homme, ce chef, Paul Gouin, est demeuré au poste de vigie. De ce promontoire il domine la plaine; de cette place qu'il a volontairement choisie, il voit mieux les amis, les alliés, tous ceux qui, hier, lui juraient fidélité et amitié; il les voit mieux descendre dans la vallée, comme des aveugles qui croient trouver la lumière dans les ombres. Il est entendu que chacun marche à son destin. Combien tragiques ces destins de combattants qui oublient la mystique de la gigantesque lutte sociale qu'ils livraient. Vous l'avez rapetisée, votre lutte, à la taille d'une escarmouche de parti désireux de remplacer un autre parti, corrompu et inacceptable. C'est le jeu de bascule politique. Vous êtes les malheureux dupes des stratèges électoraux. A ce jeu de passe-passe, vous serez roulés, vous serez trahis et vous servirez d'hameçon pour faire mordre le bon peuple de chez-nous à la ligne torse et trépasser. L'histoire se répètera. Vous composerez la nouvelle édition revue et augmentée de ceux qui naguère furent au tout premiers rangs des combattants de Mercier-le-Patriote. Je sais que quelques-uns d'entre vous sont des hommes d'études, lisez les

chroniques de 1891-1892-1893. Remarquez les noms des accusateurs de Mercier, vous réfléchirez.

Non, vous n'êtes pas assez rusés ni assez féroces pour vous défendre contre ces hommes. Malgré vous, demain, vous serez placés dans une situation impossible qu'hier même vous déclariez abominable.

Je le répète, vous aimez l'histoire. Relisez les annales de 1911 et celles du Mouvement national. Vous vous rappelez Bourassa-le-tribun, Armand la Vergne désintéressé et débordant de jeunesse et de patriotisme. Enfin, vous vous rappelez les 22 députés nationalistes élus dans cette province. Eh! bien! au jour de l'action, au Parlement d'Ottawa, ces députés avaient facilement retrouvé leur ligne de conduite. Seul, Paul-Émile Lamarche resta fidèle. Le peuple se rappelle ces faits. Longtemps, il en a tenu rancune et même aujourd'hui, le climat de mémoire ceux qui avaient lâché.

Avec la claire vision d'un chef, Paul Gouin a voulu, lors de l'entente du 7 novembre 1935, par à ce danger. C'est pourquoi il n'hésita pas à céder à M. Maurice Duplessis la place de premier ministre au cas de succès électoral, mais il exigea de son associé politique que l'Action Libérale Nationale reste libre de choisir ses candidats dans les élections, qu'elle assure par la exécution intégrale du programme qu'il avait soumis au peuple et afin, aussi, d'assurer sous le couvert de l'Union nationale la reconstitution d'un parti de teinte conservatrice. Ainsi notre campagne n'était pas un tronc nu et nous étions nous-mêmes assurés de ne pas à mener au peuple sa confiance sous de faux prétextes.

Puis les jours ont passé. Les difficultés sont venues. Déjà, au lendemain du succès de l'Union nationale, les arrivistes et les coulisiers manœuvraient. Les torques et les trusaids se sentant battus sur le tableau libéral maintenaient sur le tableau de l'Union nationale. Leurs mercenaires travaillaient. Paul Gouin vit les destructeurs à l'œuvre. Il garda le silence afin de ne pas nuire à l'œuvre que l'Union nationale menait contre le régime. Le Régime tomba, sans gloire, dans la boue et dans le mépris. L'heure du Châtiment, qui ne pouvait pas ne venir, avait sonné. C'était justice. Enfin, la délivrance.

Et tous et chacun de nous, nous voyions déjà poindre la victoire finale, celle que l'on attend depuis trois ans, depuis quatre ans, depuis cinq ans. Déjà, tous les gâteaux, tous les désirs, tous ceux qui avaient souffert dans leur chair et dans leur esprit, tous les chômeurs manuels ou intellectuels, tous les prolétaires des grandes compagnies, tous les mercenaires de la forêt, — alors que leurs ancêtres en étaient les rois; tous, dans un même cri d'espérance nous avons dit notre joie et célébré ce jour comme on célèbre un jour d'armistice après des jours sanglants de combats meurtriers. Jour d'actions de grâces et d'allégresse populaire.

Où, d'allégresse populaire et de détente. Tout à notre joie; la partie nous semblait gagnée à l'avance. Maintenant il n'y avait plus de place semblait-il pour la crainte, pour l'angoisse, pour le doute. C'était la route droite, libre, facile.

Non, ce n'était pas, malheureusement pour nous tous, la route droite, libre, facile; c'était l'embûche sous les fleurs; c'était le casse-cou, c'était le guet-apens. Car les puissances d'argent n'avaient pas capitulé. Elles furent hier, les maîtres du régime Taschereau. Demain, elles seront les maîtres du Régime nouveau. Seulement, pour jouer ce jeu, il y a un intrus, un gêneur qu'il faut chasser. Paul Gouin est l'homme qui empêche ces maîtres de danser en rond, il faut qu'il disparaisse ou qu'il consente à se traîner à la remorque d'une politique qu'il a fustigée et qu'il accepte de subir une mutilité bâtarde, ou qu'il accepte de subir une mutilité totale, qui a volé dans l'insignifiance généralisée toutes les beautés du caractère de bonté, de charité et de vaillance de nos gens. Paul Gouin, c'est la victime. Vous avez tremblé, vous tous, ces destructeurs, pour vos futurs et risibles portefeuilles de ministres. Pour vous les assurer, vous vendez votre frère Paul Gouin, à qui vous avez donné votre adhésion et vous le sacrifiez à vos ambitions personnelles, ou à vos préférences du moment. La finance exige la tête de Paul Gouin. Qu'il cela ne tienne, elle l'aura. Vous, ses alliés d'hier, vous qui le vantiez, vous qui n'avez, pour lui, que des paroles élogieuses, aujourd'hui vous le signalez à la vindicte populaire. Et vos paroles? Elles sont à la taille de votre peur de voir les salaires s'élever, les indemnités diminuer. Elles sont regrettables, vos paroles et au-dessus de toute expression.

Vous, ses amis; vous, ses alliés vous vous êtes jetés sur lui comme des loups à la curée. Avec la foi des néophytes et pour bien marquer votre soumission nouvelle, vous l'avez basement injurié et tenté de le blesser sauvagement. Alliez-moi maintenant, les félicitations de vos maîtres dont vous êtes les esclaves au-dessus des esclaves. Vous avez regagné leurs applaudissements et leurs rires. Peuvent-ils aussi leur mépris. Car, au fond, ils ne peuvent pas vous considérer. On ne considère pas un homme, qui s'avilit, qui se sert de l'infamie pour mieux égarer son ami; cet homme-là, on peut l'employer à tout besoin dégradant, on ne l'estime pas.

Et pourquoi toutes ces vilénies? Pour fléchir Paul Gouin qui commettait le crime monstrueux d'être vous de vouloir respecter et faire respecter les termes essentiels d'un contrat librement accepté et signé; contrat d'intérêt public et national.

Au maire Grégoire

Et vous injures, au moins, n'importe-elles la déclaration du chef de l'Action Libérale Nationale? Apparemment-elles des arguments probants détruisant les affirmations de Paul Gouin? Pas le moins du monde; vous injures l'homme qu'un but et qu'une fin détruisent, démolir. Ah! il faut l'avouer, en cet art vous êtes passés maîtres. Vous, l'homme noble, l'homme de l'ordre nouveau, l'homme digne, l'homme qui fait la leçon aux autres, l'homme juste, qui fait, enfin l'homme au-dessus de l'homme, vous êtes mesurés, justes par Paul Gouin, vos paroles d'homme mesurées, justes par fils de Judas, traîtres, renégats. Est-ce en cela que vous êtes l'homme de la dignité? Est-ce en cela que vous êtes l'homme de la dignité? de la mesure? Etes-vous le même homme qui demandait naguère l'épuration des mœurs électorales, qui s'élevait contre les excès de langage? Léopold Richer, rédacteur du journal *Le Droit* d'Ottawa, journaliste indépendant qui en la fierté et la vertu — comme disent les anciens — d'être alors que tant d'autres se sont abstenus, à votre causerie inadmissible dans la bouche d'un homme de votre autorité et qui, hier encore, se réclamait autant de l'amitié de Paul Gouin, que de commerce journalier des encyclopédies.

En somme, votre frénétique causerie suivie de celle de notre confrère à tous deux, René Chaloult, essayait en vain d'effacer un passé.

Tous deux vous vous êtes acharnés à prouver que ce qui existait n'existait pas; que le programme

(Suite page trois)

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

WINDSOR
CARRE DOMINION

Le pape au tombeau de Saint-Pierre

Sa Sainteté visite la crypte qui contient les restes de ses prédécesseurs

Cité Vaticane, 28 (P.A.) — Le pape Pie XI a visité aujourd'hui les tombeaux de ses prédécesseurs dans la crypte, sous Saint-Pierre de Rome. Il s'est agenouillé à la tombe du premier pape, saint Pierre. Depuis plus de 60 ans, il est ainsi venu prier devant les restes du prince des apôtres, la veille de sa fête.

Seul un petit groupe d'ecclésiastiques, de gardes-nobles et de suisses l'accompagnait de ses appartements à la crypte, dans un élévateur spécialement réservé à Sa Sainteté.

Toutes les autres personnes furent évacuées la grande basilique et les portes furent fermées. L'édifice était complètement illuminé.

Le saint Pontife alla s'agenouiller à l'autel de la confession, qui est en arrière de la tombe de saint Pierre. Il y récita le chapelet, puis pria pendant quelques minutes, en silence.

Il se rendit ensuite à la petite chapelle devant la tombe même de Pierre et y bénit les "pallia" ou manteaux de laine d'agneau portés par les évêques et archevêques comme insigne de leur rang. Ils sont contenus dans une boîte en argent devant la tombe.

Sa Sainteté entra alors dans la crypte même de la basilique, où reposent, dans la chapelle des papes, depuis le commencement de l'ère chrétienne, C'est une pièce à la voûte en arcade, dont les soldats du pape peuvent presque toucher de la tête le plafond blanchi à la chaux. Des cierges brûlaient devant les tombes des derniers papes et devant celle de la reine Christine, qui régnait en Suède au XVII^e siècle, et qui de protestante, abandonna son trône pour se faire catholique. Pie XI contempla les tombes en silence. Il y a cinq ans, au même endroit, il remarquait presque avec joie: "Un jour je trouverai aussi à cette place un repos bien doux".

Où sont les traîtres ?

(Suite de la page 2)

me de l'Action Libérale Nationale, eh! bien! ce n'était pas un programme, qu'enfin, il n'y avait pas de programme de l'Action Libérale Nationale. Oh! qu'il y avait peut-être bien quelques articles, quelques réformes, rassemblés, collés, imprimés dans un cadre naturel, juste, mais qu'il se pouvait bien que ces réformes fussent de l'école sociale populaire, qu'elles fussent un décalque, une copie, en fin de compte. Vous vous êtes acharnés à prouver que chacun de vous, venu à l'Action Libérale Nationale six mois, un an ou un an et demi après sa fondation, que chacun de vous, vous en étiez les seuls et véritables fondateurs et que Paul Gouin, qui pour sa modeste part fut l'édificateur intellectuel et matériel du programme et du mouvement politique de l'Action Libérale Nationale et, de son lancement dans le public, que Paul Gouin, toujours d'après votre condescendance très charitable pouvait, peut-être, être signalé au public comme un collaborateur qui fut, à certains moments, utile.

En somme, vous vous êtes acharnés à prouver à vos auditeurs — dont j'étais — que Paul Gouin n'était pas Paul Gouin.

Permettez-moi de vous dire que vous avez été magnifiquement insupportables d'imagination ténébreuse et de la plus phénoménale illusion. Devenez tranquilles; en agissant ainsi vous n'avez rien innové et rien découvert; soyez sans douleur, vous n'avez rien enfanté. Vous le savez, la colère intéressée, la peur jalouse, le dépit rageur ne sont pas créateurs, ne sont pas constructeurs. Volontairement vous avez oublié que la boîte-à-scrutin était une urne et non une poubelle. Et vous nous conviez à ce repas... impossible. Souffrez que nous ne soyons pas de vos convives.

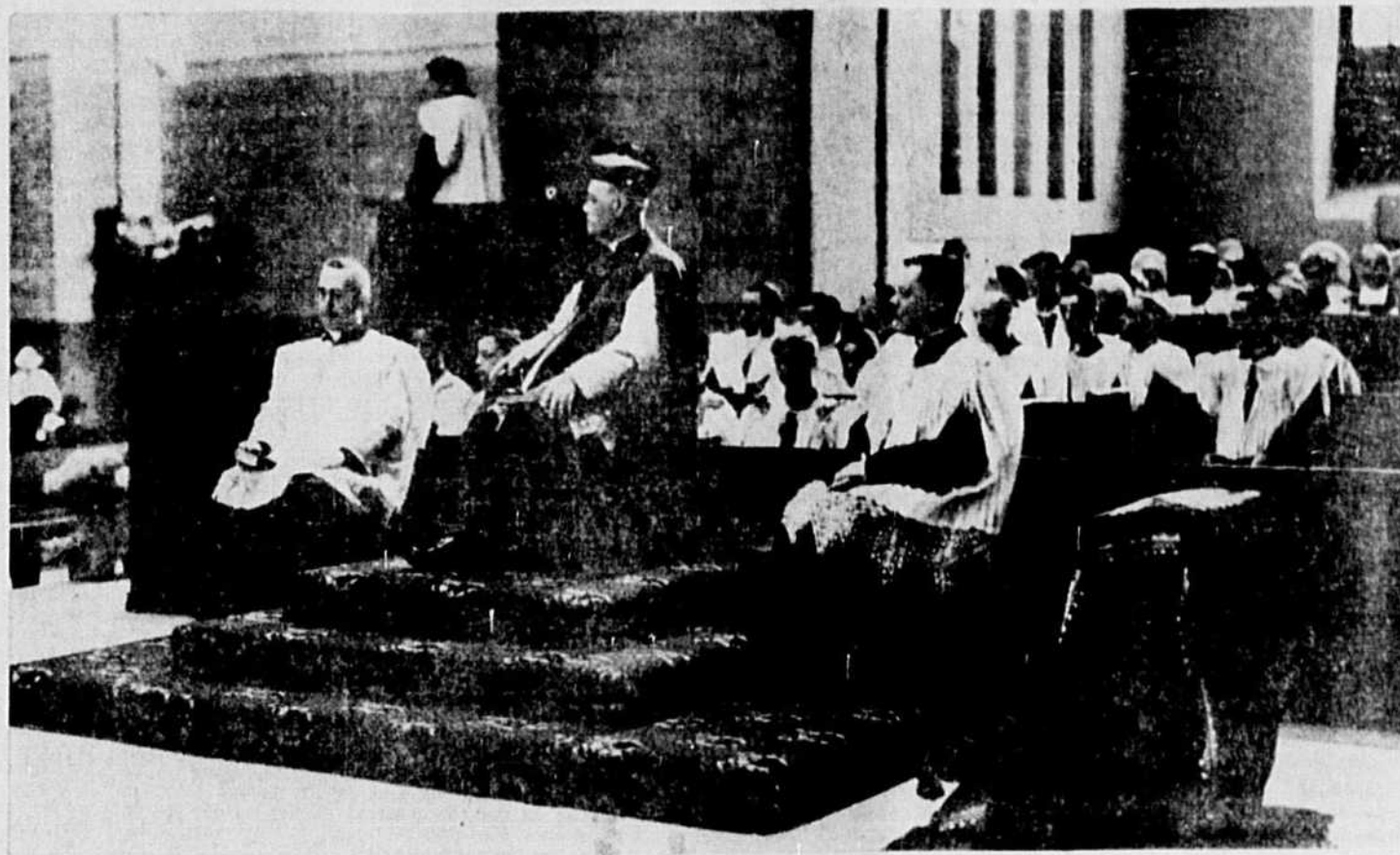
Il est facile, aujourd'hui plus qu'en tout autre temps, d'avoir l'audience des hommes en flattant leurs passions. Le véritable chef, le conducteur de peuple, est celui qui les accepte et les passions lorsqu'elles sont légitimes et sont en elles-mêmes des témoignages de vitalité, d'amour de la justice, du désir de l'ordre, du besoin populaire de marcher dans la voie des ancêtres; lorsqu'elles sont, ces passions, un chant collectif d'éloges à l'égard des grands serviteurs, à l'égard d'hommes, obscurs souvent, méconnus quelquefois mais qui à leur rang, dans l'humilité de leurs moyens et la modestie de leur talent furent des saints, des braves, des sacrifiés. Toute passion doit être un hymne à la vie.

Le chef, le véritable chef, le conducteur de peuple est celui qui barre impérieusement la route aux passions qui sont sous l'enseigne de la haine absurde, sous le signe de la faiblesse, du lâchage, de la trahison et de la mort.

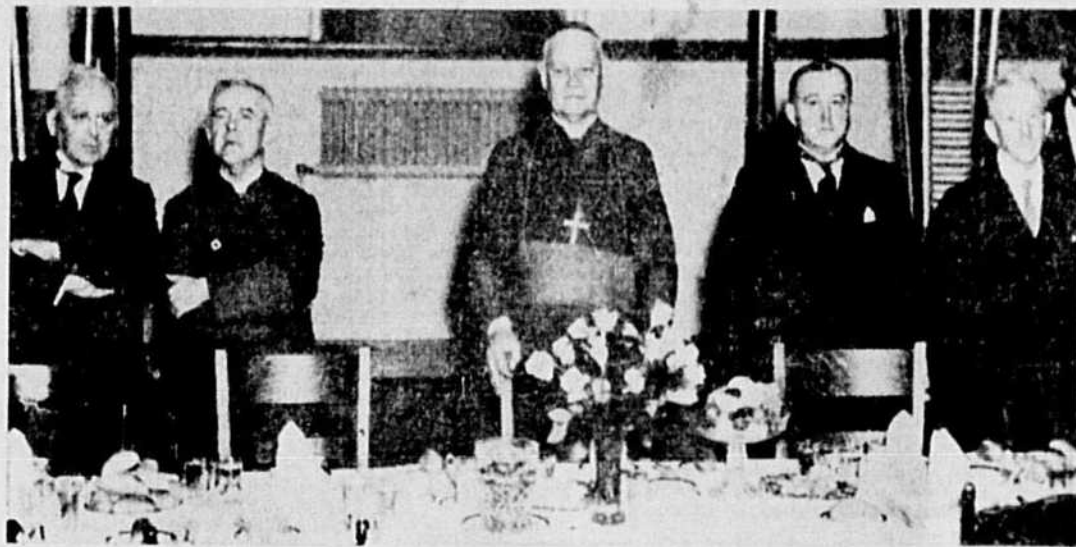
Et ce chef, il se peut que le peuple, un moment soit égaré à son sujet. De même, que l'homme de la rue peut être mal informé, de même aussi, le peuple peut être mal dirigé ou encore trompé par des idoles d'un jour, par des meneurs aujourd'hui écoulés. L'histoire merveilleuse et pénible tout à la fois, de notre coin de terre en régence d'exemples. Qu'il suffise de rappeler qu'en 1892, le peuple applaudissait les calomnieux de Mercier-Patriote, votre grand-père Paul Gouin, et haïssait celui qu'on traînait devant les tribunaux. Acquitté, Mercier, par ce même peuple informé, par ce même peuple informé, était porté en triomphe et son nom était devenu synonyme de patriotisme et de désinvolture. Ses calomnieux d'hier, ses accusateurs, tous ces beaux messieurs se firent petits, très petits. Le plus éblouissant luttant de l'époque, Chapleau lui-même, vint demander pardon au chef national Honoré Mercier. Bien plus encore. Le peuple reconnaissant éleva à Mercier un monument tandis que ses détracteurs attendent toujours le rappel de leur triste mémoire.

Permettez, Paul Gouin, à l'amitié que je vous porte de s'exprimer par ces quelques mots de Jacques Bainville: "Ce qui a été conservé et sauvé n'a pas été en vain. Il est des œuvres et des pensées qui se prolongent au-delà de la tombe, au-delà des départs, au-delà des abandons des hommes. Il est toujours des mains pour recueillir et transmettre le flambeau. Et pour les renaissances, Paul Gouin, il est encore en l'air de la Foi."

A L'INAUGURATION DE LA NOUVELLE EGLISE SAINT-JACQUES



S. E. Mgr E.-A. Deschamps, président au Trône, entouré du chanoine Mousseau, (à gauche) et de M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.



Au banquet qui a suivi la messe solennelle d'inauguration, on voyait à la table d'honneur, entre autres, M. H. L. Auger, conseiller municipal et député de Saint-Jacques; le vicaire général du diocèse, Mgr Chartier; Mgr Deschamps, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et député de Saint-Jacques aux Communes et le colonel de Martigny, marguillier en charge de la paroisse.



La foule des fidèles sort de l'église restaurée, après la grand-messe solennelle.



La sonnerie mécanique n'était pas encore installée, ce sont des sonneurs qui se pendirent aux longues cordes du carillon, pour annoncer la réouverture de l'église. (Photos CANADA).

Les Dionne ont pu voir leurs jumelles

Callander, Ontario, 28. — (P.C.) — Les parents Dionne se sont rendus à la pouponnière Dafoe voir leurs jumelles qu'ils n'avaient pas vues depuis trois semaines, retenues auprès de leurs autres enfants malades de la rougeole.

Récompenses offertes à vingt-trois vidangeurs

Les vingt-trois "vidangeurs" qui se sont distingués par la tenue de leurs attelages et de leurs voitures, paraderont à 7 h. 30, ce soir, sur le Champ-de-Mars. Ils recevront ensuite chacun un prix.

Une femme journaliste tuée par un tramway à Détroit

Windsor, 28. (P.C.) — Mlle Charlotte Tarsney, agent de publicité pour l'orchestre symphonique de Détroit, et qui fit longtemps la critique musicale pour le journal "Detroit Free Press", a été blessée à mort ce soir par un tramway à Riverside, un faubourg de Windsor. Elle tomba en travers des rails, alors qu'elle courait pour prendre le tramway. Elle était âgée de 50 ans. Deux amis, qui l'accompagnaient, Mme Vivienne Gilbert, de Détroit, et Mlle Uroila Lafort, de Riverside, ont été gravement blessées en tentant de la relever. La voiture les a aussi frappées. Mme Gilbert a, croit-on, le crane fracturé.

Nègre poignardé par une négresse

Toronto, 28. (P.C.) — Un nègre de 30 ans, George Harris, a été poignardé hier soir par une négresse de 28 ans, Alice Bright. Les deux nègres avaient bu un demi-gallon de vin. Harris est à l'hôpital dans un état critique. Alice Bright déclare aimer Harris. "Et je ne veux pas qu'il meure." Elle prétend que Harris l'a frappée le premier.

NECROLOGIE

BOUDRIAS. — A Montréal, le 28 juin 1936, à l'âge de 22 ans, est décédé Boudrias. Funérailles ce matin à l'église St-Vincent-Perrier.

BRISBOIS. — A Montréal, le 28 juin 1936, à l'âge de 63 ans et 12 jours est décédé Joseph Brisbois, époux d'Éugénie Chartier, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc. Funérailles ce matin à l'église St-Zotique.

CHARBONNEAU. — A Brigham, le 25 juin 1936, à l'âge de 18 ans, 9 mois est décédé Léopold Charbonneau, fils. Funérailles ce matin.

LEMOINE. — A Montréal, le 28 juin 1936, à l'âge de 67 ans, est décédé M. Lemoine, veuve, née Lemoine, née Adèle Dugan, demeurant 8335 Drolet. Funérailles ce matin à l'église St-Nicolas.

LEFEBVRE. — A Montréal, le 28 juin 1936, à l'âge de 72 ans, est décédé Edouard Lefebvre, autrefois de Nicolet, époux de feu Julia Jutras. Funérailles ce matin à l'église St-Jacques.

RICARD. — A Montréal, le 28 juin 1936, à l'âge de 63 ans, est décédé Virginie Ricard, épouse de feu Oscar Ricard, ancien maître charretier. Funérailles ce matin à l'église Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire.

ROY. — A Montréal, le 25, à l'âge de 71 ans, est décédé M. L.-K. N. Roy, époux de feu Maria Paquette. Funérailles ce matin à l'église St-Brigitte.

STE-MARIE. — A Longueuil, le 28 juin, à l'âge de 69 ans, 9 mois, est décédé Donald Dubanel, époux de Raphaëlle Ste-Marie. Funérailles ce matin.

THURDEAU. — A Ste-Dorothée, le 28 juin 1936, à l'âge de 32 ans, est décédé Anna Labelle, épouse d'Osmond Thurdeau, autrefois de Verdun. Funérailles ce matin.

La duchesse de Kent est à l'hôpital

Londres, 28. (P.A.) — L'ex-princesse Marina de Grèce, maintenant duchesse de Kent, est entrée aujourd'hui à l'hôpital pour une légère opération. Elle a épousé, le 23 novembre 1934, le plus jeune des frères du roi. Ils ont un fils, le prince Edouard de Kent, né le 9 octobre 1935.



Grâce à leurs économies, ils ont eu part à un Milliard de Dollars

DURANT les six années passées, les assurés et les bénéficiaires au Canada ont reçu, de leurs économies placées dans l'assurance sur la vie, un milliard de dollars.

Somme colossale — d'une portée économique inappréciable — presque deux fois le montant déboursé en allocations de chômage par les municipalités et les gouvernements provinciaux et fédéral du Canada.

Sans ces immenses paiements de

l'assurance sur la vie, des milliers de familles canadiennes de plus eussent, sans doute, encore grossi le nombre des assistés.

Grâce à leurs économies placées dans l'assurance sur la vie, ces familles ont pu conserver leur indépendance financière et leur fierté. Des veuves et des orphelins ont été pourvus des choses nécessaires à la vie. Des enfants ont été instruits. Et nombre d'hommes et de femmes ont été soustraits aux embarras financiers dans leur vieillesse.

L'Assurance sur la Vie



Gardienne des Foyers Canadiens

LA FEMME À LA PAGE

CHRONIQUE

L'arme perdue

LES grandes nations ont, parmi tant d'autres problèmes, à résoudre celui des armements. Les jaloux, eux, n'ont pas cette préoccupation. Dans la guerre sourde qu'ils font à ceux qu'ils imaginent aimer, ils ont une arme qui vaut, qui dépasse explosifs, obus et torpilles.

La jalousie est une maladie plus encore, peut-être qu'un défaut. Elle prend sa source dans le malin de l'âme les plus obscurs, les plus près possibles de l'animalité. Vous connaissez l'histoire du chien du jardinier? Il ne mangeait pas les légumes qui croissaient à l'entour de sa niche, mais il ne faisait pas que personne y touche.

Le jaloux est affligé, jusqu'à la souffrance, d'un bête, d'un moribond instinct de propriétaire, comme si l'être qui lui appartient était le seul qui fût sur terre et le point de mire de tous les regards.

Son défaut est surtout une preuve flagrante d'infériorité. L'homme qui ne peut tolérer que sa femme admire un personnage, même lointain, crie, par toute son attitude, qu'il lui donne raison, que vraiment cet homme est à craindre et qu'il lui est bien supérieur. La femme qui poursuit de sa haine une jolie fille que son mari a pu remarquer avoue qu'en effet cette autre l'éclipse et sa certitude s'exprime en paroles méchantes et en gestes fous.

Manquant totalement de logique, le jaloux, craignant de perdre l'être aimé agit exactement comme s'il voulait, de toutes ses forces, le perdre.

Plus d'amabilité mais des plaintes, un visage durci et fermé, des yeux méchants et, surtout, ces reproches, ces querelles, ces injures auxquels le plus solide amour ne saurait résister.

Au lieu de venir l'un vers l'autre avec joie, heureux de se retrouver et avec l'espoir de passer ensemble des heures agréables, les deux pauvres êtres qui forment un couple sapé par la jalousie, ne se rejoignent que déjà prédisposés à la querelle. L'un se dit: "Avec qui ai-je été trompé, aujourd'hui, qu'il n'y ait pas de passer?" et l'autre, tout prêt à la riposte, car ces chicanes sans fond deviennent assomantes, s'écroule à l'avance: "Que vais-je entendre ce soir? De quoi, à nouveau, m'accusera-t-on?" Dans ces conditions, là où la confiance ne règne pas plus que l'harmonie, le bonheur, la paix, la tranquillité sont impossibles.

Le jaloux manque peut-être de logique, mais certainement pas d'imagination. Tout au fond de lui-même, il sait que son partenaire est propre, qu'il est franc, loyal, digne en tous points de respect. Il fait tout son possible, amplifiant sans mesure la plus petite chose, pour le noircir, le salir, se donner un semblant de raison d'agir ainsi. Une prison serait encore trop peuplée, à son gré, et il l'enferme, s'il le pouvait, celle qu'il croit aimer dans un cabanon, capoté et obscur. Encore souffrirait-il à la pensée qu'il n'est pas le maître de son esprit et qu'elle peut, se croyant malheureuse, rêver un autre sort.

L'amour c'est cependant le bonheur pour celui à qui on voue ce sentiment. Pour un jaloux, c'est le droit, le devoir, la passion de tourmenter.

Aussi, jeunes gens, jeunes filles, méfiez-vous des jaloux, n'en épousez jamais, fussent-ils dotés de tous les attraits, car nulle vie ne peut être intéressante parmi le soupçon et la querelle.

Aimer, c'est avoir confiance, c'est s'aider, c'est se parfumer l'existence. Un jaloux n'y répand que du poison.

Odette OLIGNY

La Mode

La mode profite des jours lumineux pour rendre aux élégantes les goûts des parures précieuses pour ressusciter cette féminité qui a tant de charme lorsqu'elle s'enveloppe de choses fragiles et délicates. Pour la joie de nos yeux, la dentelle est reine des réunions sélectes; elle triomphe en toutes ses expressions, de la plus simple à la plus riche.

Elle s'épanouit avec le déploiement des ombrelles, arborant d'une pénombre teintée les minois souriants; parfois elle habille même un petit pied en se tendant transparente sur le tissu de la chaussure, afin de l'harmoniser totalement à la toilette; robe de style ou ensemble d'une grâce sobre et sans clemence.

Avec les robes d'organdi, les imitations de Rince et celles de Valenciennes forment sur les corsages des empiècements, des poignets de manches, et sur les jupes des encadrements et des bandes, des volants et des ruches. Avec le fourreau de satin noir ces robes en tuniques ouvertes et très longues, affleurant aux chevilles, ou au cou-de-pied, ont un charme romantique que vient en core augmenter les capelines souples tendues elles aussi de dentelles et sur lesquelles on a piqué des corolles ou des touffes de fleurs aux tons exquis.

La dentelle de Calais, en albâtre et soie, en albâtre et rayonne à motifs très couverts, fait des tailleurs qui sont d'après-midi et du soir. On les note marines, bruns, beiges, gris, bronze, infiniment chic et signés des plus célèbres noms de la Haute Couture.

Mêlés aux voiles, aux crêpes, les Alençons teints au ton du tissu découpent des effets de transparence aux épaules, en décolleté de gorge, en manchettes, et se façonnent en gracieux vêtements courts.

Sous les jaquettes de piqué immaculé on aperçoit des gilets et des blouses patiemment exécutés en guipures d'Irlande.

Jubilé sacerdotal

Boischatel, 28. (P.C.) — De grandes fêtes ont marqué aujourd'hui le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé F.-X. Lefebvre, curé de Beaumont. Les fêtes se sont déroulées à Boischatel, la paroisse natale du jubilaire. On a présenté à M. l'abbé Lefebvre son portrait peint par la R. S. Marie de l'Eucharistie, don des confrères et amis de M. l'abbé Lefebvre.

La Cuisine

Mettez dans du bouillon le chou, du poivre et du paprika et faites cuire pendant une heure et demie. 5 minutes avant de servir, maniez du beurre avec de la farine, délayez le tout dans la casserole où cuit le potage. Ajoutez la crème et plus ou moins de vinaigre de façon à aciduler légèrement. Goûtez, salez s'il est nécessaire. Puis servez.

Faites des oeufs au plat, selon le procédé habituel. Mais gardez-vous de les arroser ensuite du beurre de cuisson dans lequel aura été jeté le classique filet de vinaigre. C'est une coutume grossière, indigne d'un cordon bleu.

Les oeufs faits, et très peu cuits, mettez-les au four ouvert pour qu'ils achèvent lentement de cuire et restent crémeux. Mettez dans cette même poêle une petite cuillerée de beurre clarifié. Quand il est doucement cuit, jetez dedans un peu de persil haché. Puis, le persil ayant brunî, jetez ce mélange sur les oeufs.

Si vous versez le vinaigre dans le beurre, il ne pourra cuire comme il sied. Il refroidira le beurre et empêchera celui-ci de saisir les jaunes d'oeufs et de les pénétrer de sa chaleur.

Manifester jocosité à Québec

Québec, 28. — (P.C.) — La ville de Québec a été le théâtre aujourd'hui d'une magnifique démonstration de la Jeunesse Ouvrière Catholique, sections masculines et féminines. Les Chemises Blanches ont paré dans les rues. La démonstration a été donnée à l'occasion de l'anniversaire du premier congrès général de la Jeunesse Ouvrière Catholique à Montréal l'an dernier. Elle a attiré ici des délégations de Montréal, Sherbrooke, Chicoutimi, Trois-Rivières, Ottawa, St-Hyacinthe, etc. Samedi soir, une veillée religieuse a eu lieu en la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Le Père Lelièvre, O.M.I., a prononcé le sermon de l'Heure Sainte. Ce matin, il y eut parade d'église et messe. Une autre parade a eu lieu cet après-midi. Au Palais Montcalm, les jocosites se sont réunies pour une séance d'étude. Le président diocésain, M. Amédée Daigle a parlé à cette occasion. Les autres orateurs furent MM. Vincent Beaulieu, Adrien Lalonde, Eugène DuPont, Mlle Germaine Allard, Simone Bernard et Gabrielle Fillon.

MONDANITÉS

M. et Mme Victor Doré et Mlle Annette et Emilienne Doré passent l'été à Ivry.

M. et Mme John Meredith Cape reviendront vers le 8 juillet des Bermudes où ils ont fait leur voyage de noces. Mme Cape était, avant son mariage, Mlle Betty Ogilvie.

L'hon. et Mme Pierre F. Casgrain sont de retour d'Ottawa.

Mlle Louise et Gilberte Monette sont revenues de Spence-Wood où elles ont été, pendant quelque temps, les hôtes du lieutenant-gouverneur et de Mme E.-L. Patenaude.

M. et Mme G. Papineau Couture et leurs enfants, Claudine et Andrée, sont partis pour leur villa du lac Memphremagog.

M. et Mme Maxime Raymond et leur famille passent l'été en leur villa de Woodlands.

Mme de Gaspé Beaubien a passé la fin de semaine à Old Orchard.

Lady Drummond est partie pour l'Europe à bord de l'"Empress of Britain". En compagnie de son petit-fils, M. Guy Drummond, elle assistera aux cérémonies de Vimy.

Mme H. A. Lafleur partira demain pour sa villa de Metis Beach, où le docteur Lafleur la rejoindra prochainement.

L'hon. et Mme C. H. Cahan sont revenus d'Ottawa où ils ont passé le temps de la session.

Sir George et Lady Perley s'embarqueront le 13 juillet pour l'Europe où ils assisteront aux cérémonies de Vimy.

Sir Robert Borden, d'Ottawa, partira le mois prochain pour l'Europe, où il assistera au dévoilement du Monument aux Morts canadiens, à Vimy.

L'hon. Ernest Lapointe est parti pour Québec.

L'hon. Cairine Wilson, d'Ottawa, sa fille, Mme Charles Burns, de Toronto, et sa fillelette partiront ces jours-ci pour St-André-sur-Mer où elles passeront l'été, après un court séjour en ville.

Mme J. E. Michaud, femme du ministre des Pêcheries, et ses enfants, quitteront Ottawa le 1^{er} juillet pour retourner à Edmundston (N.B.).

Mme G. E. Valteau, d'Ottawa, fait un séjour à London (Ont.), l'invité du colonel et de Mme James Stewart.

Mme E. F. Fauquier, d'Ottawa, et son fils, M. Edouard Fauquier sont partis pour l'Europe, à bord de l'"Empress of Britain".

Le Dr et Mme Aimé Lamontagne annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec le Dr Louis-Philippe Robert, fils de M. et de Mme Aristide Robert, d'Ottawa.

Mme C. E. Bryant, Mlle N. Bryant et Mlle B. M. Hutcheon, d'Halifax (N.E.); Mme E. C. Russell, de Vancouver (C.B.); M. et Mme L. C. Sprague, de Minneapolis, (Minn.); Mme A. L. Creveling, de Palo Alto (Californie), et son fils; M. et Mme W. M. McCall, de Toronto; l'hon. et Mme Louis Côté, d'Ottawa; M. et Mme F. W. Nash, d'Hamilton (Ont.), de passage en ville, sont descendus à l'hôtel Mont-Royal.

Ces jours derniers, en l'église Saint-Ambroise, ont lieu le mariage de Mlle Marie-Ange Bourbonnière, fille de M. et de Mme Henri Bourbonnière, avec M. Irénée Courtemanche, fils de M. et de Mme Claude Courtemanche. Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté par la chorale du cercle Santa Maria des Filles d'Isabelle. Les solistes étaient: Mmes P. Dehase, de Saint-Lambert; A. Séguin, R. Julien, La Martie, accompagnée de son père, portait une robe de mariée rose pâle avec grand chapeau de même ton et gerbe de roses et de muguet. Après une réception chez M. et Mme Bourbonnière, M. et Mme Courtemanche partirent pour un voyage à New-York. Mme Courtemanche portait alors un costume beige avec chapeau assorti et parure de martre de roche.

Le cardinal à St-Raphaël

St-Raphaël, 28. (P.C.) — La paroisse de St-Raphaël-de-Bellechasse a été honorée aujourd'hui par la visite de Son Eminence le cardinal Villeneuve à l'occasion de la bénédiction de nouvelles orgues de l'église et d'une chapelle au couvent des religieuses de la Charité de St-Louis. Son Eminence a béni les orgues immédiatement avant la messe qui fut célébrée par M. l'abbé Jos. Lacroix assisté de MM. les abbés Campagna et Arthur Nadeau.

UNE TOILETTE D'ÉTÉ



« Cette jolie robe, inspirée du bon vieux temps est faite de voile quadrillé bleu et blanc. Les fleurs, posées à hauteur de la jupe sont bleues et jaunes, et la boucle est de velours gris bleu. »

Les fidèles de Saint-Jacques réunis dans leur église restaurée

(Suite de la page 161)

rendre à Dieu ce que vous lui devez. Il n'a pas d'autre raison d'être. C'est ici, au pied de ce tabernacle et de cette table sainte, que vous viendrez chercher la nourriture qu'il faut pour faire face aux difficultés de la vie. C'est ici, au pied de cette chaire que vous viendrez chercher les vérités qui vous permettront de vous faire les défenseurs de l'ordre, tant attaqués de nos jours, l'ordre dans la doctrine se trouve dans les commandements de Dieu et de l'Eglise.

« Remerciez Dieu de ce jour de joie, de ce jour où vous entrez dans un temple nouveau, qui a été réalisé avec économie, de manière à ce que vos obligations matérielles ne soient pas trop lourdes. Je l'accepte au nom de Mgr l'archevêque, qui aurait bien voulu être au milieu de vous aujourd'hui, au nom du vicaire-général, qui officie à la messe, et pour la plus grande gloire de Dieu. Je félicite votre curé, dont vous connaissez le courage et les qualités d'administrateur, et je le remercie, au nom de tous les paroissiens, de l'oeuvre qu'il vient d'accomplir. »

Voici le texte de l'allocution du curé, M. Lacombe.

Excellence, Avant d'exprimer tout autre sentiment, je tiens à vous dire combien le clergé et les paroissiens de Saint-Jacques apprécient l'honneur de votre présence. Cet honneur est d'autant plus estimé que vous avez manifesté vous-même le désir de présider à l'inauguration de notre église reconstruite. Vous avez sympathisé avec nous dans la tristesse, nous sommes heureux de vous procurer, ce matin, une heure de joie douce et sainte.

Monseigneur le Vicaire général, qui avez bien voulu venir célébrer le premier des saints mystères sur cet autel de chaire, et ajouter le prestige de votre dignité à la solennité liturgique, mes vénérés confrères, messieurs les curés des paroisses voisines, chers confrères qui avez exercé autrefois dans Saint-Jacques votre ministère sacerdotal, messieurs les représentants du parlement fédéral, de la législature provinciale et de l'administration municipale, vous, anciens paroissiens, nous vous remercions cordialement d'être venus vous associer à notre bonheur.

Où, la joie qui dilate, ce dimanche matin, nos coeurs, nous ramène, par contraste, au souvenir de la douleur immense qui souvignit les paroissiens de Saint-Jacques, le dimanche matin, 28 mars 1933. Pendant la messe de dix heures, au moment où s'achevait la prédication, dans la paix et le recueillement du saint lieu retentissent des cris d'alarme, l'odeur sinistre de la fumée avertit de la présence du feu. On se hâta de sortir, heureusement sans panique, et à peine l'église est-elle vide que les flammes courent dans la voûte, que tout s'écroule dans un immense bûcher. On réussit cependant à arracher aux flammes bon nombre d'objets du culte, que nous retrouvons dans l'église nouvelle, et l'âme à rappeler avec gratitude le dévouement des sauveteurs. Mais les pertes restent pourtant énormes. Et ce sont trois longues années qui s'écoulent dans l'attente et presque la désespérance en dirait que Saint-Jacques ne sera pas rebâti.

Mais ce matin, grâce à Dieu, nous jouissons du spectacle émouvant de ce flot de fidèles qui envahit avec allégresse cette église ravie, ce n'est plus la désolation des murs décolorés, mais l'harmonie des lignes et des couleurs. Au silence et au deuil succèdent les hymnes de louanges qui s'élèvent, bien au-delà des voûtes toutes neuves, jusqu'à Dieu, pour le priant de descendre habiter dans son sanctuaire. Te Deum, laudamus! Mon Dieu, nous vous bénissons!

Excellence, vous avez tout à l'heure inauguré cette église restaurée, vous avez béni ce temple en le dédiant au Dieu de toute grandeur et de toute bonté. C'est maintenant ma tâche bien agréable de vous l'offrir comme à l'auxiliaire et au représentant vénéré de Monseigneur l'archevêque.

Délégation du gouvernement aux cérémonies de Vimy

Des représentants des deux races, française et anglaise, anciens combattants

Dirigée par M. Duplessis

Ottawa, 28. (P.C.) — La délégation canadienne désignée aujourd'hui par le premier ministre Mackenzie King, pour représenter le gouvernement canadien au dévoilement par Edouard VIII du monument national à Vimy, comprendra des députés Canadiens-Français et des Canadiens-Anglais; des Conservateurs et des Libéraux.

Chacun d'eux y assiste aussi à un autre titre. Ils étaient ou bien à Vimy même, où ils ont participé à la guerre d'une façon quelconque.

Ainsi, les deux ministres délégués prirent part à la bataille de Vimy comme officiers. Ce sont le ministre de la Défense Nationale, Ian A. MacKenzie et celui des Pensions, C. G. Power. Sir Robert Borden, était premier ministre durant la guerre et Sir George Perley Haut commissaire du Canada à Londres pendant la même période. Ils seront aussi de la délégation, ainsi que le sénateur Rodolphe Lemieux, dont le fils, officier du 22^e, fut tué à Chérisy. Sir Eugène Fiset était sous-ministre de la Défense Nationale, dans le temps de guerre. Quant au général Sir Richard Turner, V.C., il commanda successivement la 3^e brigade et la 2^e division canadienne au front, avant de prendre charge des forces canadiennes en Angleterre. Lady Currie, et Lady Byrd de Vimy, les veuves des deux commandants du Corps Canadien au front sont aussi les invitées du gouvernement pour la circonstance.

Les autres membres de la délégation seront, en leur capacité officielle, le général S. C. McBurn, président de la Commission des Champs de Bataille Canadiens, le brigadier général H. T. Hughes, qui en est l'ingénieur en chef, et, enfin, le colonel H. C. Osborne, président de la section canadienne de la Commission impériale des tombes de guerre.

Le chef de la délégation est l'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice et le plus ancien des membres du Cabinet. Le groupe s'embar-

Réunis par acclamation

Saint-Joseph d'Alma, 28. (P.C.) — Le maire et tous les conseillers ont été élus par acclamation aux élections municipales qui viennent d'avoir lieu à Saint-Joseph d'Alma. M. Jos. Couillard, industriel, a été réélu maire. Les conseillers sont MM. Wellie Lemay, Louis-Philippe Simard, Philippe Bouchard, Jos. Morin, Jos. L. Tremblay, Adolphe Simard, Ernest Laliberté et Ls.-Philippe Lavoie.

querra à Québec le 11 juillet, à bord de l'Empress of Britain.

La garde d'honneur, au pied du monument, pendant le dévoilement par le roi, sera montée par les marins du contre-torpilleur canadien, H.M.C.S. Saguenay, qui accompagne la flottille des paquebots transportant en France les pèlerins de la Légion Canadienne. Une autre garde d'honneur de 100 hommes sera choisie parmi les anciens combattants, 20 par navire, à désigner par les chefs de groupe, à bord.

Trois musiques militaires accompagneront les pèlerins. Celle de l'Artillerie à Cheval a déjà été désignée et un cornemusier sera choisi dans chaque régiment écossais de la milice canadienne. Les tambours seront fournis par le 47^e Highlanders de Toronto, et les clairons par une unité de la force permanente.

Le médecin dit: Prenez la prescription REINOL Pour nettoyer votre rein et soulager le mal de dos. En vente partout - 50c la boîte.

Pour détruire Sûrement et vite les mouches et les punaises employez le LIQUIDE MYSTERIEUX Vendu partout

ANNONCE DES Réductions Radicales



dans les TAUX D'AUTOBUS EN VIGUEUR LE 2 JUILLET 1936

Pour horaires, taux et autres renseignements, voyez votre agent local de voyages ou

La Compagnie de Transport Provinciale 1227, SQUARE PHILLIPS MONTREAL

Le Corsaire Blanc

Georges Le Faure

No 31 28 juin 1936

(Suite)

Peu à peu, en dépit de leur bravoure et de leur sang-froid, les Anglais se trouvent refoulés des extrémités de la place au centre, environnés par un cercle de feu; les fusils et les canons des Espagnols avaient dans cette multitude une proie facile; Beresford se tenait sous les arcades de la Recoaba avec son état-major, trempant de rage, envoyant coup sur coup les ordres les plus contradictoires, ne sachant à quel parti se résoudre, résistant aux conseils de ses officiers, qui eux, voyaient la position intenable et étaient d'avis de se retirer dans la forteresse.

Mais le vieux soldat blêmit en entendant cette proposition et, dans un accès de rage, enlaça de sa main la tête à ceux qu'effrayait encore les boulets et les balles des Espagnols.

Cependant, un à un, ceux qui l'entouraient tombaient et bientôt le moment allait arriver où il se trouverait seul; alors, comme une compagnie de highlanders, décimée par le feu de l'ennemi, passait au-dessus de lui, débandée, effarée, et dirigeant au

pas de course vers la forteresse, il se laissa entraîner par elle, et même, d'une voix brisée, fit sonner la retraite.

Accablé, adossé à la poterne, il vit passer devant lui ses troupes toutes souillées de poussière et de sang, harassées de fatigue, le visage défilé; puis, lorsque le dernier eut franchi le pont-levis, il s'engagea à sa suite et fit tirer les chaînes, bien décidé, cette fois, à opposer aux Espagnols une résistance désespérée et à se faire sauter plutôt que de se rendre.

Mais cette résolution ne put tenir contre le feu terrible que les Espagnols ouvrirent aussitôt avec les propres canons de Beresford, dont ils venaient de s'emparer; les highlanders, eux-mêmes, demandèrent à se rendre, comprenant qu'en résistant, c'était la mort certaine et sans gloire qui les attendait.

Après deux heures de lutte, Beresford fit hisser le drapeau parlementaire.

Sur la place, sur les toits des maisons, la population de Buenos-Ayres était massée, suivant anxieusement les différentes phases de la lutte; à la vue du drapeau blanc, elle battait des mains, poussant des cris de joie et de triomphe.

Par contre, les soldats de Liniers ne voulaient pas entendre parler de capitulation; ce qu'ils voulaient, tout bouillants encore de la lutte, soulevés par l'odeur de la poudre qui empestait l'air, c'était l'assaut.

Ils avaient à coeur de prendre une revanche éclatante de l'échec qui leur avait été infligé un mois auparavant, et de prouver aux réputés highlanders du 71^e régiment, que les milices argentines le valaient bien.

Mais Liniers, conservant même au milieu du combat, son sang-froid et ses principes d'humanité,

qui étaient l'une des bases de sa conduite dans la vie, Liniers réussit à calmer ses soldats, leur démontrant que l'homme vraiment courageux dans la bataille est modéré dans la victoire; et il envoya à la forteresse un de ses officiers, avec ordre de n'accéder à aucune proposition, à moins qu'on ne se rendit à discrétion et qu'on n'aborât à l'instant le drapeau espagnol.

Beresford dut subir cette humiliation et, lorsque les couleurs de l'Espagne remplacèrent le drapeau parlementaire, la ville entière applaudit avec fureur; Buenos-Ayres était délivré et les provinces rendues à elles-mêmes.

Le général anglais et le général de Liniers se rencontrèrent à quelques pas de la forteresse; Liniers exprima à Beresford toute son estime pour sa valeur et celle de ses soldats.

Mais cela ne l'empêcha pas de faire former en bataille les troupes espagnoles et, tambour battant, près de deux cents prisonniers de guerre déposèrent leurs armes, en défilant sur les glaces du fort.

Les Anglais perdirent quatre cents soldats, cinq officiers, vingt-six pièces de campagne, trente-cinq canons de rempart, seize cents fusils, le drapeau du 71^e régiment et un riche butin de marchandises, qu'on évaluait à quinze millions.

Le soir même, les douze cents prisonniers étaient conduits dans l'intérieur des terres, et Liniers portait, en grande pompe, les drapeaux à la cathédrale, où suivant un vœu qu'il avait formulé avant la campagne, il déposait les drapeaux anglais sur l'autel de la Vierge Auxiliaire.

Au retour de cette touchante cérémonie, Montbarres demanda à lui parler; c'était la première fois depuis le commencement de cette journée —

fameuse à plus d'un point de vue — que les deux hommes se trouvaient en présence.

Sans prononcer une parole, Liniers ouvrit les bras, Montbarres s'y précipita et, muets, attendris, les deux hommes s'immobilisèrent dans cette étreinte fraternelle, durant de longs moments.

— C'est grâce à vous, mon ami, dit enfin Liniers, que les couleurs espagnoles flottent de nouveau sur Buenos-Ayres.

Le Corsaire blanc sourit.

— Je ne suis qu'un bon soldat, moi, répliqua-t-il avec modestie, et sans un général tel que vous...

Puis, changeant de ton:

— Maintenant, monsieur le comte, permettez-moi de vous faire mes adieux.

— Vos adieux? s'écria Liniers tout surpris...

Vous quittez le pays? — Oui! plus rien ne m'y rattache, ne m'y retient, en dehors de l'amitié que j'ai pour vous, et tout, au contraire, me prescrit de m'éloigner au plus tôt. Je vais en France, car en France seulement je puis espérer voir ma chère Juana recouvrer la raison. Depuis que j'ai quitté mon pays, la science médicale a dû faire de grands progrès et c'est sur ces progrès que je compte pour me rendre ma femme...

Il ajouta, d'un ton désespéré, faisant de surhumains efforts pour refouler au fond de sa poitrine les sanglots qui lui montaient à la gorge: — Vous ne pouvez vous douter de l'effroyable torture pour moi, d'être auprès d'elle et si loin d'elle, tout à la fois. Il y a des moments, voyez-vous, où je me demande s'il ne vaudrait pas mieux qu'elle fût morte.

Liniers se recroisa:

— Oui, morte! fit Montbarres avec force, car alors il me serait permis de la pleurer... en ce mo-

ment, je ne puis que me désespérer vainement, chantant dans ses yeux le reflet d'une âme absente.

Il étreignit douloureusement les mains de Liniers, gémissant: — Ah! mon ami... mon ami, que je suis malheureux!

Puis, reprenant possession de lui-même: — Adieu donc, fit-il.

— Non, pas adieu... au revoir! fit M. de Liniers en le reconduisant jusqu'à la porte, car j'ai idée que vous reviendrez.

— C'est qu'alors j'aurais perdu celle qui devait être le bonheur de ma vie! riposta Montbarres.

— Dieu veuille, en ce cas, que je ne vous revois jamais! déclara Liniers.

A la porte l'attendait Cabreloche; le brave matelot avait la tête entourée d'un linge sanglant et portait, en outre, le bras droit en écharpe.

Cours devant l'ordre qu'on apportait tout de suite, commanda-t-il; nous partons dans une heure pour Montevideo.

Cabreloche secoua la tête.

— Auparavant, mon capitaine, dit-il, je vous demanderais de me suivre.

— Où cela, te suivre?

— Il m'est interdit de vous le dire, mon capitaine, répondit Cabreloche.

Montbarres le regarda dans le blanc des yeux.

— Quel est ce mystère murmura-t-il et se mit en marche, suivi du Corsaire blanc, silencieux; ce fut dans cette même église de la "Santa Hispania" où, depuis son séjour à Buenos-Ayres, il avait élu domicile, que le matelot conduisit Montbarres.

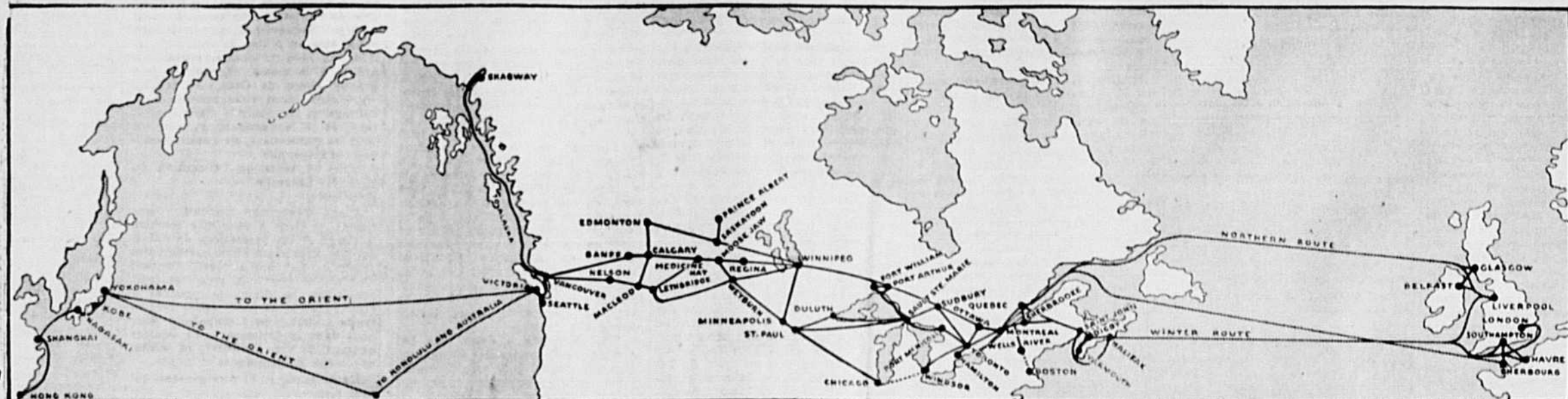
(Suite et fin demain)

IL Y A CINQUANTE ANS

...et aujourd'hui

1886

1936



Un chaînon de l'Empire. Lorsque le premier *convoi transcontinental venant de Montréal traversa le Canada jusqu'à la côte du Pacifique, il y a cinquante ans, sur le nouveau chemin d'acier dont on venait de terminer la construction, il portait avec lui les destinées de tout un peuple—d'un vaste Empire! La nouvelle ligne du Pacifique Canadien ne constituait pas seulement le lien tangible qui devait unir les provinces de la Confédération récemment formée—elle contribuait en plus à l'établissement d'un réseau ininterrompu de communications mondiales dans les limites mêmes de l'Empire—un fait d'une portée considérable sur la politique impériale. Si, durant les années qui suivirent, l'Empire a pu rester uni pour la défense de la civilisation, on peut affirmer que les hommes d'initiative et de courage qui conçurent et construisirent le Pacifique Canadien, il y a un demi-siècle, contribuèrent pour une large part au maintien de cette unité.

*On procède actuellement à la remise en condition du matériel qui composait le premier train transcontinental canadien, en vue de la reconstitution qui sera donnée de son arrivée à Port Moody, le 3 juillet, à l'occasion du cinquantième de cet événement, ainsi que de la fondation de Vancouver.



Pacifique Canadien

UN CHÂNON DE L'EMPIRE

CHEMINS DE FER • BATEAUX • MESSAGERIES • HÔTELS • TÉLÉGRAPHES

Un monoplane piqué du nez dans le lac Champlain; 4 morts

L'envolée de bonne entente assombrée par cinq accidents

Six blessés

Quatre autres avions forcés d'atterrir à cause de la température

Cadavres cherchés

Une tragédie de l'air a jeté un voile de tristesse sur l'envolée de bonne entente qui est arrivée samedi, à l'aéroport du Mont-Tremblant. Un monoplane qui faisait partie de l'escadrille a piqué du nez dans le lac Champlain, à deux milles au large d'Essex, dans l'Etat de New-York. Les quatre occupants de l'avion se sont noyés.

Outre cette tragédie, quatre avions de l'escadrille sont tombés à différents endroits entre New-York et Montréal. Six autres personnes ont été blessées et les appareils ont subi des dégâts considérables. Les cinq accidents auraient été causés par le brouillard et la mauvaise température. Quinze avions seulement ont pu se rendre jusqu'à Cartierville.

Les quatre morts sont Frank Saglavani, pilote, demeurant à Brooklynn (N.Y.); Steve Kaye, passager, demeurant à New-York; Eric Erickson, passager, et Katherine Zarling, passagère, demeurant à New-York.

Les six blessés sont Richard Blythe et Henry Schiebel, pilotes, demeurant à New-York, et Richard Dorrier, A. Z. Dezzary, M. A. Baudouin et J. Baudouin, tous quatre passagers, demeurant à New-York.

Soixante-six avions devaient quitter samedi midi le champ d'aviation Roosevelt, à New-York, pour venir atterrir à Cartierville. Malheureusement, au moment du départ, les pilotes furent prévenus qu'il était dangereux de partir, à cause du brouillard qui barrait pratiquement la voie entre New-York et Montréal. Malgré cet avertissement, a-t-on rapporté, une centaine de passagers furent envoyés à Cartierville.

Quand ils parvinrent à Albany, N.Y., ils furent de nouveau prévenus, à l'exception de Saglavani, qui avait pris une autre direction, qu'il était imprudent de poursuivre l'envolée. Six des pilotes rebrousèrent chemin. Les vingt autres continuèrent dans la direction de Montréal, mais quinze seulement devaient parvenir à destination.

Saglavani, qui pilotait un monoplane aux ailes argentées, a perdu le contrôle de son appareil au-dessus du lac Champlain. La machine a piqué du nez à deux milles environ du rivage, dans 280 pieds d'eau, ne laissant derrière elle que quelques débris d'ailerons et une immense nappe d'huile. On a localisé l'endroit exact où l'appareil est tombé, mais on n'a pas encore repêché les victimes.

Le second accident survint à Westport, (N.Y.), où l'aviateur Richard Blythe a été forcé d'atterrir sur l'aéroport. Blythe a été gravement blessé de même qu'un passager, Richard Dorrier. Le pilote a déclaré qu'il avait été forcé de descendre à cause de la pluie et du vent.

A Pittsfield, dans le Massachusetts, un autre avion s'est abattu d'une haute altitude. Le pilote, Henry Schiebel, et les trois passagers, Mlle Baudouin, A. G. Dezzary et J. Baudouin, furent blessés. Schiebel a attribué l'accident à la pluie et au brouillard.

Les deux autres avions sont tombés l'un à Schrono Lake, (N.Y.), et l'autre au Lac Georges, (N.Y.). Les occupants des deux appareils s'en tirent indemnes, mais les avions furent fort endommagés.

Les premières nouvelles de la mort de Saglavani et des passagers de son avion parvinrent à Cartierville vers trois heures, samedi après-midi, à l'arrivée du pilote Willett Foster, représentant du maire de Burlington. En survolant le lac Champlain, il avait aperçu une nappe d'huile en plein milieu du lac. Il prévint aussitôt l'aéroport d'Essex et des recherches furent faites qui firent découvrir qu'un avion était tombé à cet endroit.

Trois mille environ de personnes se trouvaient samedi après-midi, à l'aéroport de Cartierville, pour y recevoir les aviateurs qui, au nombre de soixante-quatre, devaient voler du champ Roosevelt, à New-York, à l'aéroport du Mont-Tremblant Light Aerodrome Club Inc. Le premier avion atterrit vers les trois heures, puis dix autres atterrirent à différents intervalles jusqu'à sept heures.

M. Camille Houde, maire de Montréal, souhaita la bienvenue aux pilotes et aux passagers. Il était accompagné de MM. Ben Mercure, président du Mont-Tremblant Light Aerodrome Club; du capitaine Joë Beck, du capitaine Thomas Withall, Roy H. Foss, Henry Prysky et J. A. Wilson. M. Houde, après avoir félicité les aviateurs pour leur habileté et leur audace, déclara vivement qu'une telle tragédie soit survenue au lac Champlain.

Samedi soir, les aviateurs et leurs passagers furent reçus à l'hôtel Mont-Royal.

Hier matin, à la surprise de tous, quatre autres avions qui devaient prendre part à l'envolée, atterrirent à l'aéroport de Cartierville. Les pilotes expliquèrent qu'ils avaient été retardés par la mauvaise température et qu'ils n'avaient pu arriver avant.

L'aviation a fait neuf victimes aux Etats-Unis

New-York, 28. (P.C.) — Au moins neuf personnes ont été victimes d'accidents d'aviation durant le week-end aux Etats-Unis. Quatre ont perdu la vie lorsqu'un avion de l'envolée de "Bonne Entente" New-York-Montréal a sombré dans le lac Champlain. En Floride, au large de Daytona Beach, deux personnes ont perdu la vie, enfermées dans la cabine d'un avion qui s'est abattu dans le golfe du Mexique. Dans l'Ohio, un apprenti-pilote s'est tué et à Long Island, deux jeunes gens de New-York ont été tués à mort dans un accident d'aviation.

Grand concours d'apostasie politique à Rimouski

(Suite de la page 1)

coups crachés" de son ami le maire

M. Gagnon, commentant "les questions qui ont assombré le ciel politique la semaine dernière", déclara que M. Maurice Philpott avait peut-être raison d'avoir dit que M. Paul Gouin a gagné, en forces numériques, pour l'opposition le 25 novembre dernier. "Mais c'est Maurice Duplessis qui s'est révélé par la suite un vrai chef. Cessons de nous chicaner, dit-il. Unissons-nous, rappelons-nous les paroles de Mercier dans leur sens intégral. Cessons nos luttes fratricides. Qu'on se souvienne de la fin de la grande guerre. Si les alliés ont pu vaincre c'est pour avoir été unis. Les forces diverses sous le commandement d'un seul généralissime, Foch. Faisons de même et M. Maurice Duplessis devienne notre Foch National".

M. Gagnon venait justement, avant que M. Drouin ne prit la parole, de rappeler au public un excellent exemple de généralissime. M. Drouin mit en lumière quelques détails de la convention conservatrice de Sherbrooke en 1932. Nul n'ignore que le plus fort candidat contre M. Duplessis à la direction du parti conservateur provincial, à cette époque fut M. Onésime Gagnon le même qui parlait du "Foch national Maurice Duplessis". M. Drouin dit: "Il faut revenir absolument sur certains faits. En 1932, à la convention du parti conservateur à Sherbrooke, le programme que le parti conservateur a fait adopter alors était celui de l'Ecole Sociale Populaire."

"Or, le même programme fut plus tard adopté par l'Union nationale que je représente ici. Nos idées étaient identiques. Le programme a été adopté aussi par M. Duplessis et à chaque session nouvelle depuis ce temps, il l'a préconisé en Chambre. Il pense encore aujourd'hui comme il pensait dans ce temps-là. Et quelques instants plus tard, après cette grande admission de sa part, l'organisateur en chef du parti conservateur provincial déclare: "On cherche par les préjugés à reconstituer le parti libéral. Sous le prétexte trompeur que le parti National est conservateur, on veut demander de voter libéral. Il n'y a pas de plus grande injure que de ne vouloir pas parler parce que je ne veux pas parler contre des gens qui ont été mes compagnons d'armes le 25 novembre. Nous endurons jusqu'à la limite pour ne pas déprimer le moral des nationaux de la province. Mais si on nous force à faire certaines déclarations, nous pourrions assurer que nous ferons des déclarations qui feront sensation."

Il faut revenir sur certains faits. En 1932, le parti conservateur en convention à Sherbrooke adopta le programme de l'Ecole Sociale Populaire, qui est celui-là même que nous avons adopté par la suite. Nos idées étaient identiques. Il y avait dans ce programme une résolution par laquelle on s'engageait à instaurer un hydro provincial. C'était aussi le programme de Roosevelt aux Etats-Unis pour faire concurrence aux trusts. Le programme a été adopté par le parti conservateur et par M. Duplessis. Le Dr Hamel, champion des droits populaires, a dit: "M. Duplessis, vous savez que je combats pour une seule idée, l'électricité. Vous allez me donner une garantie que vous combattrez avec moi." Et M. Duplessis a signé cette garantie exigée par le Dr Hamel. M. Duplessis n'a pas combattu que le trust de l'électricité. Il a combattu aussi le trust du charbon, de la gasoline, des magasins à chaînes.

"Nous avons fait une lutte dans la province. Nous avons créé un parti national. On a oublié les préjugés lors de la formation de l'A.L.N. C'était l'esprit de notre Union. Nous nous sommes battus ensemble lors de la dernière session. Nous avons réussi à nationaliser, en dépit des coalitions des défections, l'Union Nationale est plus forte que jamais. Elle était d'abord composée de 41 députés. Après ce qui s'est passé (je dis 41 parce que le 42e n'est pas national puisqu'on parle de M. Gault) 37 ont signé avec M. Duplessis. On cherche par les préjugés à reconstituer le parti libéral. Sous le prétexte trompeur que le parti national est conservateur on vous demande de voter libéral. Il n'y a pas de plus grande injure que de nous appeler des conservateurs, nous qui sommes des libéraux de vieille souche. Nous les Dussault, Larouche, Castonguay, Rous-

seau, Trudel, Larouche, Patrice Tardif (député dans la division fédérale d'Edouard Lacroix), Beaudry, Rochefort, Larivière, Bélanger, Lesage. Et permettez-moi modestement de dire que, moi aussi, je suis un libéral de vieille souche comme tous ceux qui m'accompagnent aujourd'hui. Votez King, Bennett ou Stevens au fédéral, mais au provincial votez National. Je ne permettrai jamais que le parti National soit dominé par un parti fédéral. Ceux qui le tenteront nous rencontreront sur leur chemin. Restons maîtres chez nous."

M. Onésime Gagnon M. Gagnon prend ensuite la parole. "N'y a-t-il pas quelque chose de changé dans la province de Québec, demande-t-il tout d'abord. Remarque que cette réunion a été décidée par un bon rouge, M. Joseph St-Laurent, de St-Anaclet; également par un vieux bleu, M. Garon, de Rimouski, et enfin par un stéveniste, M. Morin. Cette fusion des partis c'est le symbole de l'Union Nationale qui veut régénérer la province afin de la sortir d'un régime parlementaire corrompu. Cette Union Nationale se rattache aujourd'hui derrière un parlementaire brillant, champion de la lutte contre les trusts et ennemi invétéré des puissances d'argent, Maurice Duplessis. M. Drouin a bien voulu citer tout à l'heure un humble incident de ma vie parlementaire. En effet, j'ai voté en faveur de la monnaie bilingue contre mon parti, en ma souveraineté des descendants de ces vieux fondateurs de la Nouvelle-France. Les descendants de ceux qui sont venus les premiers s'établir en Amérique du Nord avaient parfaitement droit à ce qu'on appelle depuis une "concession". Dans le Canada, l'heure est venue de savoir si nous devons être traités comme des frères."

"M. Duplessis a donné un bel exemple d'indépendance politique en déclarant l'autre jour aux Trois-Rivières qu'il repoussait ceux qui avaient voté contre la monnaie bilingue. Il a aussi cloué au pilori les coloniaux qui disent qu'il est bleu."

"Permettez-moi de vous rappeler ici les pages historiques des derniers temps de la dernière session. M. Taschereau a été obligé de donner sa démission par crainte des enquêtes. Ces enquêtes c'étaient la promesse de l'Union Nationale le 25 novembre dernier. M. Duplessis les a conduites avec une rare maîtrise. Le comité des comptes publics n'avait pas siégé depuis 10 ans. Je m'adresse ici aux libéraux qui ont cru dans l'honnêteté de leurs députés. Vous avez tout vu les scandales dévoilés aux comptes publics dans tous les journaux, dans vos journaux même, dans le "Soleil", dans "l'Événement". Vous avez vu ce qu'a fait Antoine Taschereau. C'est ce scandale qui fut la goutte d'eau qui a fait renverser le verre et qui a poussé le premier ministre à démissionner. Si les comptes publics n'avaient occasionné cela, ce seul service rendu à la province suffirait à faire mériter au candidat de Maurice Duplessis dans ce comté tous les votes des électeurs."

M. Gagnon cite encore les cas Bériaud, Vautrin, Lanctôt. "Mais les sales journaux du régime ont été obligés d'en parler. M. Gagnon dit: "Le premier ministre actuel vient de former un cabinet avec des politiciens dont je n'ai jamais entendu parler. Qui est-ce? C'est Gervais de Sherbrooke, et qu'est-ce que c'est aux côtés d'un Patrice Tardif et d'un Arthur Larouche, d'un Drouin, d'un Hamel."

En terminant, M. Gagnon est fréquemment interrompu par un homme qui titube de boisson et qui ne fait que dire "vous parlez bien, vous, continuez!"

M. Oscar Drouin se lève pour dire "tut", "tut", à l'interrompé, mais ce dernier l'apostrophe: "Assieds-toi, c'est à l'autre que je parle." M. Gagnon termine par la diatribe ramolue Foch-Duplessis rapportée plus haut. A la fin de l'assemblée, M. Drouin déclare M. Du-bé candidat de l'Union Nationale dans Rimouski.

Port Arthur, Ont., 28. (P.C.) — Peter Sandstrom a été tué dans une rixe, samedi soir, à Beadmore, une nouvelle ville minière à 125 milles à l'est de Port-Arthur.

Le constable Gorrie, de la police provinciale, est en route avec un nommé Georges Shear, membre d'un groupe d'arpenteurs, qu'il a arrêté sur les lieux. On n'a pas d'autres détails sur la tragédie.

Navires dans le port

Navire et tonnage	Captaine	Agence	Arrivé à
Oiseau Blanc, 213	R. Carlier		Vickers
Stapool, 2,677			McL. Kennedy
Salmonpool, 3,028	C. Yore		Mt. Shipping
Capo Lena, 2,845	G. Bozza		Elder Dempster
Romsdalshorn, 3,002	E. W. Dahle		Can. Import
Bridgeport, 3,009	E. Owen		Can. Import
Matheran, 4,652	H. D. Foulcher		Elder Dempster
Holystone, 3,336	J. P. Barkess		Mt. Shipping
Kastalia, 2,879	R. C. Young		Cunard
Trolleholm, 3,124	S. D. Olander		Furness
Almena, 866	J. Jorgensen		McL. Kennedy
Swiftport, 3,228	E. H. Jackson		McL. Kennedy
Lurighethan, 2,132	W. Baird		McL. Kennedy
Producer, 3,174	D. M. Mitchell		Furness
C. Scottish, 2,242	R. P. Fuller		C. N. S.S.
Sevaroles, 1,020	G. G. Hansen		J. P. Whitney
Gudvang, 3,777			Mt. Shipping
Pierre L. D., 3,333	G. Guena		McL. Kennedy
Andania, 8,527	W. C. Battle		Cunard
Andania, 8,881	W. J. Burd		Cunard
Hazelside, 2,732	C. H. Davis		Furness
D. of York, 11,822	C. H. Sapworth		C. P. S.S.
Blairneris, 2,528	D. MacCall		McL. Kennedy
Mapplewood, 2,826	F. H. Ferneseen		Can. Import
Boston City, 1,714	L. H. Millidge		Furness
Bonington Co't, 3,012			Furness
Newton, Ash, 2,791	C. C. Clarke		Tyneside
Beaverhill, 6,060	J. L. Blair		C. P. S.S.
Cathcart, 2,217	L. C. Bannerman		C. N. S.S.
Gaspesia, 2,574			McL. Kennedy
St. Quentin, 2,210			Dom. Com.
Risanger, 3,436	O. Bech		Ocean Coal
Fanad Head, 3,580	R. Rankine		Cunard
Pencarrow, 2,955	E. Robinson		Mt. Shipping
Todalssford, 2,574	H. Halvorsen		C. N. S.S.

En partance Manifeste Destination
Kings County, 3,251 Th. Orwing County Line, 321 Anvers
Cairnes, 3,015 E. A. McLean C. N. S.S.
Colborne, 3,886 D. O. O'Leary C. N. S.S.
Frontenac, 6,531 Shipping Ltd., 317 N.-Orléans
Firby, 2,239 Mt. Shipping, 315 Londres
Partis: Athena, Alexandra Hoegh, Montrose, Saganaga, Sheaf Spear, Bachworth.

Une semaine difficile va commencer à Genève

Trouvé noyé dans le Lac-des-Sables

Le chauffeur d'un magnat du cinéma américain meurt tragiquement

Saint-Jérôme, 28. (Spécial au Canada) — James Scott, un homme de couleur, âgé de vingt-huit ans, chauffeur à l'emploi de M. J. D. Fox, magnat du cinéma américain, qui passe l'été au Lac-des-Sables, a été trouvé noyé samedi matin, en face de son chalet. On croit qu'il a perdu la vie en s'aventurant trop vers le large.

On s'aperçut vendredi après-midi de la disparition de Scott, mais on ne s'inquiéta pas alors outre mesure. Le soir, cependant, quand on ne le vit pas paraître, on entreprit de le rechercher dans les environs pour le retrouver. Mais ce ne fut que samedi matin qu'on aperçut son cadavre flottant sur l'eau. Le malheureux n'était vêtu que d'un maillot de bain.

Prévenu de la découverte du cadavre, le Dr J.-R. Bravis, coroner de la région, a tenu enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle. Il est probable que la dépouille mortelle sera envoyée à Los Angeles, où la victime demeurait.

L'auto fait nombre de blessés durant la fin de semaine

Harry Rabinovitch, âgé de vingt-cinq ans, domicilié au 4895 de l'avenue Henri-Julien, a été violemment blessé hier après-midi par une automobile. Le malheureux se rendait à l'hôpital Général des Juifs à visiter son frère, qui est patient à cet hôpital, quand une auto monta soudain sur le trottoir et le frappa. Il a été admis au même hôpital, souffrant de graves contusions à la tête et de lésions internes. Le conducteur de la voiture, M. Amédée Champagne, demeurant au 7665 de la rue Berri, a déclaré qu'il avait dû monter sur le trottoir pour éviter une femme qui traversait la chaussée.

Edouard Gervais, âgé de vingt-quatre ans, domicilié au 2403 de la rue Bourbonnière, a été transporté vers trois heures trente, hier matin, à l'hôpital Notre-Dame. A la suite d'un accident qui est survenu devant le numéro 2160 est, rue Ontario, il se trouvait dans une auto dont le conducteur, André Duval, 1787, rue Roberval, a perdu le contrôle du volant et a donné contre un poteau de la compagnie des Tramways. Il a eu la base du front fracturée.

Samedi après-midi, à proximité de la demeure de ses parents, 6774, rue Saint-Dominique, Roger Lamoureux, âgé de onze ans, a été frappé par un camion. Il a été admis à l'hôpital Sainte-Justine. La jambe fracturée. M. Achille Pelletier, demeurant au 6554 de la rue de Châteaubriand, était au volant de la voiture.

MM. Dunning et Euler en route pour l'Europe Québec, 28. (P.C.) — Les hon. Charles Dunning, ministre des Finances, et W.-D. Euler, ministre de l'Industrie et du Commerce, se sont embarqués sur l'"Empress of Britain" samedi pour un voyage de quelques semaines en Europe. Les deux ministres font un voyage dans l'intérêt du commerce canadien à l'étranger. L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, qui était venu accompagner son épouse au bateau a annoncé qu'il partirait lui-même pour l'Europe le 11 juillet afin de représenter l'hon. W.-L. Mackenzie King aux fêtes de Vimy. M. Lapointe dirigera la délégation canadienne à ces fêtes.

Chute dans un escalier Gisèle Pépin, âgée de deux ans, dont les parents demeurent au 6579 de la rue Saint-Dominique, s'est gravement blessée vers six heures trente, samedi soir, en tombant dans un escalier. On l'a transportée d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine; elle souffre de contusions au cuir chevelu et d'une fracture du bras droit.

Rixe et mort d'homme à un mariage fashionable Nouvelle-Orléans, 28. (P.A.) — Un nommé H. S. Carpenter est mort d'une fracture de la colonne vertébrale, à la suite d'une bataille à coups de poings, au cours d'une réception à un mariage dans la meilleure société. La police a arrêté J. S. Percy, l'assistant "coach" de football de l'Université Loyola, âgé de 27 ans. Il a dit avoir frappé Carpenter qui l'avait insulté.

MAGASIN GENERAL seul, établi depuis quinze ans. Argent comptant ou propriété claire. S'adresser V. Ballit, St-Vincent-de-Paul.

ALLER ET RETOUR DE MONTREAL A BOSTON \$8

HOLYOKE-FITCHBURG-SPRINGFIELD PROVIDENCE \$9.00 NEW BEDFORD \$9.25

Dép. MONTREAL, gare Bonaventure 7.30 a.m., 10.30 a.m., 8.35 p.m. (Heure solaire)

VENDREDI, 3 JUILLET

Billets valables en première seulement. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans demi-billet. Pas d'enregistrement de bagages. Les voyageurs doivent avoir de pièces d'identité indispensables à l'immigration américaine et canadienne.

RETOUT jusqu'au LUNDI 6 juillet

Pour plus amples renseignements, téléphonez M.A. 4731 ou M.A. 7216

CANADIEN NATIONAL • CENTRAL VERMONT

C'est mardi que l'Assemblée de la SDN discutera la question du rappel des sanctions

Facteurs de désaccord Genève, 28. (P.C.-Havas) — M. Anthony Eden a dîné ce soir avec Léon Blum, premier ministre de France. On espère, dans les milieux diplomatiques, qu'au cours de ce dîner intime, une entente franco-britannique sur la politique à suivre dans la question épineuse des sanctions, aura pu être établie.

La semaine qui commence verra se discuter le rappel des sanctions contre l'Italie. C'est l'Assemblée même qui s'en occupera de sa première séance, mardi prochain. On ne peut que faire des conjectures sur l'issue du problème, car plusieurs facteurs le compliquent: 1) La proposition du Chili pour le renvoi du Covenent de la SDN, de façon à dispenser les nations qui ne sont pas intéressées directement dans un conflit d'y prendre part en imposant des sanctions militaires ou économiques. Peu de grandes puissances semblent disposées à s'entendre sur ce point. 2) La démission hier du Nicaragua, qui fait prévoir que d'autres petites nations pourraient se retirer aussi. 3) Le malaise, en présence du retard qu'apporte l'Allemagne à répondre au questionnaire anglais sur la politique du Reich. 4) Si, comme on s'y attend, l'Assemblée refuse de reconnaître le nouveau statut de l'Ethiopie, comme faisant partie de l'"Empire" italien, il sera plus difficile encore pour l'Italie de revenir à Genève. 5) Un mémoire italien réaffirmant la "légitimité" de cette conquête dans l'Est africain. On dit qu'il sera soumis à l'Assemblée mardi. 6) Les demandes des nazis de Dantzig pour que la SDN renonce au contrôle sur la ville libre. Ces demandes ont été publiées par tous les journaux allemands.

QUATRE BLESSES DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Quatre personnes ont été blessées hier matin, aux petites heures, au cours d'une collision d'auto qui est survenue devant le numéro 92 du chemin Bord du Lac, à la Pointe-Claire. Les blessés sont James Beaud, âgé de 24 ans, 2122 ouest, rue Sainte-Catherine, fracture probable du crâne; Stanley Collin, âgé de 23 ans, 538, rue Charron, contusions au corps; James Jack, âgé de 25 ans, 451, rue Bourgcois, contusions aux jambes; et James O'Brien, adresse inconnue, contusions légères. Beaud a été admis à l'hôpital Royal Victoria et les autres à l'hôpital Général de Lachine.

Londres et Paris n'admettent pas la conquête de l'Ethiopie

Paris, 2. (Lundi) (P.A.) — L'Echo de Paris a causé ce matin toute une sensation, en publiant une dépêche de Pertinax, datée de Genève, disant que la France et la Grande Bretagne se sont entendues pour ne pas reconnaître la conquête de l'Ethiopie par l'Italie. On ne sait pas encore si une déclaration à cet effet sera présentée à la session de l'Assemblée de la SDN qui s'ouvre mardi.

SYSTEMES de haut-parleurs pour toutes occasions

ST-HUBERT RADIO SERVICE

Propriétaires: J. Prud'homme & C. Fréchette 7353 ST-DENIS — CA. 1551

AVIS AUX ARCHITECTES, INGENIEURS, ENTREPRENEURS ET AUTRES INTERESSES

Les propriétaires du brevet canadien No 19,409, accordé le 23 juillet 1915 à ALBERT FRANCOIS, de Doncaster, Angleterre pour améliorations apportées aux systèmes de remplissage des cavités d'acier, ont décidé de vendre, au client ou autres intéressés, les droits de ce brevet. Les personnes désireuses de connaître les détails de ce brevet, ou d'en acheter, sont priées de s'adresser à Owen N. Evans, solliciteur de brevets, 1070, rue Bleury, Montréal.

"EN LIQUIDATION" PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal — COUR SUPERIEURE No 212 — In re: PATRIAN LADIES WEAR INC. En liquidation et M. A. SCHWARTZ, liquidateur.

AVIS est par les présentes donné que Monsieur M. A. Schwartz, comptable de Montréal, a été nommé liquidateur de la compagnie en liquidation par jugement de cette Cour. Les créanciers de la compagnie et les personnes ayant des réclamations contre elle, doivent produire leurs réclamations attestées sous serment entre les mains du liquidateur à son bureau au No 1419 Saint-Alexandre, Montréal, le ou avant le 27 juillet de juillet, 1936. Oscar LEBLANC, Député notaire, C.S.M.

RADIO-COURRIER

Lundi 29 juin

Echos et potins

UN FESTIVAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

Dès le vendredi, trois juillet, Radio-Canada diffusera de ses studios montrealais et de tous les postes du secteur français un festival de musique française. Les directeurs de la Commission canadienne de la Radiodiffusion à l'annuaire de la célébration du 14 juillet, fête nationale des Français, M. J. J. Gagnier, qui dirige la Fête Symphonique de Radio-Canada estime, autant que le permettra le cadre restreint, qu'il peut faire connaître et vulgariser les principaux genres et les écouler les artistes qui se sont succédés en France depuis Lully et de plus anciens jusqu'à nos jours. Au cours de ce festival de musique française qui comprend une émission hebdomadaire tout le mois de juillet, on entendra la Symphonie n° 1 de Beethoven, dirigée par M. P. E. Corneille, les artistes suivants: Fleurette Beauchamp, pianiste; Jean Beland, violoncelle; Noël Brunel, violoncelle; Lucien Gagnier, coriste; Lucien Gagnier, flûtiste; et Armand Gagnier, clarinettiste.

Articles d'intérêt

M. Jacques Gagnier au poste CRUM

Par CRUM ce soir, à 7 h.: M. Jacques Gagnier, ténor de l'Opéra Comique de Paris, a préparé pour son concert de ce soir à 7 heures, au poste CRUM et, par relais, aux autres postes de Radio-Canada, le programme suivant: a) Six chansons sur des poésies de Charles d'Orléans, de F. Masson; 1. — Puisse-tu t'en vanter en mesurage; 2. — Les fourriers d'été sont venus; 3. — Iver, vous n'êtes qu'un vilain; 4. — Le temps a laissé son manteau; 5. — Si vous plait vendre vos baisers; 6. Les amours du poète, de Schumann; b) Chanson douce et tendre; 2. — Mes yeux pleuraient en rêve; 3. — En songe dans l'ombre je te vois; c) Chanson de Fortunio, (81 vous croyez que je vais dire), de Messager.

Programme Voice of Firestone

Par CFCE ce soir à 9 h. 30:

Avec le concours de Margaret Spears, soprano; d'un chœur mixte; et de l'orchestre symphonique à cordes dirigé par William Daly, on entendra le programme suivant: 1. — Valse de la "Veuve joyeuse", de Franz Lehár; 2. — Berceuse de Brahms; 3. — "Connais-tu le pays", extrait de l'opéra "Mignon" d'Ambrósio Thomas; 4. — "Firefly", de Friml; 5. — Valse "Dans les bois de Vienne", de Strauss; 6. — "Texas Star", de Peter de Rose; 7. — "Le Cygne", de Saint-Saëns.

Fanfare Goldman

Par CFCE ce soir à 9 h. 30:

Le docteur Edwin Frank Goldman dirigera ce soir à 9 h. 30 un programme de fanfare avec son célèbre groupe de musiciens. Cette émission est relayée à Montréal des États-Unis par le poste CFCE.

Radio-Théâtre

Par CRUM à 9 h. 30:

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, une comédie en un acte, en vers, de Jean Gille, jeune poète canadien, intitulée "Le suicide de Pierrot". L'interprétation de cette œuvre a été confiée à Mlle Antoinette Giguère et à MM. Pierre Durand, Gaston Dauriac et Guy Mauffette.

Contented Hour

Par CFCE ce soir à 10 heures:

Programme de chant et de musique avec le concours de la Lullaby Lady; d'un chœur de voix d'hommes; d'un orchestre sous la direction de Morgan L. Eastman; le docteur Allan Roy Dufour, conférencier, Vincent Pelletier, annonceur. Programme: 1. — Marching Along Together; 2. — Sylvia; 3. — Stars in My Eyes; 4. — Lullaby from "Let's Sing Again"; 5. — Vive la Canadienne; 6. — Maple Leaf Forever; 7. — Hello; 8. — When You're Away, from "The Only Girl".

Tambour Battant

Par CRUM ce soir à 10 heures:

Programme de variétés, ce soir, à 10 heures, sous la direction de G. Agostini, avec le concours des Grenadiers Impériaux, de Mlle Caro Lamoureux et de la Symphonie moderne. Programme: 1. — "Washington Grays", de Grafulla, par l'orchestre; 2. — "Haut et court, de Chagrin, par Les Grenadiers Impériaux; 3. — "Deux Guitares, de Horlick, par l'orchestre; 4. — "Quand on s'aime, de Gardoni-Selleg, par Mme Caro Lamoureux; 5. — "Wild Roses", de N. Johnson, par l'orchestre; 6. — "La femme de chez nous, de Bédard, par Les Grenadiers Impériaux; 7. — "La Vida, d'Antonini, par l'orchestre; 8. — Extraits de "Sweethearts", d'Herbert, par Mme Caro Lamoureux, les Grenadiers Impériaux et l'orchestre.

Les ondes courtes

Moscou

Cet avant-midi à 12 h. 25: Opéra avec commentaires en anglais. — Direction: RNE, 25 m., 12 meg.

Moscou

Cet après-midi à 5 heures: Causerie sur la science chez les Soviétiques. — Direction: RNE, 25 m., 12 meg.

Tokio

Cet après-midi à 5 h. 15: La poésie japonaise. — Direction: JYM, Nasaiki. 27.9 m., 10.7 meg.

Rome

Ce soir à 7 h.: Nouvelles en anglais. Extraits de l'opéra "Cosi fan Tutte" de Mozart. — Programme spécial de la Fédération des Professionnelles. — Direction: SRO, 21.1 m., 9.63 meg.

Berlin

Ce soir à 7 h. 15: Programme de musique légère. — Direction: DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

Londres

Ce soir à 8 h. 25: Causerie. — A 10 h. 15: "Alabama Bound". — Direction: GSP, 19.6 m., 15.21 meg. — GSP, 19.8 m., 15.14 meg. — GSC, 21.3 m., 9.58 meg.

Caracas

Ce soir à 9 h.: orchestre de Sergio Codon. — Direction: YVIRC, 51.7 m., 4.99 meg.

Détails de la journée

A CRUM

5 h. 20 Concert.
6 h. 30 Bourse.
6 h. 45 Chansonnets françaises.
7 h. 15 En direct.
7 h. 30 Jacques Gagnier, ténor.
7 h. 45 Les Cavaliers de LaSalle.
8 h. 30 Nouvelles pour centres ruraux.
8 h. 45 Jimmy Namoro, xylophoniste.
9 h. 15 Inauguration de CFCE.
9 h. 30 Radio-Théâtre.
9 h. 45 Tambour Battant.
10 h. 15 Radio-journal (bilingue).
10 h. 30 Orchestre Horlick.
11 h. 15 Musique de danse.
11 h. 30 "Lullaby Lagoon".

Le chauffeur tenu responsable de l'accident

L'honorable juge Fabre Surveiller accorde \$11,250 de dommages à M. Thomas Davis

Procès par jury

Le fait pour un piéton de traverser une rue ailleurs qu'à une intersection n'est pas en lui-même un acte de négligence qui enlève à ce piéton tout droit d'action contre l'automobiliste qui le blesse, mais cela peut constituer une imprudence et par suite réduire le montant des dommages. C'est ce que l'honorable juge Fabre-Surveiller de la Cour Supérieure vient de maintenir samedi matin en confirmant le verdict d'un jury en matière civile et en condamnant la Colonial Coach Line Limited et Paul Gattien, chauffeur, à payer conjointement et solidairement \$11,250 de dommages à Thomas Davis, un agent de la Cité de Westmount, à la suite d'un accident survenu le 9 août 1935 à l'intersection de la rue Sherbrooke et de l'avenue Clarke, à Westmount.

A CHLP

5 h. 55 Sommaire.
6 h. 00 Chansons Françaises.
6 h. 15 Musique Militaire.
6 h. 30 Extraits d'Opéras.
6 h. 45 Madame X.
7 h. 00 Baudouin St. Hubert.
7 h. 15 Musique de danse.
7 h. 30 Madame A. Courval.
7 h. 45 Pharmacie Ontario.
8 h. 00 Magnolia Blossoms.
8 h. 15 Musique d'Orgue.
8 h. 30 Buanderie Joleneur.
8 h. 45 L'Heure Féminine.
9 h. 00 Fin de l'émission.
9 h. 15 Sommaire.
9 h. 30 Tabac Terrehomme.
9 h. 45 Mlle Eugénie Havard.
10 h. 00 Rhythm River.
10 h. 15 Orchestre Notre-Dominion.
10 h. 30 Wilderness Adventures.
10 h. 45 Studio.
11 h. 00 L'Heure. — Fin de l'émission.

A CFCE

8 h. 00 Musique religieuse.
8 h. 15 Musique du matin.
8 h. 30 Musique commentée.
8 h. 45 Revue.
9 h. 00 Revue du matin.
9 h. 15 Parade Féminine.

sant la rue, mais que le chauffeur de l'autobus était surtout responsable de l'accident parce qu'il conduisait à une vitesse excessive et parce qu'il n'avait pas été suffisamment de prudence après avoir aperçu le demandeur qui traversait la rue. Le jury trouva également que Davis avait souffert pour \$15,000 de dommages, mais à cause de son imprudence réduisit ce montant de vingt-cinq pour cent.

Les défendeurs avaient alors fait motion pour rejet du verdict, mais cette motion fut rejetée par l'honorable juge Fabre-Surveiller samedi matin.

En rejetant cette motion l'honorable juge fit remarquer que les pouvoirs des tribunaux, en matière de procès par jury avaient été récemment définis par le Conseil Privé dans la cause de Mechanical and General Inventions Company vs. Austin 1935 A. C. 346. Le verdict du jury en la présente cause était assez explicite. D'après Gattien lui-même il avait aperçu Davis à vingt-cinq ou trente pieds de lui et à la vitesse de l'autobus, il aurait pu éviter l'accident.

Si les défendeurs voulaient se plaindre de l'insuffisance des réponses du jury, ils auraient dû le faire immédiatement afin que le jury put le compléter. B. C. Electric Company vs. Dumbley 50 D.L.R. 264. Canadian Rubber Company vs. Baker 18 B. R. 481.

Le fait aussi pour le demandeur d'avoir traversé la rue ailleurs qu'à l'intersection n'était pas un acte de négligence parce qu'il enlevait au piéton tout droit d'action (Dussault vs. Cité de Montréal, 39 B. R. 139), et dans l'espèce le jury avait vu la imprudence et avait réduit de vingt-cinq pour cent le montant des dommages. Un tel verdict ne pouvait dans les circonstances être mis de côté, par le tribunal.

La Cour rejeta en conséquence la motion des défendeurs et accorda une motion du demandeur pour jugement conformément au verdict avec dépens.

Autres autorités citées: Robertson vs. Stewart, 43 B. R. 402.

Ball vs. C. P. R. 63 C. S. 8.
O'Brien vs. Lawlor, 41 Ontario, weekly notes, 444.

Autre accident

Une action en dommages de \$3,000 intentée par Madame Aïda Dumont à M. W. McCullough à la suite d'une collision entre leurs automobiles le 21 juin 1935 vers minuit à l'intersection des rues Delorimier et Beaubien a été rejetée samedi matin par l'honorable juge Surveiller, non seulement parce que la collision était plutôt due à la faute du mari de la demanderesse qui n'avait pas respecté le droit de passage du défendeur, mais aussi parce que la collision avait été si peu violente que des oeufs qui se trouvaient sur le siège d'une des autos n'avaient pas été brisés et qu'un bébé de vingt-et-un mois qui dormait dans les bras de sa mère dans l'auto du défendeur et qui avait habituellement le sommeil très léger, n'avait pas été éveillé par l'accident.

Les dommages causés aux deux autos étaient d'ailleurs insignifiants et la Cour a jugé que la demanderesse n'avait pas établi sa cause et rejeta l'action avec dépens.

AVIS DU CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Les Français dont les noms suivent sont priés de donner leur adresse ou de se présenter au consulat général de France à Montréal, 620 rue Cathcart, new Birk Bldg. Barbaux, Emile, Fernand, Marie, Ernest, Lucien, Dubois, Félix, Ernest, Marie, Grand, Jean, Leforestier, Ferdinand, Jean, Auguste, Maurer, Jean, Pierre, Petit, Joël, Lucien, Pineau, Emile, Samson, Yves, Louis, Marie.

Philippe Beaubien & Co
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112

Tarifs réduits sur les chemins de fer, le jour de la Confédération

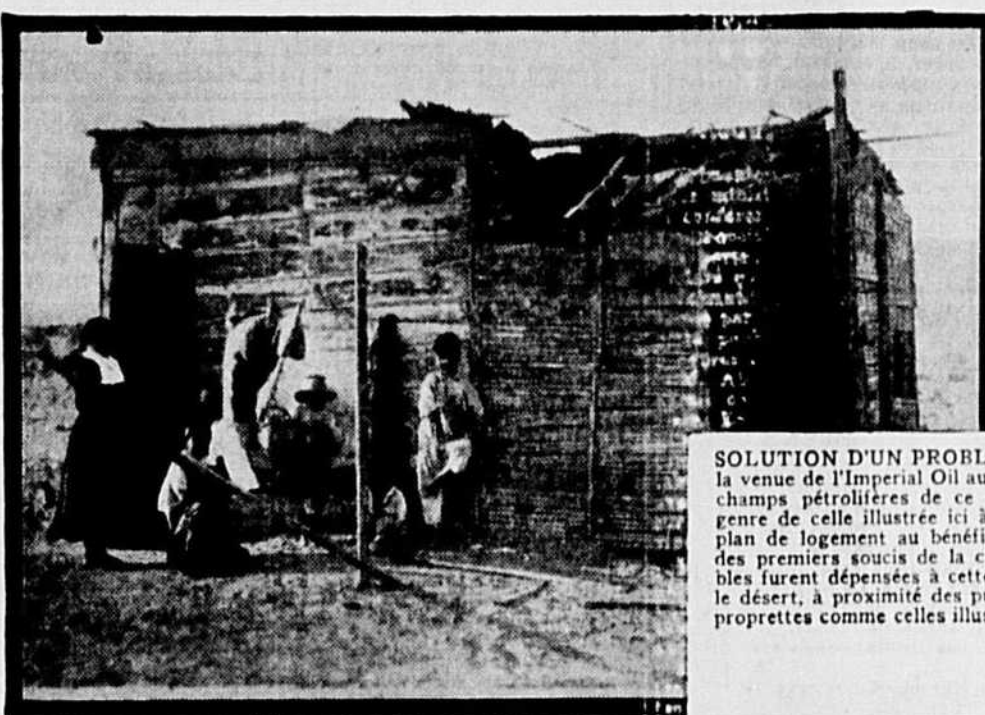
On annonce qu'à l'occasion de la fête de La Confédération les chemins de fer canadiens consentiront des tarifs réduits — billet simple plus un tiers — qui seront valables à l'aller depuis mardi le 30 juin jusqu'à 2 h. 00 de l'après-midi mercredi le 1er juillet. Le coupon de retour sera valable jusqu'à minuit jeudi.

M. E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs annonce qu'à cette occasion le Canadien National augmentera le nombre de trains et de voitures pour répondre à la demande de nombreux voyageurs qui profiteront de ce congé pour se rendre à la campagne ou visiter une autre ville.

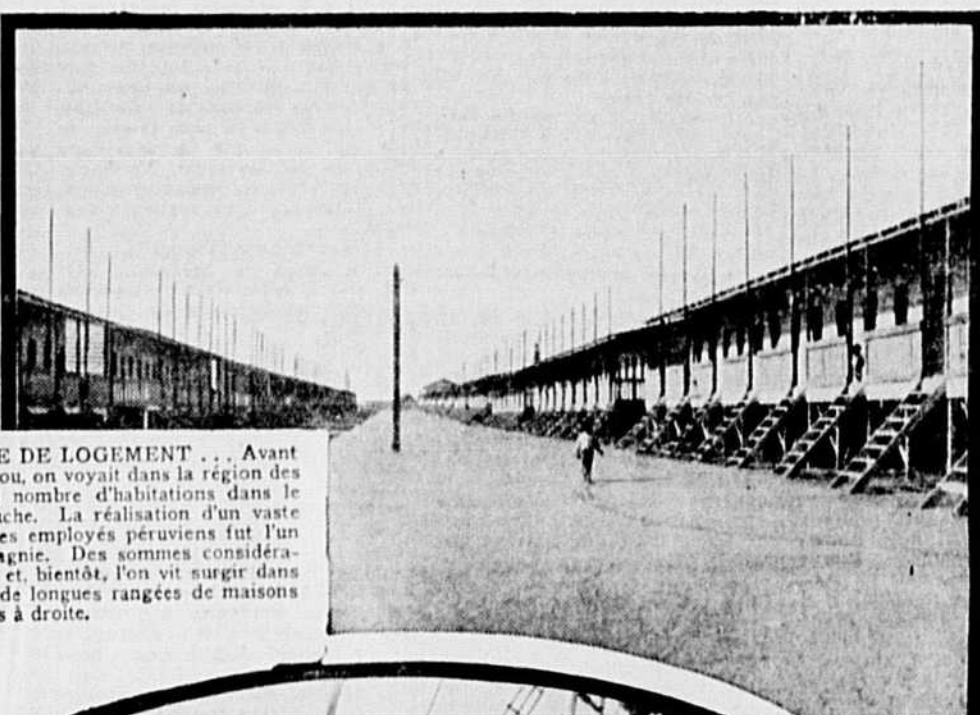
Un train spécial quittera la gare du Tunnel, mardi à 5.10 de l'après-midi à destination des Laurentides. Au retour ce train spécial arrivera à la gare du Tunnel à 9.45 mercredi soir.

Le service pour Ottawa compte les trains de 8.25 du matin et 7.25 du soir et un train spécial qui quittera Ottawa mercredi soir pour arriver à Montréal à 9.50. Un autre train spécial quittera Montréal à destination d'Ottawa le même soir. On annonce un service de trains spéciaux à destination de Rawdon et Joliette.

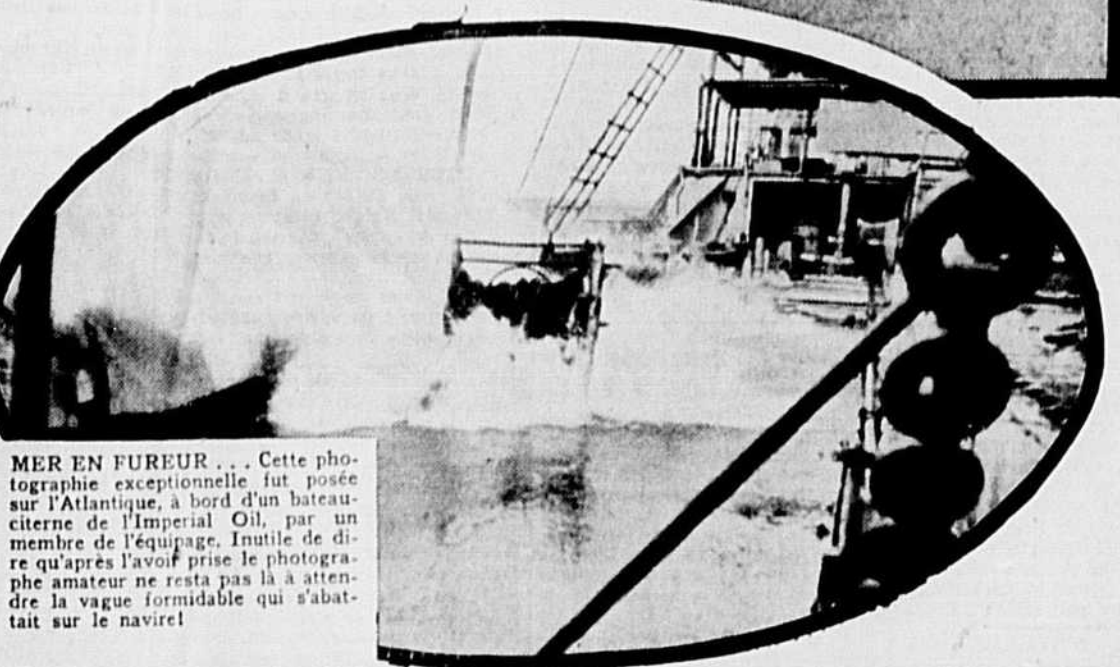
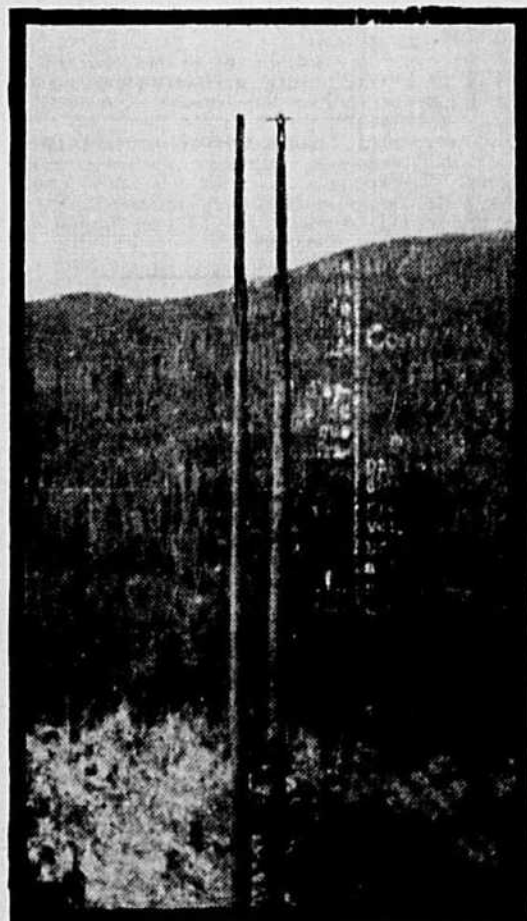
Des voitures supplémentaires seront aussi mises en service pour répondre aux nombreuses demandes de voyageurs à destination des Cantons de l'Est ainsi qu'à Cartierville, St-Eustache, Vaudreuil, Valleyfield et les plages du Lac des Deux Montagnes.



SOLUTION D'UN PROBLEME DE LOGEMENT... Avant la venue de l'Imperial Oil au Pérou, on voyait dans la région des champs pétroliers de ce pays nombre d'habitations dans le genre de celle illustrée ici à gauche. La réalisation d'un vaste plan de logement au bénéfice des employés péruviens fut l'un des premiers soucis de la compagnie. Des sommes considérables furent dépensées à cette fin et, bientôt, l'on vit surgir dans le désert, à proximité des puits, de longues rangées de maisons propres comme celles illustrées à droite.



UN HARDI EQUILIBRISTE... Même un acrobate professionnel hésiterait à imiter le tour de force de ce bûcheron de la Colombie Britannique, que l'on aperçoit debout, les bras écartés, au sommet du tronc d'arbre de droite. Après avoir coupé les branches et la tête de ce pin géant, l'homme pose hardiment pour le photographe. Des câbles puissants et des chaînes seront ensuite attachés à ce tronc d'arbre pour former une espèce de téléferique qui servira au transport de billes de bois énormes. Le tout sera lubrifié avec des produits de l'Imperial Oil.



MER EN FUREUR... Cette photographie exceptionnelle fut posée sur l'Atlantique, à bord d'un bateau-citerne de l'Imperial Oil, par un membre de l'équipage. Inutile de dire qu'après l'avoir prise le photographe amateur ne resta pas à attendre la vague formidable qui s'abattait sur le navire!



IL N'Y A PAS A SE TROMPER... Des cartes routières claires et précises, ainsi que tous les renseignements touristiques que peuvent désirer les motoristes, sont toujours fournis avec courtoisie et empressément dans les postes de l'Imperial Oil. Si vous ajoutez à ces services l'usage des gazolines et huiles à moteur Imperial, vous ne pouvez vous tromper dans vos excursions. Si vous voulez obtenir gratuitement une carte routière portant clairement indiquée la meilleure route à suivre pour tout voyage en auto que vous pourriez projeter, écrivez à l'Imperial Touring Service, 3400 rue St. Patrice, Montréal.

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions... Critique... Commentaires

"Martha" au Cinéma de Paris

Heureuse adaptation filmée de l'œuvre lyrique de Flotow.

Le Cinéma de Paris présente cette semaine, en programme double avec "La prison de Saint-Clothaire", une délicieuse adaptation filmée de l'opéra-comique "Martha" d'Adolphe Flotow. Cette œuvre est également connue sous le titre de "Marché de Richmond". Bien que la partition de cette charmante pièce lyrique ait souffert de quelques lacunes, surtout pour ce qui est de l'harmonie pure, l'œuvre de Flotow est généralement considérée comme un chef-d'œuvre du genre. Le cinéaste, fort des innombrables ressources dont il est capable, a réussi à magnifier et à enjoliver à la fois avec bonheur l'aventure de Lady Henriette en lui prêtant un cadre magnifique et en y faisant ressortir à l'exclusion de certains extraits lyriques assez importants les meilleures pages de la partition: on ne peut évidemment demander au cinéaste de tout reproduire d'une œuvre lyrique, sinon ce ne serait plus du cinéma, mais un simple film d'une représentation originale de l'œuvre sur la scène. Il faut noter que l'on a appliqué dans "Martha" avec un rare bonheur la science du découpage du dialogue musical et parlé.

L'intrigue même de la pièce n'est pas sans saveur et sans présenter plus de consistance que bien d'autres pièces du même genre, fort estimables par ailleurs. On en connaît l'histoire. Aussi nous efforçons-nous à la synthétiser en quelques lignes. Lady Henriette Durham est dame d'honneur à la cour d'un roi d'Angleterre. Elle est jeune et jolie, n'ayant pas sort de jeune fille noble et riche à qui sont fermés les joies et le bonheur de la liberté de vivre, tout comme par exemple les servantes du marché de Richmond. La jeune et dévouée et son amie Nancy ne savent guère longtemps l'amertume de leur sort sans entretenir le dessein de se rendre au marché de Richmond pour y trouver des maîtres. La tradition voulait que chaque servante y chantât devant les juges et qu'au bout d'un an elle soit libre ou restât à son service pour un an.

La jeune princesse, incapable de tenir le rôle de servante, n'avait pour toute ressource que faire rayonner l'éclat de sa beauté et de son élégance. Comme les autres, elle entra sous le nom de Martha pour un an au service d'un fermier. Comme on le pense bien, les gens de la cour ne l'entendaient pas ainsi et forcèrent l'infortunée Henriette de reprendre à la cour son rôle de dame de compagnie. Plus tard, dans le cours des événements, la jeune fermière qui aimait la princesse, la reconnut dans une visite à la cour de la reine. De son côté elle feignit de ne pas la reconnaître. Profondément humiliée, il ne lui resta plus que de se suicider. Grâce à son amitié avec la reine, la princesse parvint à faire conférer quelques titres de noblesse au jeune fermier. Ainsi se trouvait brisé le seul obstacle à leur mariage, qui ne tarda guère. Plusieurs scènes sont le prétexte de charmants tableaux.

En même temps que ce film, on présente "La prison de St-Clothaire". Une farce!

On parle d'un "putsch" imminent en Autriche

Paris, 27. (P.A.) — Une rumeur qui semble avoir pris naissance autour des terrasses de café à Vienne, annonce, sans confirmation, un "putsch" imminent en Autriche. On ne dit pas s'il s'agit d'un soulèvement nazi ou monarchiste. Dans le dernier cas, il semble certain que tout atteinte pour rétablir les Habsbourg sur le trône verrait la Petite Entente envahir l'Autriche.

D'autre part, si les nazis autrichiens s'emparaient du pouvoir, on ne voit pas bien ce que la France ou la Petite Entente pourraient faire.

\$500,000,000 pour l'armée chinoise

Nankin, Chine, 28. (P.A.) — La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

La Chine, ou du moins le gouvernement de Nankin, a porté dans les estimations du budget pour l'année fiscale commençant le 1er juillet, un montant de \$500,000,000 pour "équipement et instruction militaires".

Une idylle d'amour au Saint-Denis

"Les Amours de Pergolèse", avec Pierre Richard-Willm — Noël-Noël et Raymond Cordy dans "Mam'zelle Spahi".

Ce n'est certes pas un grand film que "Les Amours de Pergolèse", mais c'est sûrement un film à succès, à en juger par les applaudissements qu'il récolte au Saint-Denis. Il a d'ailleurs tout ce qu'il faut pour cela. Une passion sentimentale qui provoque l'émotion dans les cœurs tendres, de grands seigneurs vêtus de beaux atours, une jeune fille que l'on voit specter contre son gré, des courses et des poursuites qui tiennent le spectateur en haleine, quelques scènes frisant le mélodrame. C'est suffisant pour assurer le succès d'un film auprès de la foule.

Il ne manquera pas de gens pour trouver la fin décevante, car ce n'est pas une des fins "heureuses" où les amants sont réunis pour filer le reste de leurs jours dans le bonheur. Ils se retrouvent, mais pour être aussitôt séparés par la mort. C'est plus vrai, moins conventionnel. Et, c'est à noter, on n'a cherché à tirer aucun effet de cette dernière scène. Elle est au contraire d'une sobriété digne d'éloge.

Le scénario est brodé autour d'une aventure sentimentale du compositeur italien Pergolèse. Epris d'une jeune fille de haute naissance que l'on veut marier à un gentilhomme de son monde, il l'enlève et se réfugie avec elle aux environs d'Amalfi. Trahi par une coquette dont il avait écarté les avances, il échappe à un spadassin mais se fait rattraper à son tour la belle, que son frère relègue dans un château solitaire, avec le fruit de son amour. On la retrouve enfin et on la conduit auprès de son amant, juste à temps pour recueillir son dernier soupir.

L'intrigue manque d'étoffe. Néanmoins, elle restitue un peu l'atmosphère de Naples au début du XVIIIe siècle: vie des grands seigneurs, intrigues amoureuses, mines patibulaires dans les bouges, drame et gaieté côte à côte.

Le film est honorablement tourné, sans plus. La photographie manque d'originalité, mais elle a su néanmoins saisir certains coins pittoresques du vieux Naples et réussit à donner une idée des splendeurs de la côte italienne aux environs d'Amalfi, sur le golfe de Sorrente. Il y a du mouvement dans le film, ce qui est quelque chose; le dialogue est assez bon dans l'ensemble, cérémonieux quand c'est nécessaire. Ajoutez à cela une bonne partition musicale, tirée des œuvres mêmes de Pergolèse.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

"Fury" est un film exceptionnel

C'est une critique saisissante de la loi de Lynch aux Etats-Unis.

La foule, lorsqu'elle devient coque, n'a pas de cerveau, n'a surtout pas de cœur. Elle est un anonymat cruel, une pitié. Il suffit d'un démagogue brailleur pour lui faire commettre les pires atrocités, sans que personne ne sache exactement comment les choses en sont arrivées là. C'est ainsi que se font la plupart des révolutions. Et c'est ce que démontre de façon tragique le film que nous présente cette semaine le théâtre Palace. "Fury" est une pièce poignante, qui tient les spectateurs haletants et les nerfs tendus au possible. Aussi les critiques de New-York la classent-ils parmi les "quatre étoiles" auxquelles on peut ajouter même un ou deux satellites. C'est une censure de la loi de Lynch.

Cela débute (la scène se passe naturellement aux Etats-Unis) par une idylle très simple qui va aboutir à un mariage. Tout est prêt pour la noce. La fiancée doit rencontrer son bien-aimé qui revient d'un Etat voisin, en automobile. Mais, chemin faisant, il est arrêté par un agent trop zélé, dans une petite ville où l'on recherche les auteurs d'un enlèvement. Une très vague preuve de circonstance le fait écrouler.

Et voilà les potins qui s'envolent sur les ailes de la médisance dans le patelin. On se rappelle la chanson française: "Le père Camut l'a dit à la crémère et la crémère l'a dit au charcutier; le charcutier l'a dit à Monsieur l'air, et c'est ainsi que tout l'pays l'a su." Les esprits se montent; "il faut faire un exemple"; va-t-on laisser ravir nos femmes sans protester? etc., etc. Tant et si bien qu'un noyau se forme qui se dirige vers la prison, en faisant boue de neige. Des émeutes, appuyées par la populace, demandent au shérif de leur livrer le prisonnier. Refus de celui-ci, qui résiste aux assauts avec ses assistants. Peu nombreux, ils sont débordés. Pourtant, les murs sont solides, les grilles de la prison tiennent bon, si bien que les enragés, s'excitant de plus en plus, ne trouvent rien de mieux que de mettre le feu à l'édifice pour y brûler le prisonnier comme un rat.

Mais la justice intervient, trop tard, peut-être. Il s'en suit un procès où l'on réclame la peine de mort contre ceux que l'on a pu mettre en accusation pour le meurtre du malheureux dont l'innocence a été démontrée par la confession de ceux qui ont perpétré l'enlèvement. En fin de compte, la justice et le bon sens finissent par avoir le dessus et tout se termine de la meilleure façon.

Les acteurs principaux sont Spencer Tracy et Sylvia Sydney, aidés par Walter Abel, Frank Albertson, Luce Cabot, Edward Ellis, etc. Le Palace donne aussi un film en couleur, pleine d'action et très bien présentée, sous le nom de "La Fiesta".

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.

On remarque dans la distribution Pierre Richard-Willm, Simone Vaudry, Leda Ginelli, Robert Pizani, Henri Vadel et quelques autres, dont le talent assure une interprétation dont le public est satisfait.

A l'affiche également, une comédie qui amuse beaucoup les spectateurs: "Mam'zelle Spahi". C'est encore une aventure de garnison, dont Noël-Noël, Raymond Cordy et d'autres comiques connus sont les vedettes. Le programme se complète d'actualité et d'un film de court métrage sur la célébration de la fête patronale du Canada-français dans notre ville.



Quelques-uns des invités d'honneur qui figuraient à la table principale lors du banquet donné samedi soir à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur des aviateurs américains qui ont pris part à l'envolée dite de bonne entente Roosevelt à Montréal. De gauche à droite, Mme Hermelinda Briones, la seule aviatrice qui ait fait partie de l'équipage, M. J.-A. Wilson, directeur de l'Aviation civile au Canada, M. Ben Marcuse, président du Montreal Light Airplane Club, qui recevait les aviateurs américains, Son Honneur le maire, M. Camillien Houde et Mme B. Marcuse. (Photo CANADA)

Le combat Schmeling au Princess

Le cinéma Princess garde le même programme pour une seconde semaine.

"And so they were married" reste une seconde semaine à l'affiche du cinéma Princess. D'un intérêt réel, il méritait certainement un pareil honneur.

Cependant, la raison pour laquelle le cinéma Princess n'a pas renouvelé son programme samedi dernier, c'est le succès sensationnel qu'accueille la bande sur le match Louis-Schmeling. La rencontre des deux boxeurs est reproduite intégralement, sauf les débuts et les fins de round dont on nous fait grâce. Une excellente idée: on se serait fatigué de voir les champions s'assoier, de laisser éponger et se relever une trentaine de fois. Ces gestes d'automate, totalement dépourvus d'intérêt, n'auraient pas manqué d'être fastidieux au possible.

Plusieurs cinémas se seraient contentés de cette pellicule, assurément fort coûteuse, y ajoutant pour compléter le programme et rester fidèles à la tradition des trois heures de spectacle, des sujets de court métrage, des actualités et une comédie de second ou de troisième ordre. Le Princess a tenu à offrir les deux grands films que comporte son programme ordinaire.

"And so they were married" est le roman d'une jeune veuve mère d'une fillette d'une dizaine d'années, et d'un veuf, père d'un garçon d'une dizaine d'années également. A leur première rencontre, ils éprouvent l'un pour l'autre un sentiment de réprobation. Il en est de même de leurs enfants. Le hasard aidant, ils finissent par se connaître davantage. Leurs enfants, qui ne veulent pas d'un mariage, comptent en vue de les broutiller.

L'autre grand film, "Devil's squadron", n'a pas la qualité du premier. Il est cependant d'un mouvement rapide et plein d'action, et ne manque pas d'un certain intérêt.

G. D.

Bobby Breen au cinéma Capitol

Comédie musicale qui vaut la peine d'être vue et entendue.

Le cinéma parlant révèle au public un Bobby Breen que les radiophiles ne connaissent pas. Ce n'est pas seulement une voix que l'on entend, c'est la voix sympathique d'un enfant richement doué. "Let's Sing Again", à l'affiche cette semaine au cinéma Capitol, met en vedette le jeune Montréalais qui s'est créé des milliers d'admirateurs à la radio et qui s'en fait des milliers d'autres au cinéma. On le voit aux côtés de Henry Armetta, dans une comédie musicale pleine de vie et d'entrain. C'est l'aventure d'un jeune orphelin adopté par un artiste ambulancier qui lui enseigne l'art de chanter. Ce sont moins les péripéties du drame qui plaisent que la personnalité et la voix du jeune artiste.

On avait cru que Bobby Breen serait craintif devant le photographe, mais il n'en fut pas ainsi. L'enfant joue et chante comme si rien n'était et semble encore plus à l'aise que devant le micro.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

Le spectacle vaut une soirée entière dans les quatre murs d'un théâtre, même par une belle soirée d'été. Le programme se complète d'une autre comédie musicale intitulée "Dancing Pirate", mettant en vedette Frank Morgan, Charles Collins et Steffi Duna. Ce film est en couleur.

LES AVIATEURS AMERICAINS SONT REÇUS A MONTREAL

SPORT

Trois Américains passent en quarts de finale au championnat de Wimbledon

Wimbledon, Angleterre, 28. — (P. C.) — Les championnats de tennis d'Angleterre atteignent les quarts de finale demain, lorsque Fred Perry, champion anglais défendant son titre, rencontrera Bryan Grant, dans le match vedette.

Les autres matches au programme enverront en lice le baryte Gottfried Von Cramm, étoile allemande, contre Jack Crawford, champion d'Australie; H. W. Austin, joueur anglais de la coupe Davis, contre Wilmer Allison, champion des Etats-Unis.

Une troisième victoire de Discovery dans le Handicap à Aqueduct

UN CHEVAL PAR JOUR

DANCING BOY est inscrit dans la dernière course de cet après-midi à Suffolk Downs. Depuis qu'il est arrivé à Boston ce vétérinaire a fait deux bonnes courses. Il n'y a pas longtemps il fut troisième à Pass Shot et Mt Hood. Dans son engagement suivant il prenait le deuxième argent contre Whopper Cracker, alors qu'il courait sur le parcours d'un mille et un furlong. Cet après-midi il revient dans une course d'un mille et un seizième de seconde qu'il sera encore plus à son aise. S'il y met l'entraînement qu'il a caractérisé ses dernières épreuves il aura de bonnes chances d'argent et même au gros lot.

A ARLINGTON PARK

PREMIERE COURSE... Countess Reigh, Busy Mae, Evening Tide.
DEUXIEME COURSE... Jinnee, Owntaia, Redress.
TROISIEME COURSE... Cottingham, Fudge Leer, Sandstone.
QUATRIEME COURSE... Westmain, Silver Smith, Count Arthur.
CINQUIEME COURSE... Whopper, The Lighter, Billy Bear.
SIXIEME COURSE... Bow And Arrow, Capella, Doran.
SEPTIEME COURSE... Charlie Chan, Speedy Skipper, Centennial.
HUITIEME COURSE... Surcouf, Darkling, Fair Prospect.

A DETROIT

PREMIERE COURSE... Alectax, O'Nan, Baste.
DEUXIEME COURSE... Don Vern, Steponit, Wigrose.
TROISIEME COURSE... Magie Line, Turf Beauty.
QUATRIEME COURSE... Albuquerque, Indefinite, John Bane.
CINQUIEME COURSE... High Torque, Prince Heather, Crazy Jane.
SIXIEME COURSE... Chastity, Cambache, Ziar.
SEPTIEME COURSE... Pretty Peg, Nabalie, Col Hatfield.
HUITIEME COURSE... Aurebon, Catch Fly, Society Editor.

A SUFFOLK DOWNS

PREMIERE COURSE... Dornoch, Marfree, Sophist.
DEUXIEME COURSE... Conservative, Banjorie, Chaphone.
TROISIEME COURSE... Loderage, Lee Gold, Coys.
QUATRIEME COURSE... Luthal, Kookie, Black Knights.
CINQUIEME COURSE... Rishaway, Gallant Jay, Knight Warrior.
SIXIEME COURSE... Whipper Cracker, Crowned Head, Amer Prince.
SEPTIEME COURSE... Discourse, Paul Junior, Droll Story.
HUITIEME COURSE... Dancing Boy, Golden Way, Rocky Prince.

A AGAWAN

PREMIERE COURSE... Kaged Eye, Clasp, Pilot Bread.
DEUXIEME COURSE... Magic Gift, Pegm, Fuelle.
TROISIEME COURSE... Beau Bon, Sainte, Poppy.
QUATRIEME COURSE... Cogon, Aureate, Kissin Bug.
CINQUIEME COURSE... Wee Wink, Mervoch, Gift Of Roses.
SIXIEME COURSE... General A., Stock Market, Fitkin.
SEPTIEME COURSE... Sophisticated, Play Book, Methias.
HUITIEME COURSE... Six Belles, Golden Play, Bethlehem.

A AQUEDUCT

PREMIERE COURSE... Pais En Bye, Silver Palm, Broad Joe.
DEUXIEME COURSE... Capstan, Santi Quaranti, Old Bachelor.
TROISIEME COURSE... Gold's Verdict, Premier, Royal Raiment.
QUATRIEME COURSE... Judge's Quest, Under Under, Marcabella.
CINQUIEME COURSE... Jestin, Rust, Palma.
SIXIEME COURSE... Dame Quick, Vale Of Tears, Papper Patch.

A HAMILTON

PREMIERE COURSE... Cardeman, Meloy, Newell.
DEUXIEME COURSE... Romarch, Odd Catch, Osavonville.
TROISIEME COURSE... Asperge, Earthen Jar, Masonville.
QUATRIEME COURSE... Donosiris, Lyons Night, Cease Fire.
CINQUIEME COURSE... Trajectory, Wacket, Fred Almy.
SIXIEME COURSE... Danclaire, Dark Diane, Deedie.
SEPTIEME COURSE... Blue Damsel, Fan, Light Blue.

A LATONIA

PREMIERE COURSE... Wise Dora, Kiev's Pennant, Brilliant State.
DEUXIEME COURSE... Gabriel, Miraban, Golden Clipper.
TROISIEME COURSE... Roberta, Yankee Waters, Captain Henry.
QUATRIEME COURSE... Novette, Toni, Adolph.
CINQUIEME COURSE... Laura, Kieff, John Tio, Sir Boston.
SIXIEME COURSE... Almaz, Jawapa, Allot.
SEPTIEME COURSE... Wazaya, Upon, Frist Try.

(Note—Ces pronostics sont basés sur la rapidité, principe élémentaire du "handicapping", et ne s'appliquent naturellement que sur le tracé rapide ou bon. Sur les pistes détremées, lourdes, lentes ou boueuses, la plus grande prudence s'impose.)

Les inscrits pour aujourd'hui

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Aqueduct

1ère course, — 5 furlongs.
Sun Lamp 114 Ethel's Choice 104
Dunade 118 Pasmom by 120
Silver Palm 106 Thomas C. 109
Broad Joe 114
2ème course, — 2 milles.
Sydney 144 Seafarin Dan 139
Santi Quaranti 153 Paseton Roy 146
Capstan 115 Chazy Dame 116
Osavonville 131 Purlin Prince 134
3ème course, — 5 furlongs.
Furamenta 116 Wound Up 113
Bad Dreama 115 Royal Belmont 113
Cathall 114 Curb Bit 112
Dornoch 102 Sophist 111
Caboune 103 Strenuous 107
Running Heels 109
4ème course, — 6 furlongs.
Glad Wings 112 Double Scotch 115
Cris Crux 109 Bain Marie 115
Early Settler 109 Banjorie 112
Chaphone 108 Conservative 112
Daron Lynn 118
5ème course, — 6 furlongs.
Brook Hook 118 Prevention 118
Dove Under 115 Gold's Verdict 115
Falen 106 Tody Tyler 110
Marcabella 115
6ème course, — 1 mille.
Palma 117 Rust 114
Reminding 107 Joeling 118
Fair Stealin 110
7ème course, — 1 mille et 1-16.
Night Raven 112 Dame Of Tears 107
Letter Box 97 Vale Of Quicks 107
Queen Elizabeth 103 Distract 107
Topsy Topsy 107 Time To Go 117

Détroit

1ère course, — 6 furlongs.
O'Nan 108 Hi-Sweet 116
Gaul 113 Magic Line 107
Don Grafton 113 Bill Rock 111
Bernard F. 111 Baste 108
Saxatex 104
2ème course, — 5 furlongs.
Friend John 113 Princess Pyre 104
Sophie 108 Steponit 114
Roy Or Shine 108 Palawake 118
Pier Paper 109 Madroling 106
Masked Crown 105 Cypress 113
Dorothy Hicks 103 Don Vern 118
3ème course, — 6 furlongs.
Tom Conrad 113 Briny Deep 110
Mabel 113 Magic Line 110
Lollies 102 Billy H. 107
Lorrie 102 Here's Luck 102
Turf Beauty 110
Sour Blanche 105 Turf Beauty 110
4ème course, — 6 furlongs.
Polynorth 113 Luxuro 111
Netherlip 108 Blon Star 108
Gray Flame 113 Beverly Hills 107
John Fane 107 Fair Time 111
Ergal Command 113 Indefinite 108
Albuquerque 115 L. B. Wilson 114
5ème course, — 1 mille.
High Torque 111 Bald Crest 112
Dark Zen 112 Crazy Jane 110
Prince Heather 112 Terrier 106
6ème course, — 1 mille et 1-16.
Cetter Lane 110 Cambache 108
Brass Buttons 109 Chastity 112
Zear 95 Gentel Lady 105
Countess 110
7ème course, — 1 mille et 1-16.
Natalie Maie 104 Brice 111
Presty Peg 111 Handdrop 107
On Leave 111 Handdrop 107
Fritz Rose 106 Col Hatfield 106
Avalanche 111 Edward 106
Avalanche 111 Edward 106

Suffolk Downs

1ère course, — 5-12 furlongs.
Jim John 107 Hatinip 107
Marfree 107 Tristram 107
Cathall 114 Curb Bit 112
Dornoch 102 Sophist 111
Caboune 103 Strenuous 107
Running Heels 109
2ème course, — 6 furlongs.
Glad Wings 112 Double Scotch 115
Cris Crux 109 Bain Marie 115
Early Settler 109 Banjorie 112
Chaphone 108 Conservative 112
Daron Lynn 118
3ème course, — 1 mille et 1-16.
Ladogan 118 Red Pete 110
Lee Gold 114 My Blonds 108
Coy 98 Maple Queen 108
Heck Heick 107 Golden Effort 98
Allen C. 103 Miss Premier 107
4ème course, — 6 furlongs.
Liberal 115 Billy I. 115
Seabiscuit 110 Kookie 111
Little Nymph 110 Another One 111
Black Mistress 110 Happy Bolivar 111
Rowan Crump 115 Happy Day 106
Sobriety 115 Winter Sport 111
Col. Blazer 115 Deliberate 115
F. R. Diavel 115 Stenair 115
5ème course, — 6 furlongs.
Gallant Jay 110 A Rushway 120
aFawn 110 My Blonds 108
Swamp Angel 108 Knight Warrior 108
6ème course, — 1 mille et 1-16.
A. P. L. Kelley et R. T. Flippen.
7ème course, — 1 mille et 1-16.
American Prince 108 Crowned Head 113
Pocket 108 Whopper Cracker 118
Hoolers Pride 106 Last Romance 103
My Purchase 119
8ème course, — 1 mille et 1-16.
War Games 104 Ronfalon 109
Amateur 110 Tristram 106
Paul Junior 115 Tragedian 107
Light Healed 106 Ramhead 109
Discourse 115
9ème course, — 1 mille et 1-16.
Golden Way 112 My Ponie 107
Count Dean 115 Rocky Prince 107
Dancing Boy 107 Infinitate 112
Flying Dete 107
10ème course, — 1 mille et 1-16.
Evening Tide 118 Speck Bull 118
Amateur 110 Tristram 106
Spartan Lady 107 Bohemian Lass 108
Conventina 109 Playmaker 116
Rodriguez 115 Red Rod 114
Royal Leon 116 Garden Message 116
Skakhaone 107 Dandy Jay 114
11ème course, — 6 furlongs.
Harling Kate 108 Finance 112
Sundered 117 Conle 108
Gainspride 112 Below Zero 106
Greenspring Lad 110 Honored Girl 110
Droll Story 112 Mary's Choice 110
Grand Duke 99 Cottingham 116
Sandstone 99 Judge Leer 112
Smuggled In 114

Arlington Downs

1ère course, — 5 furlongs.
Evening Tide 118 Speck Bull 118
Amateur 110 Tristram 106
Spartan Lady 107 Bohemian Lass 108
Conventina 109 Playmaker 116
Rodriguez 115 Red Rod 114
Royal Leon 116 Garden Message 116
Skakhaone 107 Dandy Jay 114
2ème course, — 1 mille et 1-16.
Harling Kate 108 Finance 112
Sundered 117 Conle 108
Gainspride 112 Below Zero 106
Greenspring Lad 110 Honored Girl 110
Droll Story 112 Mary's Choice 110
Grand Duke 99 Cottingham 116
Sandstone 99 Judge Leer 112
Smuggled In 114
3ème course, — 1 mille et 1-16.
Natalie Maie 104 Brice 111
Presty Peg 111 Handdrop 107
On Leave 111 Handdrop 107
Fritz Rose 106 Col Hatfield 106
Avalanche 111 Edward 106
Avalanche 111 Edward 106

Les résultats des courses

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Dufferin Park

1ère course, — 6-12 furlongs.
Harty Ben 101, Almers 10.05 4.30 2.45
Mamere 104, Courtney 10.05 4.30 2.45
Sue Jones 105, Duggan 10.05 4.30 2.45
Bobs First 108, Almers 10.05 4.30 2.45
Temps 1:27 — Sun Fast, Blue Gum, Tez
Jester, Tom Dance, Stirred Up, aussi couru.
2ème course, — 6-12 furlongs.
Maple Tinto 101, Machado 8.15 11.55 6.60
Colored Artist 105, Courtney 8.15 11.55 6.60
Happy Find 110, Fair 8.15 11.55 6.60
Temps 1:26 2-5 — Our Hobby, Barter, Cudgins, Miss Scott, Langstaffe, ont aussi couru.
3ème course, — 1 mille et 1-16.
Paradise Maid, Johnston 3.35 3.70 2.50
Put Au 120, Laurin 3.35 3.70 2.50
Glo Roman 109, Feiler, Babe Galety, Oshen
Temps 1:24 — Bubbling Out, Dream Kiss, Castle, Finest, Black Shocks, ont aussi couru.
4ème course, — 1 mille et 1-16.
Harty Ben 101, Almers 8.20 2.90 2.50
Dark Mission 109, Courtney 8.20 2.90 2.50
Paradise 109, Machado 8.20 2.90 2.50
Temps 1:54 3-5 — Cessna, Prince Rupert, Hot Springs, Kings Bounty, Fortune Day, ont aussi couru.
5ème course, — 6-12 furlongs.
Spring Moon 101, Peden 5.50 4.25 2.95
Worthing 114, Almers 5.50 4.25 2.95
Royal Vintage 118, Machado 5.50 4.25 2.95
Temps 1:24 — Ash Her, Babe Galety, Oshen, Noire, Time Limit, Circuit, ont aussi couru.
6ème course, — 1 mille et 1-16.
Isabel 112, Almers 4.20 3.60 2.80
Big Dollar 104, Duggan 4.20 3.60 2.80
Tolmash 107, Courtney 4.20 3.60 2.80
Temps 1:54 3-5 — Meridian Queen, St. Omar, Harlem, Foggy Dew, Nourrice, ont aussi couru.
7ème course, — 2 milles et 1-16.
Fury Dearborn, Machado 3.50 2.55 2.60
Virtue 102, McCann 3.50 2.55 2.60
Temps 2:49 — Fanny Fasterton, Wm Allen Jr., Easter Lad, Little Bird, ont aussi couru.
8ème course, — 1 mille et 1-16.
Lapland 114, Thornton 19.20 9.80 6.80
Sir Thomas 114, Turk 19.20 9.80 6.80
Nimble 111, Snyder 19.20 9.80 6.80

Agawan

1ère course, — 5 furlongs.
Happy Host 117, Phillips 25.40 8.00 5.40
Fortuity 114, Sullivan 25.40 8.00 5.40
Makalaw 114, H. Tinker 25.40 8.00 5.40
2ème course, — 5-12 furlongs.
Agawaguation, H. Tinker 4.00 3.00 2.20
Take Off 111, Snyder 4.00 3.00 2.20
Gallantry 102, Sullivan 4.00 3.00 2.20
3ème course, — 1 mille 1-16.
Montrose 105, Dickey 5.40 3.10 2.60
Pine Boy 112, H. Tinker 5.40 3.10 2.60
Playmore 110, Coule 5.40 3.10 2.60
4ème course, — 5-12 furlongs.
General A. 114, H. Tinker 7.20 4.00 3.00
Tiger John 109, S. Coule 7.20 4.00 3.00
Fride 102, Jolly 7.20 4.00 3.00
5ème course, — 5-12 furlongs.
Asford 112, Rosenberger 4.00 3.40 2.60
Our Crest 105, S. Coule 4.00 3.40 2.60
Joy Ride 113, Tinker 4.00 3.40 2.60
6ème course, — 6 furlongs.
Merlute 103, Coule 16.50 6.00 3.40
Redlight 103, Jolly 16.50 6.00 3.40
Upperton 108, Coffman 16.50 6.00 3.40
7ème course, — 1 mille 1-16.
Blant 110, Ramsey 11.50 5.20 3.80
Premiere 109, Wrigler 11.50 5.20 3.80
Money Watson 11.50 5.20 3.80
8ème course, — 1 mille 10 verges.
Lapland 114, Thornton 19.20 9.80 6.80
Sir Thomas 114, Turk 19.20 9.80 6.80
Nimble 111, Snyder 19.20 9.80 6.80

Aqueduct

1ère course, — 5 furlongs.
Melodist 111, H. Sanford 3-2 5-5 1-4
Savage 116, F. Fallon 3-2 5-5 1-4
Temps 1:00 3-5 — Harvesting, Strabo, Broyal Fount, Any Play Haggle, Winning Chance, Jack in the Box, Third Count, Sun Phantom, ont aussi couru.
2ème course, — 1 mille et 3-4.
St. Francis 154, White 1-1 1-5 —
Cantile 112, Gilbert 1-1 1-5 —
Rough Diamond 115, Coe 1-1 1-5 —
Temps 1:25 1-5 —
3ème course, — 5 furlongs.
Manatella 113, M. Peters 4-1 6-5 1-2
Golfer 112, Littenberger 4-1 6-5 1-2
Premiere 109, Wrigler 4-1 6-5 1-2
Temps 1:19 3-5 — Sophie Tucker, A. Davis, Royal Lady, Bistarrow, Adrawbridge, Adizay Dame, Richmond Rose, ont aussi couru.
4ème course, — 6 furlongs.
Eddie Lee 111, Fowler 15.50 4.60 3.40
Jane Rachel 109, Swain 15.50 4.60 3.40
Rettler 104, Dotter 15.50 4.60 3.40
Temps 1:12 3-5 — Lady Patrol, Rhythmic Miss, Dame Grubby, Jay D., ont aussi couru.
5ème course, — 1 mille et 1-16.
Epitome 113, ... 4.80 2.60 2.40
Monon Lad 111, ... 4.80 2.60 2.40
Panay 108, ... 4.80 2.60 2.40
Temps 1:06 3-5 — Jack Emma, Katchkan, Just Ahead, ont aussi couru.
6ème course, — 1 mille et 1-16.
Sparta 116, Mattoli 4.40 3.20 2.60
Marica 116, Hanks 4.40 3.20 2.60
Gorgeous Lady, Cowley 4.40 3.20 2.60
Temps 1:50 1-5 — Brendard, Snow Fairy, As Yet, Were, Dora Mae, Seventh Feary, ont aussi couru.
7ème course, — 1 mille.
Brown Feathers 101 Silversmith 100
Wanda 109 Buck Land 108
Cotton Club 103 Count Arthur 112
8ème course, — 7 furlongs.
aWhopper 126 Whereaway 110
aPremier 111 Infido 110
bThe Fighter 118 O'Nan Happy 110
bWhiskoe 115 O'Nan Happy 110
cNelle Flag 114 Valguth 109
cPharway 160 Miroche 109
Count Arthur 112, Grand Duke 102
Billy Bee 112 Chien Cheroke 104
Tom Nancy 112 Isabel 104
Erie Torch 110 Cotton Club 103
Billy Jones 115 Official 101
9ème course, — 1 mille.
Dilepset 116 Wise Duke 113
aDuran 116 Alms 113
Microbe 113 Carvela 108
eThe Hate 113 Lady Montrose 101
Infidox 113 Bow and Arrow 119
10ème course, — 1 mille et 1-16.
Speedy Skipper 115 U. Demon S. 113
Charlie Chan 111 Captain Red 114
Dark Woman 108 Storm Angel 101
Centennial 114 Diane S. Angel 101
Hip Boots 104
11ème course, — 1 mille et 1-16.
Darling 118 Theorem 111
Fair Prospect 106 Gannonne 116
Later On 109 Spanish Lad 100
The Survivor 115 Sam Alexander 109

Latonia

1ère course, — 5-12 furlongs.
I Chase 112, Stevenson 10.80 4.80 2.40
Dr Menendez 115, South 10.80 4.80 2.40
Cavouri 110, Dickinson 10.80 4.80 2.40
Temps 1:06 2-5 — Fleet Wind, Bahann, Lady Deddo, Ash Her, Mida, Albrit, Air Chute, ont aussi couru.
2ème course, — 6 furlongs.
Monks Gold, M. Garner 37.40 16.00 10.00
Lynette 103, Dickson 37.40 16.00 10.00
oLady Comrade 100, M. Fallon 4.60
Temps 1:13 2-5 — Yenne, Jordan, Schale, H. Emme R. Oshynop, O'Call, Jeanie, Griddle Cake, Flighette, ont aussi couru.
3ème course, — 6 furlongs.
Field Day 105, Fernandez 7.80 4.00 3.40
Velas Chase 105, Baymer 7.80 4.00 3.40
Lady Hazel 105, Hanks 7.80 4.00 3.40
Temps 1:12 2-5 — Ray Mer, Amer Duke, Hest Haste, Monoplane, Military Lass, eAmend, eFair, Delight, eGood Forest, Gains, Best ont aussi couru.
4ème course, — 6 furlongs.
Eddy Lee 111, Fowler 15.50 4.60 3.40
Jane Rachel 109, Swain 15.50 4.60 3.40
Rettler 104, Dotter 15.50 4.60 3.40
Temps 1:12 3-5 — Lady Patrol, Rhythmic Miss, Dame Grubby, Jay D., ont aussi couru.
5ème course, — 1 mille et 1-16.
Epitome 113, ... 4.80 2.60 2.40
Monon Lad 111, ... 4.80 2.60 2.40
Panay 108, ... 4.80 2.60 2.40
Temps 1:06 3-5 — Jack Emma, Katchkan, Just Ahead, ont aussi couru.
6ème course, — 1 mille et 1-16.
Sparta 116, Mattoli 4.40 3.20 2.60
Marica 116, Hanks 4.40 3.20 2.60
Gorgeous Lady, Cowley 4.40 3.20 2.60
Temps 1:50 1-5 — Brendard, Snow Fairy, As Yet, Were, Dora Mae, Seventh Feary, ont aussi couru.
7ème course, — 1 mille.
Brown Feathers 101 Silversmith 100
Wanda 109 Buck Land 108
Cotton Club 103 Count Arthur 112
8ème course, — 7 furlongs.
aWhopper 126 Whereaway 110
aPremier 111 Infido 110
bThe Fighter 118 O'Nan Happy 110
bWhiskoe 115 O'Nan Happy 110
cNelle Flag 114 Valguth 109
cPharway 160 Miroche 109
Count Arthur 112, Grand Duke 102
Billy Bee 112 Chien Cheroke 104
Tom Nancy 112 Isabel 104
Erie Torch 110 Cotton Club 103
Billy Jones 115 Official 101
9ème course, — 1 mille.
Dilepset 116 Wise Duke 113
aDuran 116 Alms 113
Microbe 113 Carvela 108
eThe Hate 113 Lady Montrose 101
Infidox 113 Bow and Arrow 119
10ème course, — 1 mille et 1-16.
Speedy Skipper 115 U. Demon S. 113
Charlie Chan 111 Captain Red 114
Dark Woman 108 Storm Angel 101
Centennial 114 Diane S. Angel 101
Hip Boots 104
11ème course, — 1 mille et 1-16.
Darling 118 Theorem 111
Fair Prospect 106 Gannonne 116
Later On 109 Spanish Lad 100
The Survivor 115 Sam Alexander 109

Aqueduct

1ère course, — 5 furlongs.
Melodist 111, H. Sanford 3-2 5-5 1-4
Savage 116, F. Fallon 3-2 5-5 1-4
Temps 1:00 3-5 — Harvesting, Strabo, Broyal Fount, Any Play Haggle, Winning Chance, Jack in the Box, Third Count, Sun Phantom, ont aussi couru.
2ème course, — 1 mille et 3-4.
St. Francis 154, White 1-1 1-5 —
Cantile 112, Gilbert 1-1 1-5 —
Rough Diamond 115, Coe 1-1 1-5 —
Temps 1:25 1-5 —
3ème course, — 5 furlongs.
Manatella 113, M. Peters 4-1 6-5 1-2
Golfer 112, Littenberger 4-1 6-5 1-2
Premiere 109, Wrigler 4-1 6-5 1-2
Temps 1:19 3-5 — Sophie Tucker, A. Davis, Royal Lady, Bistarrow, Adrawbridge, Adizay Dame, Richmond Rose, ont aussi couru.
4ème course, — 6 furlongs.
Eddie Lee 111, Fowler 15.50 4.60 3.40
Jane Rachel 109, Swain 15.50 4.60 3.40
Rettler 104, Dotter 15.50 4.60 3.40
Temps 1:12 3-5 — Lady Patrol, Rhythmic Miss, Dame Grubby, Jay D., ont aussi couru.
5ème course, — 1 mille et 1-16.
Epitome 113, ... 4.80 2.60 2.40
Monon Lad 111, ... 4.80 2.60 2.40
Panay 108, ... 4.80 2.60 2.40
Temps 1:06 3-5 — Jack Emma, Katchkan, Just Ahead, ont aussi couru.
6ème course, — 1 mille et 1-16.
Sparta 116, Mattoli 4.40 3.20 2.60
Marica 116, Hanks 4.40 3.20 2.60
Gorgeous Lady, Cowley 4.40 3.20 2.60
Temps 1:50 1-5 — Brendard, Snow Fairy, As Yet, Were, Dora Mae, Seventh Feary, ont aussi couru.
7ème course, — 1 mille.
Brown Feathers 101 Silversmith 100
Wanda 109 Buck Land 108
Cotton Club 103 Count Arthur 112
8ème course, — 7 furlongs.
aWhopper 126 Whereaway 110
aPremier 111 Infido 110
bThe Fighter 118 O'Nan Happy 110
bWhiskoe 115 O'Nan Happy 110
cNelle Flag 114 Valguth 109
cPharway 160 Miroche 109
Count Arthur 112, Grand Duke 102
Billy Bee 112 Chien Cheroke 104
Tom Nancy 112 Isabel 104
Erie Torch 110 Cotton Club 103
Billy Jones 115 Official 101
9ème course, — 1 mille.
Dilepset 116 Wise Duke 113
aDuran 116 Alms 113
Microbe 113 Carvela 108
eThe Hate 113 Lady Montrose 101
Infidox 113 Bow and Arrow 119
10ème course, — 1 mille et 1-16.
Speedy Skipper 115 U. Demon S. 113
Charlie Chan 111 Captain Red 114
Dark Woman 108 Storm Angel 101
Centennial 114 Diane S. Angel 101
Hip Boots 104
11ème course, — 1 mille et 1-16.
Darling 118 Theorem 111
Fair Prospect 106 Gannonne 116
Later On 109 Spanish Lad 100
The Survivor 115 Sam Alexander 109

Latonia

1ère course, — 5-12 furlongs.
I Chase 112, Stevenson 10.80 4.80 2.40
Dr Menendez 115, South 10.80 4.80 2.40
Cavouri 110, Dickinson 10.80 4.80 2.40
Temps 1:06 2-5 — Fleet Wind, Bahann, Lady Deddo, Ash Her, Mida, Albrit, Air Chute, ont aussi couru.
2ème course, — 6 furlongs.
Monks Gold, M. Garner 37.40 16.00 10.00
Lynette 103, Dickson 37.40 16.00 10.00
oLady Comrade 100, M. Fallon 4.60
Temps 1:13 2-5 — Yenne, Jordan, Schale, H. Emme R. Oshynop, O'Call, Jeanie, Griddle Cake, Flighette, ont aussi couru.
3ème course, — 6 furlongs.
Field Day 105, Fernandez 7.80 4.00 3.40
Velas Chase 105, Baymer 7.80 4.00 3.40
Lady Hazel 105, Hanks 7.80 4.00 3.40
Temps 1:12 2-5 — Ray Mer, Amer Duke, Hest Haste, Monoplane, Military Lass, eAmend, eFair, Delight, eGood Forest, Gains, Best ont aussi couru.
4ème course, — 6 furlongs.
Eddie Lee 111, Fowler 15.50 4.60 3.40
Jane Rachel 109, Swain 15.50 4.60 3.40
Rettler 104, Dotter 15.50 4.60 3.40
Temps 1:12 3-5 — Lady Patrol, Rhythmic Miss, Dame Grubby, Jay D., ont aussi couru.
5ème course, — 1 mille et 1-16.
Epitome 113, ... 4.80 2.60 2.40
Monon Lad 111, ... 4.80 2.60 2.40
Panay 108, ... 4.80 2.60 2.40
Temps 1:06 3-5 — Jack Emma, Katchkan, Just Ahead, ont aussi couru.
6ème course, — 1 mille et 1-16.
Sparta 116, Mattoli 4.40 3.20 2.60
Marica 116, Hanks 4.40 3.20 2.60
Gorgeous Lady, Cowley 4.40 3.20 2.60
Temps 1:50 1-5 — Brendard, Snow Fairy, As Yet, Were, Dora Mae, Seventh Feary, ont aussi couru.
7ème course, — 1 mille.
Brown Feathers 101 Silversmith 100
Wanda 109 Buck Land 108
Cotton Club 103 Count

A ses débuts avec Toronto, John Pomorski défait Montréal. Smythe blanchit Leafs

Bissonnette se signale aux deux matchs

Il vide les buts garnis avec un trois-but, puis il frappe un coup de circuit

Harry Smythe a marqué sa huitième victoire de la saison en blanchissant les Maple Leafs, 7-0, avec cinq hits distancés mais le Montréal n'a pas été capable de fournir les mêmes élans au second match alors qu'il dut faire face à son ancien entraîneur John Pomorski, à ses débuts dans un uniforme de la Ville Reine. Toronto a pris l'autre décision, 4-3. C'est la quatrième fois que ces deux clubs se divisent des programmes doubles, cette année.

Smythe a lancé en maître du commencement à la fin, les visiteurs ont placé deux coureurs sur les buts mais ce fut une perte de temps complète pour eux car Smythe devenait invincible dans les moments critiques. Les Leafs ont eu trois coureurs au troisième et deux de ces coureurs, McQuinn et Poole avaient frappé des coups de trois buts. Smythe a émis trois passes dont deux à la neuvième allure qu'il y avait deux coureurs retirés.

Del est en forme
Del Bissonnette s'est fort dépensé à chaque rencontre. Tout d'abord, au premier match, il nettoya les sacs garnis au moyen d'un "drive" à l'extrémité du champ centre. Del termina sa course au marbre quand Ed Miller lança dans son "dug-out".

Montréal a compté son premier point à la première manche sur deux simples de Sankey et de Wilson, et sur le cri de Dugas au centre. L'exploit de Bissonnette s'est produit à la troisième. Seeds débute avec un beau simple dans la gauche et il compta sur le deux-but de Wilson sur la clôture de droite. King reçut quatre balles et Thompson bloqua un mauvais lancer avec son épaulement qui plaça trois coureurs sur les buts avec deux frappeurs retirés. Bien qu'il eût à faire face au meilleur lanceur du club Toronto: Leroy Herrmann, le vieux Del frappa un terrible drive à la tour du champ centre, gauchiste, et il arrêta au troisième. Cependant, l'arbitre du marbre lui accorda de continuer sa course sur le lancer erratique de Miller parmi la "réserve" torontoienne.

Un coup de circuit de Tate à la huitième a mis fin au pointage de la joute initiale.

Pomorski débute bien
John Pomorski a bien lancé contre les Royals bien qu'il quitta le jeu à la sixième à la suite d'un accident à sa main droite. John s'est blessé en tentant de faire un bunt au début de la sixième. Quand il retourna lancer, il avait perdu sa bonne prise sur la balle. Son successeur Jim Pattison fut à la hauteur de la situation et retira quatre frappeurs droitiers de suite à la septième.

Montréal prit les devants à la première manche sur le deux-but de Sankey le retrait de Wilson et sur le mauvais lancer de Pomorski au marbre. Del Bissonnette frappa un coup de circuit par dessus la clôture de droite à la troisième mais Ed Miller répéta le même exploit à la troisième.

Granger a une faiblesse
Georges Granger a été frappé durement au cours de son stage et l'avance de deux points qu'on lui donna à la deuxième manche fut rapidement anéantie à la quatrième reprise au cours d'un ralliement de deux points. Boone plaça un simple dans la droite et stoppa au troisième sur le deux-but de Poole. Le pilote torontoien égala les chances sur un mauvais lancer de Granger. Poole compta à son tour sur le simple de Burnett au centre.

Léon Chagnon remplaça Granger à la sixième et il alloua un autre point, celui-là même qui devait gagner la partie. Ce point fut le fruit d'une main de deux-but de Handley et de McQuinn.

Montréal répéta le même exploit dans la même reprise sur les deux-but de Sankey et de Dugas.

Chagnon a fait deux arrêts remarquables dans la boîte, des "drives" de Oliver et de Heath à la sixième.

Sankey a frappé une paire de deux-but au second match mais il n'y avait pas de coureur en position. Ben est revenu avec deux camarades sur les buts à la fin et il frappa une chandelle dans les mains de Ike Boone.

Eddie Miller a joué une partie de toute beauté à l'arrêt des Leafs. Répète pour un faible frappeur. Ed a passé une balle de Granger par dessus le tableau. Il a obtenu deux autres hits.

Henry Smythe n'a pas fait que lancer; il a tapé trois hits dont un deux-but sur la broche dans le champ centre droit. Seed dut jouer deux parties pour obtenir le même total.

Ike Boone a eu une journée parfaite au bâton, deux sur deux en plus de deux passes.

Del Bissonnette est le premier frappeur à bénéficier du nouveau règlement qui permet au frappeur d'enregistrer un coup de circuit quand il expédie la balle sur la broche placée au-dessus du tableau-indicateur. Del a fait compter quatre points, et Dugas, deux.

Les amateurs ont été surpris de voir Léon Chagnon dans l'uniforme des Leafs: Buffalo l'a échangé la veille pour le droitier Stan Lucas.

Miller attrape les chandelles à la manière de Rabbit Maranville. Les Américains appellent ces arrêts: "vest pocket".

Un spectateur en arrière de la galerie de la presse a reçu un fouet élevé sur son "coro" noir. Le chapeau a reçu un dur traitement et les amateurs ont ri à se tordre.

Montréal et Toronto jouent à

Ce qu'ils font

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Rhéal	40	44	11	27	3	2	13	318
King	42	29	45	12	1	2	13	318
Seeds	12	12	1	0	0	0	0	297
Wilson	18	37	6	11	3	1	1	297
Johnson	46	132	18	45	11	1	2	296
Chagnon	24	29	39	83	21	3	4	286
Thompson	25	42	6	2	3	0	2	286
Smythe	25	42	6	2	3	0	2	286
Wade	14	14	6	4	0	0	0	269
Del	46	212	34	87	14	4	9	269
Dugas	25	95	8	25	1	0	1	269
Bates	27	246	4	14	9	1	26	260
Bissonnette	74	279	34	70	12	4	6	251
Sankey	74	279	34	70	12	4	6	251
Myllkangas	18	38	5	8	0	1	0	212
Myatt	87	165	16	24	5	3	18	210
Granger	14	27	1	3	0	0	0	111
Polli	17	38	5	8	0	1	0	108
Henslek	12	3	0	0	0	0	0	000

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Johnson	11	79	15	34	23	41	6	467
Smythe	24	108	107	37	26	40	8	613
Polli	16	164	101	42	32	8	6	571
Henslek	12	12	1	0	0	0	0	212
Myllkangas	18	38	5	8	0	1	0	212
Myatt	87	165	16	24	5	3	18	210
Granger	14	27	1	3	0	0	0	111
Polli	17	38	5	8	0	1	0	108
Henslek	12	3	0	0	0	0	0	000

LES LANCERS

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Johnson	11	79	15	34	23	41	6	467
Smythe	24	108	107	37	26	40	8	613
Polli	16	164	101	42	32	8	6	571
Henslek	12	12	1	0	0	0	0	212
Myllkangas	18	38	5	8	0	1	0	212
Myatt	87	165	16	24	5	3	18	210
Granger	14	27	1	3	0	0	0	111
Polli	17	38	5	8	0	1	0	108
Henslek	12	3	0	0	0	0	0	000

Rochester gagne la décision finale

Rochester, New-York, 27. — Rochester a gagné son dernier match contre Montréal quand Tony Kaufmann a eu le meilleur de son argument avec Amerius Polli. Les Wings ont gagné 4-1 sur le coup de circuit de Estel Crabtree. Fresno Thompson a sauvé Montréal d'un blanchissage avec un coup de circuit.

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

	P.	M.	C.	P.	B.	P.	P.	P.
Myatt	4	0	1	0	0	0	0	0
Sankey	4	0	1	0	0	0	0	0
Bates	4	0	1	0	0	0	0	0
Wilson	4	0	1	0	0	0	0	0
Johnson	4	0	1	0	0	0	0	0
Chagnon	4	0	1	0	0	0	0	0
Thompson	4	0	1	0	0	0	0	0
Smythe	4	0	1	0	0	0	0	0
Wade	4	0	1	0	0	0	0	0

ick cg	4	0	1	2	0	Hassett lb	4	2	3	1
a lb	3	0	0	8	2	Watkins cg	4	1	0	1
o'ski r	4	0	0	2	2	Jordan lb	4	1	3	1
lb	3	1	1	2	1	Geraghty lb	0	0	0	0
	0	0	0	0	0	H'dagaray cd	4	0	1	2

Les favoris entrent en lice aux championnats de tennis seniors de la province

Réflexes et Commentaires

par Paul Perizeau

Coups de raquette

Les meilleures raquettes de la province se trouvent actuellement engagées aux championnats seniors de la province qui ont débuté samedi après-midi sur les courts du club de tennis Notre-Dame-de-Grâce. Considérée comme l'une des épreuves les plus importantes de la saison, cette compétition soulève un immense intérêt chez les amateurs locaux et suscite partout de nombreux commentaires. La présence des meilleurs joueurs montréalais assure à ce tournoi un succès sans précédent. Le simple messieurs met en lice Marcel Rainville, Roland Longtin, Henri Paul Emard et Jess Baldwin comme défenses et représenté par Ross Wilson, finaliste défait l'an dernier, tandis que la capitale escompte sur George Leclerc, joueur n° 1 de l'Université de Montréal la saison dernière. Parmi les autres joueurs venus d'Ottawa se trouvent Joe O'Hara, Ed. Condon, Ben Villeneuve, Ed. Connolly et Mme Beer, ex-championne provinciale.

Cette liste d'inscription permet d'anticiper une finale qui sera fort probablement la répétition de celle de l'année dernière en 1934. A moins d'accident, Marcel Rainville devra disputer le championnat à son dernier rival, Roland Longtin; on peut par ailleurs désigner Ross Wilson et Henri Paul Emard comme les deux autres semi-finalistes probables. Tout brillant que soient nos champions juniors Durivage et Duff, leur manque d'expérience leur permettra tout au plus de se rendre en quart de finale.

Si curieuse cette assertion peut-elle sembler, votre observateur est d'opinion que les conditions atmosphériques auront une influence primordiale sur le résultat de la finale. Les performances passées permettent de pronostiquer la victoire de Marcel Rainville si la rencontre ultime est jouée par une après-midi chaude. D'autre part les chances de Longtin seraient meilleures si le match avait lieu le soir, sous la lumière des réfecteurs.

Vieille rivalité

En 1934, Longtin a défait Rainville dans la finale de la coupe Montréal. On se souvient que ce match fut joué par une froide soirée d'automne. Dans des rencontres de moindre importance qui ont eu lieu depuis lors, jamais Longtin n'a pu vaincre son rival dans un match joué l'après-midi. Plus il fait chaud, plus Rainville semble au zénith de son talent. L'ancien joueur montréalais de la coupe Davis a certes profité des incursions qu'il a faites aux Etats-Unis au cours de l'hiver, mais les courts de bois dur et la lumière des réfecteurs constituent encore un mauvais handicap pour lui; on a pu s'en convaincre dans la finale du championnat de tennis intérieur des Chevaliers de Colomb, jouée au Conseil Lafontaine il y a environ trois mois. Longtin a décroché ce championnat après avoir livré un match de cinq sets acharnés au vétéran. Lorsque les deux joueurs commencèrent le quatrième set, Rainville paraissait épuisé, et à la fois tout en nage il parut évident qu'il devrait baisser pavillon et s'avouer vaincu. Dans un match inter-club entre les clubs Canadien et Stuart, joué récemment, Marcel a pourtant attiré l'attention des amateurs en battant Longtin en deux sets consécutifs, 6-3, 6-5.

On peut déduire de là que Rainville sera formidable cette semaine et que ses chances de triompher sont plus égales à celles de Longtin. Mais comme il ne faut pas "vendre la peau de l'ours" avant de l'avoir tué, attendons le résultat! Qui sait si cette jeune étoile ne surgira pas de l'obscurité pour bouleverser tous les calculs.

ASS. AMERICAINE

Table with 2 columns: Club, Score. Rows include Columbus, Toledo, Freitas, etc.

Samedi

Table with 2 columns: Club, Score. Rows include Columbus, Toledo, Freitas, etc.

Hier

Table with 2 columns: Club, Score. Rows include Columbus, Toledo, Freitas, etc.

Le classement

Table with 2 columns: Club, Score. Rows include Columbus, Toledo, Freitas, etc.

L'assaut Loughran - Le Brasseur

Avant de partir pour Old Orchard, samedi, le président Hogan, de la Commission Athlétique de Montréal, a déclaré que le combat entre Tommy Loughran et Florian Le Brasseur n'aurait pas lieu parce que les organisateurs ont négligé de déposer les argent nécessaires pour rencontrer les garanties consenties aux boxeurs.

Hier soir, l'organisateur Armand Vincent a déclaré que le combat aurait lieu quand même. Il a ajouté qu'il faisait des démarches pour rejoindre M. Hogan afin d'insister pour qu'il revienne sur sa décision. M. Vincent a même ajouté que s'il fallait attendre le retour de M. Hogan pour régler la question, l'assaut serait remis à jeudi soir.

Nous avons constaté que la cédule de la Ligue Internationale annonce qu'une joute de baseball a lieu ici jeudi soir. Les directeurs du club Montréal ont déclaré qu'ils n'ont pas l'intention de céder leur soirée.

Loughran et Le Brasseur sont toujours à Montréal. Ils sont aussi anxieux que les amateurs de savoir où l'affaire en est rendue.

Aucune surprise aux championnats seniors

La première ronde des championnats de tennis seniors de la Province s'est déroulée sans surprise samedi après-midi. Les joueurs favoris ont remporté la victoire. Voici les résultats des matchs joués et le tirage pour aujourd'hui.

Simple dames
Mlle K. Clifford bat Mlle C. Williams, 6-3, 9-7; Mme A. J. A. White bat Mlle Y. Sawyer par forfait; Mlle P. Dussault bat Mlle J. McCrobie, 6-4, 6-2; Mlle S. Bernard bat Mlle B. Cooper, 10-8, 6-2; Mlle G. I. Soles bat Mme G. Ross, 9-7, 6-4; Mme R. Bolt bat Mme P. Denmark, 6-3, 6-0; Mlle A. M. Helsby bat Mlle H. McCrady, 6-4, 6-2; Mme F. St. C. Manson bat Mlle M. Gutelius, 6-0, 6-0; Mlle A. M. Little bat Mlle L. Rief, 3-6, 8-6, 6-3; Mlle H. M. Epstein bat Mlle R. Renchaw, 6-2, 8-6; Mme A. Porter bat Mlle M. Bourdon, 7-5, 6-4; Mlle F. Lacasse bat Mlle A. Crewson, 3-6, 6-3, 6-1; Mme A. K. Austin bat Mlle Clifford, 3-6, 6-4, 6-2.

Simple messieurs
D. Coster bat J. Richer, 6-3, 6-1; E. J. Lanthier bat J. M. McDougall, 6-3, 6-3; 2 h. 30 p.m. — R. Durivage bat A. Tourangeau, 6-0, 6-0; J. Cloughy bat G. MacNeil, 4-6, 8-6, 6-3; H. P. Enard bat G. Sullivan, 6-1, 7-5; J. A. Baldwin bat R. Guillemette, 6-0, 6-0; L. Duff bat R. Bolt, 6-1, 6-2; H. Schwartz bat A. Dussault, 6-2, 6-1; R. T. Barnard bat H. W. Thomas, 6-1, 11-9; R. Longtin bat H. Easterbrook, 8-6, 6-4.

Double dames
Mlle K. Clifford et Mlle C. Williams battent Mlle A. J. A. White et Mlle Y. Sawyer, 6-2, 6-1; Mlle P. Dussault et Mlle J. McCrobie battent Mlle S. Bernard et Mlle B. Cooper, 6-2, 6-1; Mlle G. I. Soles et Mme G. Ross battent Mme R. Bolt et Mme P. Denmark, 6-2, 6-1; Mlle A. M. Helsby et Mlle H. McCrady battent Mme F. St. C. Manson et Mlle M. Gutelius, 6-2, 6-1; Mlle A. M. Little et Mlle L. Rief battent Mlle H. M. Epstein et Mlle R. Renchaw, 6-2, 6-1; Mme A. Porter et Mlle M. Bourdon battent Mlle F. Lacasse et Mlle A. Crewson, 6-2, 6-1; Mme A. K. Austin et Mlle Clifford battent Mlle K. Clifford et Mlle C. Williams, 6-2, 6-1.

Double messieurs
4 h. 30 p.m. — Baldwin et Veysey battent Bolt et Mury, 6-0, 6-2; Duff et Durivage battent Dussault et Richer, 6-1, 6-3.

Simple dames
11 a.m. Mme H.-L. Beer vs Mlle G. Crevier.
12 midi — Mlle Norma Hall vs Mlle C. Griffiths.

Simple messieurs
3 heures — Mme A.-J.-E. White vs Mlle P. Dussault; Mme E.-R. Porter vs Mme A.-K. Austin; Mlle C. Walsh vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Double dames
5 heures p.m. — Mlle E.-M. Little vs gagnante Mme Beer-Mlle Crevier.

Double messieurs
6 heures p.m. — Mlle F. St. C. Manson vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Simple dames
11 a.m. Mme H.-L. Beer vs Mlle G. Crevier.
12 midi — Mlle Norma Hall vs Mlle C. Griffiths.

Simple messieurs
3 heures — Mme A.-J.-E. White vs Mlle P. Dussault; Mme E.-R. Porter vs Mme A.-K. Austin; Mlle C. Walsh vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Double dames
5 heures p.m. — Mlle E.-M. Little vs gagnante Mme Beer-Mlle Crevier.

Double messieurs
6 heures p.m. — Mlle F. St. C. Manson vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Simple dames
11 a.m. Mme H.-L. Beer vs Mlle G. Crevier.
12 midi — Mlle Norma Hall vs Mlle C. Griffiths.

Simple messieurs
3 heures — Mme A.-J.-E. White vs Mlle P. Dussault; Mme E.-R. Porter vs Mme A.-K. Austin; Mlle C. Walsh vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Double dames
5 heures p.m. — Mlle E.-M. Little vs gagnante Mme Beer-Mlle Crevier.

Double messieurs
6 heures p.m. — Mlle F. St. C. Manson vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Simple dames
11 a.m. Mme H.-L. Beer vs Mlle G. Crevier.
12 midi — Mlle Norma Hall vs Mlle C. Griffiths.

Simple messieurs
3 heures — Mme A.-J.-E. White vs Mlle P. Dussault; Mme E.-R. Porter vs Mme A.-K. Austin; Mlle C. Walsh vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Double dames
5 heures p.m. — Mlle E.-M. Little vs gagnante Mme Beer-Mlle Crevier.

Double messieurs
6 heures p.m. — Mlle F. St. C. Manson vs Mlle F. Lacasse; Mlle S. Bernard vs Mlle J.-L. Soles; Mlle R. Bolt vs Mlle E. Helsby.

Simple dames
11 a.m. Mme H.-L. Beer vs Mlle G. Crevier.
12 midi — Mlle Norma Hall vs Mlle C. Griffiths.

DANNO O'MAHONY ARRIVERA AUJOURD'HUI

McGrath, qui accompagne M. et Mme O'Mahony, est arrivé hier à Montréal. Danno est le seul véritable monarque des poids-lourds. Comme preuve, il transporte toujours la ceinture de la A. W. A. serti de diamants et valant \$10,000. Cette ceinture constitue un argument convaincant quand la question de "qui est champion" vient sur le tapis, mais ce n'est pas un argument plus frappant que le coup de fouet irlandais de Danno.

Rumburg, un gladiateur d'environ le même âge que Danno, pèsera quelques livres de plus le soir du combat. Danno s'est toujours plu à vaincre des hommes plus expérimentés et plus lourds que lui, mais Rumburg avec ses 228 livres, allie la jeunesse à la pesanteur.

Les administrateurs du beau Rumburg sont assurés que leur "chouchou" ne sera pas déclassé par le maintenant terrible O'Mahony, car Rumburg se lancera à l'attaque dès le premier coup, et ne s'arrêtera que lorsque qu'il fera crier grâce à Danno. Du moins, c'est ce qu'il prétend...

Les amateurs reverront avec plaisir le robuste Arthur Le-grand, le copain d'Yvon, qui devra se surpasser quand il fera face au rude vétéran Abie Kaplan. Kaplan est un dur-cœur, et de plus très rusé.

Floyd Marshall, le compagnon de jeux de Kaplan lors de la séance de jeudi dernier, tentera de continuer sa marche victorieuse aux dépens de Charlie Santon, qui est originaire de Ravena, N.Y., patrie du fameux John Pesek. Santon est un excellent, par conséquent il se sert du coup de belier, mais comme il a eu comme professeur le fameux Pesek, il connaît très bien la lutte, dans tous ses aspects.

Sorel défait les Panthères

Choquette cause une surprise au club Sherbrooke en gagnant le premier duel. — Drummondville progresse

Sorel et les Panthères Noires ont fourni une autre exhibition qui a tenu une assistance d'environ 6,000 personnes sur les nerfs jusqu'à la dernière minute, pour voir la victoire pencher du côté des champions par le score de 6 à 5. Les hommes de Thibault ont mené le bal jusqu'à la huitième manche quand un ralliement des noirs égala les chances; Goldworthy, qui joue sa dernière partie pour les Sorelois, vint au bâton à la neuvième et tout comme il avait voulu faire regretter davantage son départ par ses nombreux admirateurs frappa la balle par dessus la tête des infidèles pour faire entrer le point qui assure la première position de la Ligue au club Sorel pour la première partie de la cédule. Les deux lanceurs Cox et Cummings ont dû céder leur place, le premier parce qu'il était trop épuisé et le deuxième pour une faiblesse qu'il eut sur la fin de la joute; Tawson accorda cinq coups sûrs tandis que Sterling arrêta l'élan des visiteurs pour avoir le crédit de la victoire.

Le Drummondville est allé pour la première fois cette année rendre visite au redoutable Granby et est retourné chez lui avec une victoire de 3 à 0 dont les gens de la ville de la soie vont parler pour des années à venir. Girouard, ce lanceur franco-américain que le Drummondville a sous contrat pour la deuxième année a été le réel artisan de cette victoire; il a tenu les gros canons du Granby à sa merci ne leur permettant de frapper que lorsque ce n'était pas dangereux.

Choquette et Sherbrooke ont divisé un programme double d'une durée d'environ 2,000 personnes à Sherbrooke. La première partie fut gagnée par l'équipe de Montréal par le score de 6 à 4 et la deuxième fut un blanchissage de 1 à 0 dont le crédit va au lanceur Harris, du Sherbrooke.

PANTHERES
Waterhouse 4 1 1 0 Gallagher 2b 2 1 1 3
Ryan 2 6 0 0 Alarie 1b 4 0 1 12
Butler 1 0 0 0 Bailey 2b 6 1 1 2
Logan 4 1 1 1 Herman 4 2 0 2
Chaffin 4 1 0 1 Galloway 4 1 2 0
Calvert 4 0 1 1 Bayless 4 0 1 1
Williams 4 0 6 2 Rouleau 2 0 0 1
Jackson 4 1 1 1 Andrews 4 0 0 6
Cox 1 0 0 1 Cummings 1 0 0 4
Tawson 1 0 0 1 Sterling 1 0 0 4
Sorel 2b 4 1 1 4 Gaten 2 0 2 0
Total 35 5 25 12 Total 29 6 9 27

SOREL
Panthères 600 000 000 — 6
Sorel 000 110 000 — 5
Sommaire: — Erreurs: Ryan, Gallagher, Alarie, Butler, Logan, Chaffin, Galloway, Calvert, Williams, Jackson, Cox, Tawson, Sterling, Herman, Bayless, Rouleau, Andrews, Cummings, Gaten.

DECES DE LA MERE DE LOUIS ET GEO. BOISSELLE
Nous apprenons avec regrets le décès de Mme Hélène Boisselle, mère de MM. George et Louis Boisselle deux ex-joueurs de hockey qui ont brillé il y a quelques années dans diverses ligues de Montréal et des Etats-Unis. Mme Boisselle est décédée vendredi à sa demeure, de mort subite, à l'âge de 74 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires de M. Raoul Bourgie à Lachine. Le département du Sport au Canada offre à la famille Boisselle ses plus sincères sympathies.

Alf Padgham gagne l'omnium d'Angleterre
Hoyle, Angleterre, 28. — Le champion de l'omnium de Grande-Bretagne est demeuré en possession d'un titre local pour la troisième année consécutive, hier, lorsque Alf Padgham, finaliste défait par Fred Perry en 1935, a enregistré deux rondes de 71 pour obtenir un total de 287 pour 72 trous.

Le total de Padgham pour le tournoi était de neuf coups meilleurs que la normale. Il a obtenu des scores en bas de la normale pour chacune de ses rondes, soit 73 pour la première ronde, et 72 pour la deuxième. Padgham était un coup en arrière de leader James Adams d'Exeter, et Henry Cotton d'Angleterre, lorsque débuta la ronde ultime.

Cotton, qui avait joué les parties les plus régulières de sa carrière depuis le commencement du tournoi, a fléchi dans les 18 derniers trous qu'il a couverts avec 74 coups, soit deux coups en arrière du score de Padgham.

Mont-Laurier - \$3.20 • Nominique - \$2.50
Barette.....\$3.00 Annonciation.....\$2.30 Bellevue.....\$2.45
Départ vendredi p.m. et toute la journée du samedi, 10 & 11 juillet.

STE-AGATHE - \$1.30 • Mont-Rolland - \$1.00
St-Jérôme.....\$0.75 St-Jovite.....\$1.70 Labelle.....\$2.05
Trois-Rivières - \$1.80 • Shawinigan Falls \$1.80
Grand'Mère.....\$1.90 Louiseville.....\$1.50 Pont Rouge.....\$3.00

JOLIETTE - 75c • ST-GABRIEL - \$1.50
St-Lin.....\$0.75 Bruchési.....\$0.75 St-Eustache.....\$0.75
SHERBROOKE - \$2.15 • MEGANTIC - \$3.50
Magog.....\$1.90 Cowansville.....\$1.15 Cookshire.....\$2.55
St-Jean, P.Q.....\$1.70 Waterloo.....\$1.40 Lennoxville.....\$2.25

LACHUTE - 90c • Bucklington Jct. \$2.00
Pineauville.....\$1.60 Montebello.....\$1.50 Stannville.....\$1.00
RIGAUD 85c • ALFRED \$1.40 • ST-CLET 75c
St-Eugène.....\$1.00 St-Lazare.....\$0.75 St-Téléphore.....\$0.90
St-Anne.....\$0.75 Vaudreuil.....\$0.75 Hudson.....\$0.75

RÉDUCTIONS POUR PLUSIEURS AUTRES ENDOITS
Départ par les trains réguliers toute la journée du samedi, 11 juillet, et du dimanche matin, 12 juillet.

DURÉE DE VALIDITÉ: Retour de la destination jusqu'au LUNDI soir, 13 juillet; de Mégantic à Cackshire jusqu'au MARDI.

PACIFIQUE CANADIEN

Activités de Granville & Co.

On annonçait récemment que la maison Granville & Co. ouvrirait une nouvelle salle de dépêches pour permettre d'accommoder ses nombreux clients. Aujourd'hui une nouvelle déclaration de la compagnie fait savoir qu'elle est en mesure de transiger sur les titres miniers non-inscrits et les titres industriels; elle s'est assurée un service télégraphique direct avec Toronto et peut donner des renseignements sur tous les événements miniers de Québec et d'Ontario.

En général les actions des compagnies minières sont d'abord transigées sur le marché non-inscrit et toute amélioration du service de renseignements a ce sujet devrait être appréciée du public.



Optométristes-Opticiens
A L'HOTEL-DIEU
(Ajustement des yeux artificiels)

Carrière & Senécal
LIMITÉE
271 est. rue STE-CATHERINE
TEL.: L'Ancester 7070

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrin & Prud'homme
AVOCATS, PROSECTEURS
Aimé Geoffrin, c.r.
J. Alex Prud'homme, c.r.
112, rue Saint-Jacques
TEL: HARBOUR 8122 - MONTREAL
Address: 112 St-Jacques - C. Geoffrin
Western Union Code

BERTRAND GUERIN
GOUDRAULT ET GARNEAU
AVOCATS
Ernest Bertrand, C.E., M.F.
C.-E. Guérin, C.E., M. Goudrault, C.R.
Antoine Garneau, C.R., H.-S. Garneau, C.R.
M. Pigeon, L.L.L. S.V. Ozeri, L.L.L.
276 ouest, rue St-Jacques - Montréal

TEL: Plateau 5081
Bernard Bissonnette, C.E.
Roch Pinard, B.L.M.
Châteauguay Perrault, L.L.L.

BISSONNETTE, PINARD & PERRAULT
AVOCATS
Immeuble Transportation
132 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
CHAMBRE 420
MONTREAL

Roger Pinard, LL.M.
Roland, Pinard, LL.M.
AVOCATS
de la société légal
BLAIN et PINARD
4 EST, RUE NOTRE-DAME
L'Ancester 2148

Telephone HARBOUR 0123

BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R.
A. J. CAMPBELL - C. DEMERIE
C. G. QUINLAN
Edifice Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

VALLEE, BEAUDRY, FORTIER, LETOURNEAU et MacNAUGHTON
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Telephone: HARBOUR 0121
Cassier postal 2038

GERARD RAYMOND
AVOCAT
De l'étude
Raymond, Raymond & Vachoncœur
276 ouest, rue Saint-Jacques
PLATEAU 8419

DeSERRES & BISSONNET
Avocats
RODOLPHE De SERRES, C.R.
LEON BISSONNET, L.L.L.
EDIFICE MAISONNEUX
57, rue Saint-Jacques Ouest
Telephone: MARQUETTE 2307-2308

Armand Cloutier
C.R.
DE L'ETUDE
Pager, Cloutier & Archambault
AVOCATS
107 CRAIG OUEST, Montréal
413 Edifice Power - LA. 7135-6

ALPHONSE DECARY, C.R.
E. MAHER, C.R.
PIERRE DECARY, L.L.L.
BERT, N.P., Hon. L. MORAUD, C.R.

DECARY & DECARY
AVOCATS
Immeuble Transportation
132 ouest, rue St-Jacques - Montréal
Téléphones: HARBOUR 2180 et 2180

CLAIR
ES AFFAIRES !

Trust, Limitée

sions d'obligations
régistrees

aires
successions, propriétés, fonds
ortunes privées.
rde de titres et valeurs.

MINISTRATION
Joseph Simard, vice-président
J.-A. Brillant, vice-président
Grothe - J. E. Labrecque, C.R.
bert, N.P., Hon. L. Moraud, C.R.

J.-Alp. Fugère, gérant local.
132, rue St-Pierre.

Les industriels se comportent un peu mieux en fin de semaine, de même que les mines

Potins et commentaires

Les stocks étaient quelque peu plus fermes en fin de semaine à Wall Street sous la direction des ferroviaires. Les industriels se montraient aussi plus résistants en fin de semaine sur les marchés de Montréal et de Toronto et les mines se comportaient mieux de leur côté sur ces deux marchés. Quant aux prix du blé, ils accusaient une certaine fermeté, aussi bien à Winnipeg qu'à Chicago. — Sur la Bourse de Berlin, la tendance était ferme en fin de semaine.

Il était évident en fin de semaine que les spéculateurs paraissent peu pressés de vendre leurs stocks et pour que le groupe de l'acier et les ferroviaires se maintiennent bien ce matin à Wall Street, toute la liste devrait s'en ressentir favorablement.

Quant aux utilités publiques inscrites à N.Y., il faut se garder de les accumuler trop en grande quantité, à la suite de la décision défavorable rendue par la Commission des Utilités Publiques en fin de semaine au sujet des taxes. Ce mauvais exemple et l'incertitude politique dans notre province invitent d'un autre côté les spéculateurs canadiens à se montrer prudents, en ce qui concerne les services publics québécois.

Ventures et Sherritt-Gordon constitueraient actuellement deux valeurs minières canadiennes intéressantes, d'après Drury & Thompson. On lit dans son bulletin hebdomadaire que les perspectives favorables pour le métal rouge et pour l'or constituent des facteurs intéressants pour ces stocks.

L'avenir du cuivre s'améliorerait s'il faut en croire certaines dépêches de l'Europe, lit-on dans le bulletin de fin de semaine de McCuaig Bros. & Co. On attendrait même à une hausse prochaine dans les prix, à la suite de l'accroissement dans la demande pour fins de construction et d'armements.

Revue du Marché Mobilier

Les stocks ont eu l'allure irrégulière durant la semaine écoulée aussi bien à Wall Street, que sur les marchés de Montréal et de Toronto. Cette irrégularité est attribuable aux prises de profits abondantes effectuées. Il était évident toutefois que l'absorption des offres était bonne, puisque dans leur ensemble le gros des stocks accusèrent même de légers gains durant le cours de la semaine dernière. La diminution dans le volume des transactions enregistrées sur le mouvement descendant doit être aussi considérée comme un facteur d'optimisme. Il n'y a aucun doute que l'excellence des nouvelles commerciales, industrielles et internationales en fin de semaine ont influé quelque peu sur le sentiment spéculatif. De là, à faire naître un optimisme outré est autre chose et pour cause... Personne n'ignore que nous sommes à la veille de campagnes électorales aux États-Unis et dans cette province et que la politique influe bien souvent sur le marché mobilier. Les services publics québécois ne se ressentent-ils pas en ce moment de l'incertitude politique actuelle dans cette province? Nous sommes d'opinion cependant qu'il ne faut pas trop s'en faire avec l'influence de la politique sur les stocks. Déjà, on affirme dans les milieux financiers américains que Wall Street n'envisage aucunement avec appréhension les prochains développements politiques. Le fait que les stocks américains ont paru ignorer durant la semaine écoulée l'annonce du "programme démocratique", tout comme ils n'ont guère attaché d'importance durant la semaine précédente à ce qui s'est passé au Congrès républicain de Cleveland, semble justifier l'affirmation antérieure.

Pour peu que les conditions économiques s'améliorent et que les nouvelles industrielles et commerciales soient bonnes, il n'y a pas à craindre du côté politique, à moins que certains démagogues en quête de se faire du capital politique, n'en viennent à proposer certaines mesures défavorables aux affaires. Jusqu'ici, la situation économique paraît bien se maintenir, même en face de certains facteurs saisonniers défavorables. Ce n'est pas une raison cependant pour oublier que nous approchons de juillet et que ce mois, de même que le mois suivant sont souvent marqués par un ralentissement dans les activités de l'industrie lourde "véritable baromètre des activités économiques". En sera-t-il ainsi cette année? Tout probablement. Bien plus, il se pourrait fort bien que la situation soit assombrie par des troubles ouvriers aux E.-U. dans maintes industries; ce qui n'aidait guère aux industries sidérurgique et de l'automobile, pour ne parler que de ces deux branches industrielles. Il n'y a aucun doute que le mauvais exemple des ouvriers européens durant ces derniers temps influe passablement sur les travailleurs américains, bien que ces derniers aient un bien meilleur sort que leurs confrères du Vieux Continent. Heureusement que les troubles ouvriers semblent en voie de règlement aussi bien en France qu'en Belgique et ailleurs; ce qui aiderait à l'amélioration de la situation politique et financière de ces pays.

La manière dont le franc s'est comporté durant les dernières séances de la semaine écoulée est une preuve manifeste que l'on envisage de moins en moins sa dévaluation comme imminente. Sait-on qu'il cotait en fin de semaine 6.64 5-16 cts à N.Y., soit le plus haut encore vu depuis le milieu de mars? Il va sans dire que la hausse de cette devise a exercé une influence heureuse sur les autres monnaies du bloc européen de l'or, au grand dam des joueurs à la baisse. L'empressement de ces derniers à se couvrir en est une preuve.

Si la déclaration récente du Ministre des Finances de France a été bien vue dans les milieux anti-inflationnaires, il ne faut pas croire qu'il fut ainsi dans les milieux contraires. Nous sommes d'opinion que cette politique de non dévaluation de la monnaie française pour le moment, tout comme la déclaration récente du candidat républicain à la présidence des E.-U., en faveur de la monnaie saine, expliquent quelque peu la lourdeur récente des mines d'or, tant sur nos marchés que sur les bourses américaines. Il faut se garder toutefois de prendre à la lettre ces déclarations, car l'imbricolage monétaire actuel est loin d'être réglé aussi bien outre-frontière qu'à Paris. En attendant, il se pourrait fort bien que le rapatriement des capitaux français influe quelque peu sur les stocks américains, mais il n'y aurait pas lieu de s'attendre à d'abondantes liquidations, tout comme à d'importants retraits d'or de New-York à Paris. Pour que l'or prenne le chemin de la France, il faudra que le franc remonte auparavant à 6.69 cts. Il y a donc encore une marge de plus de 10 points présentement, et d'ici à ce que le franc atteigne ce niveau, il pourrait bien surgir maints développements inattendus.

C'est pourquoi les spéculateurs, sur les mines comme sur les industriels, doivent se garder actuellement de tout noir pessimisme. Tout au contraire, ils doivent plutôt s'attendre à ce que maintes valeurs reflètent plutôt les prochaines augmentations dans les dividendes, à la suite de la nouvelle législation de Washington sur les surpluses, tout comme elles devraient se ressentir des rapports qui seront publiés sous peu, regardant leurs opérations durant le second trimestre de cette année, qui est sur le point de se terminer.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

Les stocks sont fermes en fin de semaine sur le marché local mais ils accusent peu de changements. — Power revient à 31. — Nickel descend à 50. — Noranda gagne 1 point. — Acme et Asbestos en vedette parmi les spécialités. — Titres miniers peu achalandés sur le Curb local. — Dome à la hausse.

Les stocks, après avoir montré une allure erratique sur le marché local au début de la courte séance de fin de semaine, regagnaient du terrain à mesure que la séance avançait et en fermeture, la tendance était même meilleure, mais les gains enregistrés étaient peu prononcés.

Il y eut seulement 12,781 actions échangées sur ce marché durant le cours de la courte séance de deux heures de samedi.

A certain moment donné, la tendance était véritablement indécise samedi sur ce marché.

Acme Glove était en vedette parmi les spécialités en grimpant de 2 pts à 20, soit un sommet.

Les alcools étaient encore lourds et Can. Ind. Alcohol A glissait même à 6 1-2, avant de remonter à 6 7-8. Seagrams demeurait ferme à 20 1-2.

Les métaux faiblissaient légèrement et Nickel touchait 50 1-4, puis clôturait à 50. Smelters perdait 1-2 pt à 54 1-2. Hollinger reculait de 3-8 pt à 15 5-8. Noranda allait à l'encontre de la tendance générale dans ce groupe et se hissait de 1 pt à 59.

Les papiers étaient fermes et St-Lawrence Corp. clôturait à 13 et St-Lawrence Paper, priv. se fixait 1-4 pt plus bas à 33.

Les utilités publiques étaient encore hésitantes et Montreal Power passait de 31 1-4 à 31 et Shawinigan reculait de 1-8 pt à 19. Les débiteurs de Power clôturaient à 50 5-8, soit aussi 1-8 plus bas. Brazilian Gagnait au contraire 1-8 pt à 13 1-4. Bell Telephone se fixait à 148 5-8, soit le même point que la veille. Can. Hydro, priv. était lourd.

Le total des transactions enregistrées en fin de semaine sur le marché du Curb de cette ville s'élevait à 81,293 actions.

Asbestos était en vedette parmi les spécialités en se fixant à un sommet à 33 1-2. Ford A remontaient de 3-8 à 20 3-8. Melchers gagnait 1-2 pt à 10.

B. A. Oil continuait d'être ferme parmi les pétroles et il cotait 26. Imp. Oil à 21 1-2 et Int. Petroleum à 26 1-2 étaient en fermeture aux mêmes points qu'à l'ouverture.

Les titres miniers continuaient d'avoir l'allure erratique et Dome gagnait 3-4 pt à 57 3-4. O'Brien, Teck, Hughes, et Siscoe clôturaient tous légèrement à la hausse. Thompson-Cadillac demeurait inchangé à 56. McCuaig, Clercy, et Ventures étaient tous fractionnellement à la baisse. Sullivan perdait 2 cts à 1.33 et Beaufort clôturait à 37.

Les droits de Fraser glissaient à un nouveau bas à 5 cts puis remontaient à 10 cts. Cons. Paper demeurait ferme parmi les papiers à 3 5-8.

Un développement intéressant pour la Cie "La Prévoyance"

DEUX DE NOS FINANCIERS EN VEDETTE Y ACQUIÈRENT DES INTERETS

Il est officiellement annoncé que M. J. A. Brillant, industriel de Rimouski, et Jos Simard, industriel de Montréal, ont pris conjointement un intérêt important dans "La Prévoyance".

Il s'en est suivi les nominations de M. J. A. Brillant et de M. Marius Doye, de Montréal, au bureau de direction.

M. Brillant devient aussi président du conseil d'administration, et M. Doye est membre de ce même conseil.

M. J. A. Brillant est le président de la Québec Telephone and Power Corporation; président et directeur général de la Compagnie de Pétrole du Bas St-Laurent; président de la Compagnie de Transports du Bas St-Laurent; vice-président du Sun Trust Co., Ltd.

M. Marius Doye, A. M. E. I. C. qui est le secrétaire particulier de M. Jos Simard est aussi président de Metro-Pole Realty Corporation; vice-président de la Compagnie Equitable Canadienne, directeur de Roymount Realty Corporation.

Moyennes de la Bourse de Montréal

10 20 30

Ferm. de samedi 69.2 72.9 71.7

Ferm. ant. 69.2 72.9 71.7

Il y a une semaine 68.6 72.0 71.5

Il y a un an 39.5 58.1 58.5

Haut — 1936 73.4 78.4 78.4

Bas — 1936 67.2 69.5 68.5

Haut — 1935 69.6 69.3 69.3

Bas — 1935 56.1 64.8 64.8

Haut — 1934 44.3 53.1 52.6

Haut — 1929 194.4 174.6 182.7

Facteurs qui font de Lapa Cadillac

une possibilité intéressante

Situation—environ 850 acres dans le canton Cadillac, Québec.

La route principale entre Rouyn et Amos et la ligne d'énergie hydro-électrique traversent la propriété près des travaux de développement.

Le forage au diamant a donné des résultats encourageants.

Moulin à complet et logement pour 40 hommes.

Nous envoyons circulaire spéciale sur demande.

BAIN POOLER & CO.

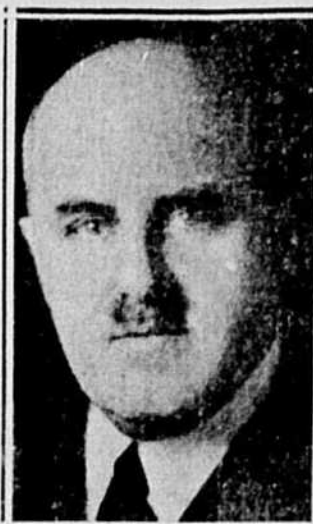
361 St-Jacques O., Montréal Plateau 7811

MESSIEURS: Veuillez m'envoyer la nouvelle circulaire traitant de Lapa Cadillac.

Nom

Adresse

ELU PRESIDENT



M. L.-P. MORIN, C.A., président honoraire de la General Accountants' Association. (International Newspaper Service).

Paiements de dividendes

Les stocks suivants paieront des dividendes aujourd'hui: Hudson Bay Mining, 50 cts par action; Barcelona Traction, 75 cts par action; Kerr Lake Gold, 95 cts par action.

Le total des ventes dans les grands magasins de N.-Y. durant la première quinzaine du mois courant accusait une augmentation de 9.1%, par rapport à la même période l'an dernier.

Nous recommandons les mines

RED GOLD STADACONA

D. A. O'LEARY & CO. MONTREAL

DRURY & THOMPSON

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL DU MARCHE DU CURB DE MONTREAL

Industriels

Service de Courtage Complet

Mines

Demandez notre lettre hebdomadaire envoyée gratuitement sur demande

360 rue St-Jacques ouest, Montréal Tél.: HARbour 1154

Service COMPLET SUR VALEURS MINIERES

Service de cotes à la minute. Radiodiffusion quotidienne à 6 p.m. au poste C.F.C.F. Renseignements les plus récents et les plus dignes de foi. Records complets de Statistiques sur toutes les Mines Canadiennes. Reliés par fils rapides aux Marchés de Toronto, Vancouver et New-York.

BURKE, DANSEREAU & Co. Regd.

MEMBRES DE LA BOURSE DE TORONTO ET DU CANADIAN COMMODITY EXCHANGE, DE MONTREAL

222 rue Notre-Dame, ouest - PL. 1434 - 1189 Carré Phillips

L.B. United Mines, Ltd.

Cette compagnie possède et opère la mine "CENTENNIAL" (propriété très riche en métaux précieux), dans la région de Michipicoten, Ontario, laquelle est en production. Elle contrôle également un intérêt substantiel dans "LANCUT MINES" (contigue à Panamint-Panorpa), où le forage au diamant donne déjà des résultats intéressants. Elle possède, de plus, une propriété dans la région de Tibbetsmont, Québec, et une autre, dans la région de Matachewan, Ontario.

Z. A. LAMBERT SECURITIES CORPORATION

132 rue St-Jacques ouest, Montréal. Tél.: PL. 8508

Sans aucune obligation de ma part, veuillez me faire parvenir des renseignements sur L. B. United Mines, Limited.

Nom:

Adresse:

Tél.:

Paul GOULET Farrell J. VINCENT

L. J. FORGET & CO.

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL DU MARCHE DU CURB DE MONTREAL DU CANADIAN COMMODITY EXCHANGE, INC.

Clients acceptés sur marge raisonnable

Marquette 8191 471-73 rue St-François-Xavier

Les planchers en bois dur

"PERFECTION"

ajoutent de l'apparence et donnent plus de valeur à un logement. Ils ne coûtent pas plus qu'un plancher ordinaire.

Insistez pour le "Perfection" Fabriqué par

EAGLE LUMBER COMPANY Ltd

6365 SAINT-URBAIN - CRescent 4810

Marché de l'argent

Les futurs étaient fermes en fin de semaine sur le Canadian Commodity Exchange de cette ville. Ils accusaient des avances de 5 points. Voici les cours des options:

	Ouv.	Ferm.
Juin	44.65-45.00	44.65-45.00
Juillet	44.70-45.00	44.70-45.00
Août	44.80-45.25	44.80-45.25
Septembre	44.85-45.25	44.85-45.25
Octobre	44.85	44.85
Novembre	44.85-45.25	44.85-45.25
Décembre	44.85-45.25	44.85-45.25
Janvier	44.85	44.85
Février	44.85-45.25	44.85-45.25
Mars	44.85-45.25	44.85-45.25
Avril	44.85	44.85
Mai	44.85	44.85

LeROY MINES

VENTE — ACHAT — COTE

Rapport complet sur demande

Sterling Service Limited

267 Notre-Dame ouest Montréal PL. 4106



Ce n'est pas tout d'être assuré: des années d'épargne coulent en un clin d'oeil... Voulez-vous avoir la garantie que l'expérience ne les engloutira point dans quelque mauvaise affaire? : : : Gardez en l'administration pour les bénéficiaires: la Fiducie ne pourra jamais suivre d'autres volontés que celle que vous lui dicterez dans votre testament.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

25, O. St-Jacques, Montréal - HA 3291

Revenus moins élevés

Missouri Pacific a enregistré un revenu net de \$311,319 durant le mois de mai, contre \$293,151 il y a un an durant le même mois.

Jamaica Public Service

Les recettes brutes de Jamaica Public Service en mai se chiffrent à \$69,063 contre \$69,898 durant le même mois l'an dernier.

ALBERT BERNARD ASSURANCES

485, rue McGill - Montréal - Tél.: MARquette 2178

ASSURANCE vs RUINE

SERVICE COMPLET SUR TOUTES VALEURS MOBILIERES

FORGET et FORGET

Membres de la Bourse de Montréal Membres du Montreal Curb Market Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

Téléphone MARquette 5761

51, rue St-Jacques ouest - Montréal

VOTRE PORTEFEUILLE PENDANT LA CANICULE

Le mois de juillet, c'est sans doute le temps des vacances, des voyages et de l'exode vers la campagne. Mais il ne faut pas se laisser distraire au point d'oublier que c'est aussi l'époque où sont effectués d'abondants versements d'intérêts semestriels et où, cette année tout particulièrement, il se fait d'importants rachats d'obligations.

Nous avons préparé à votre intention une liste de valeurs dont vous pourrez vous inspirer pour convertir vos disponibilités en obligations de tout repos.

Obligations	Coupon %	Echéances	Prix approx.
Cité d'Arvida.....	4	1946-61	100.00
Cité de Grand'Mère.....	3 1/2	1952-56	98.50
Cité de Grand'Mère.....	3 1/2	1957-61	97.50
Cité de Grand'Mère.....	3 1/2	1962-66	96.00
Frères du Sacré-Coeur.....	4	1951-54	100.00
Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.....	3 1/2	1950	98.50
C.P.R. (convertibles en actions ordinaires à partir de 1937).....	3	1945	94.00
Famous Players Canadian Corp.....	4 1/2	1951	98.50
The Regent Knitting Mills, Ltd.....	6 1/2	1942	105.00
Shawinigan Water & Power Co.....	4	1961	99.25

< Renseignements détaillés sur demande >

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

84 ouest, rue Notre-Dame

Québec MONTREAL Paris (France)

Trois-Rivières Ottawa Toronto

"Cette POLICE DE RENTE FAMILIALE me semble excellente!"



VOICI le résumé d'une des polices de Rente Familiale de la Mutual Life of Canada, lesquelles assurent une protection idéale, pour vous et votre famille.

\$100 par mois à votre bénéficiaire à partir de votre décès jusqu'à jour où vous auriez eu 65 ans si vous aviez vécu.

Des dividendes aussi longtemps que la police reste en vigueur.

Plus \$10,000 en espèces à votre bénéficiaire au moment où vous auriez atteint l'âge de 65 ans.

Une rente mensuelle, ou l'argent, pour vous-même si vous vivez jusqu'à 65 ans.

Voici Un des Résultats Obtenus

Ceci représente la situation actuelle de la première revendication payée par la Mutual Life of Canada en vertu d'une Police de Rente Familiale (Une Police de \$5,000.00).

Police No. 391,815 Emise en juillet 1932

L'assuré est décédé à l'âge de 39 ans, à la suite d'une maladie de cœur, moins de deux ans après s'être assuré.

Ses primes payées se montèrent à \$128.70

La Mutual Life a versé à sa veuve, jusqu'à présent, 24 chèques mensuels de \$50.00 chacun, plus des dividendes d'intérêt de \$241.50. Total \$1,441.50

Ces chèques mensuels continueront jusqu'en 1960. Total \$14,500.00

En 1960, la Compagnie paiera la somme principale assurée par la police \$5,000.00

Total \$20,941.50

De plus, des dividendes d'intérêts supplémentaires seront payés chaque année.

Vous vous êtes probablement souvent demandé ceci: "Comment pourrais-je bien avoir suffisamment d'assurance sur la vie pour assurer le confort à ma famille—et non leur laisser seulement une misérable pitance". Ce mode-ci répond-il à votre désir? Les polices mentionnées ci-dessus ne sont que deux exemples des nombreux modes de Polices de Rente Familiale que cette compagnie peut vous offrir.

Pour recevoir des prospectus et des renseignements plus détaillés sur une police à votre âge, veuillez vous mettre en rapport avec notre représentant ou nous envoyer le coupon ci-dessous.

MUTUAL LIFE OF CANADA

SIÈGE SOCIAL Fondée en 1869 WATERLOO, ONT.

The Mutual Life Assurance Co. of Canada, Waterloo, Ontario.

Une Police de Rente Familiale m'intéresserait.

Nom

Adresse

Age

(Trois bureaux à Montréal)

Edifice de la Banque de Toronto, 414 ouest, rue St-Jacques

506, Edifice Drummond, rue Sainte-Catherine ouest

Edifice Transportation, 132 ouest, rue St-Jacques

Bourse de NEW-YORK

Wall Street se relève légèrement en fin de semaine. — Les ferroviaires continuent d'être en demande. — U. S. Steel grimpe à 61 1/2. — Chrysler tourne 108. — Les mines d'or sont plus résistantes. — 370.000 actions environ échangées durant deux heures seulement.

New-York, 29. — Les stocks, après avoir débuté irrégulièrement à la baisse, ont été Wall Street samedi matin, accusant un peu de nervosité, puis en fin de séance la tendance était décidément meilleure et plusieurs stocks étaient même à la hausse.

Le total des transactions enregistrées durant cette courte séance de deux heures s'éleva à 370.000 actions, comparativement à 320.000 actions échangées le samedi précédent.

La tendance de l'argent à vue était de 1 pour cent.

American Telephone était de nouveau lourd, mais il était évident qu'il se comportait mieux à la clôture qu'au début. L'ordre donné par la Commission des Utilités Publiques de N.-Y. à la N.Y. Telephone Co., une subsidiaire, de réduire ses taxes, expliquait la lourdeur de l'action.

Les titres de l'acier, moins affectés qu'antérieurement par les possibilités de troubles extérieurs et par l'ingérence gouvernementale, se montraient plus fermes et U. S. Steel gagnait même 1 point.

Les titres d'automobiles avaient encore l'allure erratique et Chrysler touchait même 108, après avoir glissé à 107 et une fraction et General Motors atteignait 65 1/2, après avoir descendu à 64 1/2.

Les titres ferroviaires étaient encore en demande et se comportaient mieux en fin de séance qu'au début. La décision de la Cour du District de Columbia invalidant la loi des Pensions, l'augmentation favorable des salaires et les reports conformentaires pour maintes entreprises de chemin de fer en mai sont autant de facteurs qui expliquent la meilleure tenue des ferroviaires. Union Pacific gagnait 1 point à 130.

Les titres de grands magasins se ressentaient des meilleurs rapports sur les ventes au détail. Les titres de cuivre clôturaient de leur côté plus fermes.

Allied Chemical s'avancé de 1 7/8 pt à 203 parmi les spécialités. Case Threshing gagnait 1-2 pt à 179 1/4.

Schenley se relevait parmi les titres de boissons et clôturait 1-4 pt plus haut à 41.

Nickel relèva le mouvement ascendant parmi les titres canadiens inscrits sur ce marché en se hissant de 3-8 pt à 50 1/8. U. S. Smelting reculait de 1-2 pt à 83 parmi les métaux.

Les mines d'or paraissaient généralement mieux se comporter en fin de semaine sur ce marché et la tendance était aussi meilleure sur les marchés des obligations américaines, de même que sur les marchés des denrées.

Le total des ventes sur le marché du cuir de cette ville samedi s'éleva à 93.000 actions, contre 108.000 actions échangées le samedi précédent.

INVESTMENT TRUSTS

Cours fournis par Abbott, Proctor & Payne, 201, Notre-Dame Ouest.

Offre	Dem.
British Type Investors	30 40
Can-Am Trust	30 40
Can. Int'l. Trust	30 40
Commonwealth Int'l. Corp.	30 40
Cumulative Trust Shares	30 40
Diversified Trust Series B	30 40
Do	30 40
Do	30 40
First All Canada Unit 1945	30 40
Do	30 40
Fundamental Trust Shares	30 40
Do	30 40
Independence Trust	30 40
Mass. Investors Corp.	30 40
Quarterly Income Shares	30 40
Supervised Shares	30 40
United Fixed	30 40
United Gold Equ. of Can.	30 40
United Insurance Trust	30 40
United New York Bank Tr.	30 40
United Oil Trust	30 40

American Depositor Corp.

*New Corporate Tr. S. Dist.	3 42 2 52
*New Corporate Tr. S. East	3 42 2 52
*Old Corporate Tr. S. Dist.	3 42 2 52
Calvin Bullard Issues	
Canadian Investment Fu	4 30 4 40
Nation Wide Securities B	4 30 4 40
Do	4 30 4 40
U. S. Elect. Light & Po	1 95 1 95
Do	1 95 1 95
Do	1 95 1 95
Distributors' Group Inc.	
*North Amer. Trust S. 1952	2 62 2 72
Do	1 95 1 95
Do	1 95 1 95
Do	1 95 1 95
Do	1 95 1 95

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

Ferm.	10	10	10	10
Ferm. de samedi	92.2	102.0	101.9	67.9
Ferm. ant.	92.2	102.0	101.9	67.9
Il y a un mois	86.1	96.0	101.6	61.9
Il y a un an	82.6	97.1	95.9	69.3
Haut — 1926	92.6	101.4	102.4	72.9
Haut — 1926	86.1	96.0	101.6	61.9
Haut — 1925	82.6	97.1	95.9	69.3
Haut — 1925	78.1	92.2	91.5	61.9
Haut — 1925	43.8	43.8	43.8	43.8
Haut — 1925	101.1	98.9	102.0	100.1

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

Ferm.	10	10	10	10
Ferm. de samedi	92.2	102.0	101.9	67.9
Ferm. ant.	92.2	102.0	101.9	67.9
Il y a un mois	86.1	96.0	101.6	61.9
Il y a un an	82.6	97.1	95.9	69.3
Haut — 1926	92.6	101.4	102.4	72.9
Haut — 1926	86.1	96.0	101.6	61.9
Haut — 1925	82.6	97.1	95.9	69.3
Haut — 1925	78.1	92.2	91.5	61.9
Haut — 1925	43.8	43.8	43.8	43.8
Haut — 1925	101.1	98.9	102.0	100.1

MARCHÉ DU COTON

Cours fournis par Abbott, Proctor & Payne, 201, Notre-Dame Ouest.

Ouv.	Haut	Bas	Hier	Préc.
Janvier	1165	1170	1164	1165T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T
Janv.	1165	1170	1165	1170T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T

MARCHÉ DU COTON

Cours fournis par Abbott, Proctor & Payne, 201, Notre-Dame Ouest.

Ouv.	Haut	Bas	Hier	Préc.
Janvier	1165	1170	1164	1165T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T
Janv.	1165	1170	1165	1170T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T

MARCHÉ DU COTON

Cours fournis par Abbott, Proctor & Payne, 201, Notre-Dame Ouest.

Ouv.	Haut	Bas	Hier	Préc.
Janvier	1165	1170	1164	1165T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T
Janv.	1165	1170	1165	1170T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T

MARCHÉ DU COTON

Cours fournis par Abbott, Proctor & Payne, 201, Notre-Dame Ouest.

Ouv.	Haut	Bas	Hier	Préc.
Janvier	1165	1170	1164	1165T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T
Janv.	1165	1170	1165	1170T
Mars	1165	1170	1165	1170T
Mai	1165	1170	1165	1170T
Sept.	1165	1170	1165	1170T
Nov.	1165	1170	1165	1170T

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours fournis par BURNIE, DANSEUR & C., 222, rue Notre-Dame, ouest.

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clos
15000	Afton	51	51	51	51
200	Alex	45	45	45	45
1000	Algonquin	9	9	9	9
25	Anglo H.	550	550	550	550
100	Argosy	142	142	142	142
200	Arctifield	82	82	82	82
200	Ashley	13	13	13	13
4900	Astoria	54	54	54	54
2000	Bagmati	81	81	81	81
432	Bar M.	86	86	86	86
200	Bassam	16	16	16	16
7000	B. E. A. R.	60	60	60	60
250	Beattie	151	151	151	151
1000	Bell	183	183	183	183
1800	Bell A.	750	750	750	750
2000	Buff C.	30	30	30	30
2150	Cal. A. Ed.	125	125	125	125
1000	Can. G.	18	18	18	18
1300	Can. Mal.	112	112	112	112
700	Castle T.	142	142	142	142
1000	Can. P.	285	285	285	285
1200	Chlor. R.	125	125	125	125
1000	Cleddy	71	71	71	71
1125	Coniarum	200	200	200	200
1000	Con. Chi.	125	125	125	125
850	Dom.	72	72	72	72
1000	Dom. Ex.	48	48	48	48
2000	Eloradio	162	162	162	162
432	Elor. R.	83	83	83	83
4000	Fed K.	7	7	7	7
2000	Franklin	41	41	41	41
142	Goldfield	112	112	112	112
2000	Goodfish	13	13	13	13
1200	Graham	18	18	18	18
2100	Granada	28	28	28	28
20136	Greene	44	44	44	44
6700	Gunnar	103	103	103	103
2615	Hard Rock	242	242	242	242
1000	Har. R.	183	183	183	183
270	Hollinger	128	128	128	128
10000	Homestead	43	43	43	43
2500	J. M. Con.	61	61	61	61
2700	Kirk H.	109	109	109	109
5000	Kirk L.	56	56	56	56
200	Lake Shore	38	38	38	38
92000	Lamouche C.	25	25	25	25
1700	Laca	118	118	118	118
16314	Lebel	26	26	26	26
1000	Le. Gold	4	4	4	4
200	Lit L.	610	610	610	610
9225	MacL. Co.	352	352	352	352
1000	Mac. E.	432	432	432	432
5700	Maple L.	201	201	201	201
170	McIntyre	431	431	431	431
2000	McKen	65	65	65	65
1075	McMillan	65	65	65	65
23400	McMillan	65	65	65	65
200	Mc. Little	41	41	41	41
3200	McWaters	142	142	142	142
200	Min. Con.	120	120	120	120
2000	Minto	65	65	65	65
2000	Mor. K.	65	65	65	65
9000	Murphy	51	51	51	51
2000	Narwhal	3	3	3	3
342	Norand	54	54	54	54
5000	Nor. C.	59	59	59	59
2275	O'Brien	218	218	218	218
2100	Olga	65	65	65	65
1150	Pamour	453	453	453	453
21225	Paymaster	100	100	100	100
1000	Perron	12	12	12	12
2320	Pick C.	605	605	605	605
1000	Pioneer	875	875	875	875
12320	Preston	125	125	125	125
200	Pros Air	225	225	225	225
200	Que. M.	80	80	80	80
400	Red. Au.	252	252	252	252
1000	Re. L.	120	120	120	120
5000	Reno	225	225	225	225
1000	Roche	23	23	23	23
2000	Ro. L.	218	218	218	218
900	Shaw	210	210	210	210
1200	Shaw	83	83	83	83
1000	Sheep Cr.	84	84	84	84
1000	Sh. L.	107	107	107	107
1000	Sladen	340	340	340	340
1000	Silco	340	340	340	340
1000	St. A.	51	51	51	51
1000	St. B.	51	51	51	51
2000	St. C.	261	261	261	261
240	St. Hasin	355	355	355	355
1000	St. L.	122	122	122	122
700	Sylvanite	275	275	275	275
3200	Tach. H.	41	41	41	41
1200	Tach. H.	560	560	560	560
500	Tach. H.	100	100	100	100
400	Towmac	139	139	139	139
500	Towmac	35	35	35	35
2000	Wenture	152	152	152	152
200	Wenture	152	152	152	152
3200	Wenture	101	101	101	101
1000	White F.	41	41	41	41
1275	White H.	81	81	81	81
600	Yint	49	49	49	49
200	Yint	49	49	49	49

Mines plus fermes en fin de semaine

658.000 ACTIONS CHANGENT DE MAIN EN 2 HEURES. NICKEL STATIONNA

TARIF D'ABONNEMENT

PAR LA POSTE

Canada (Sauf Montréal et Banlieue) .. \$ 4.00 (NETTE, sans escompte)

Etats-Unis et Empire Britannique .. \$ 8.00 (NETTE, sans escompte)

Union Postale .. \$ 12.00 (NETTE, sans escompte)

LIVRAISON A DOMICILE

Montréal et Banlieue .. \$ 6.00 (NETTE, sans escompte)

PAYABLE D'AVANCE

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Soirs, Dimanches et Fêtes:

Rédaction et information .. HA. 5131

Sport .. HA. 5134

Gérant de la rédaction .. HA. 3461

Années et atelier .. HA. 3507

Circulation et expédition .. HA. 5134

HARBOUR 5131

LA POLITIQUE

Le parti conservateur ne veut que des conservateurs comme candidats

Les conservateurs décident de se débarrasser de MM. Drouin, Bélanger, Rochefort, Hamel et Grégoire. — M. Duplessis a promis le portefeuille des Mines à M. William Tremblay. — Le portefeuille du "bon langage" à M. Grégoire. — Le \$150,000 et le voyage de M. Duplessis

Les ouvriers ne peuvent pas s'accorder

Par Jean Langlois

Les conservateurs, à la suite de longs conciliabules laborieux, viennent de décider de faire l'épuration des rangs de leur parti. Les chefs fédéraux du parti, ayant appris que M. Duplessis avait promis des portefeuilles à MM. Oscar Drouin, J.-G. Bélanger, Candide Rochefort, Philippe Hamel et le maire Grégoire, ont décidé de prendre les moyens qui s'imposent pour se débarrasser de ces chevaliers de l'Ordre Nouveau.

Ils n'ont pas trop d'objections à M. William Tremblay, à qui, dit-on, M. Duplessis a promis le portefeuille des Mines. M. Tremblay, acquis, naguère, une certaine expérience dans le domaine du génie minier et ses connaissances d'organisation et d'exploitation seront fort utiles à M. Duplessis.

Mais, d'un autre côté, les conservateurs disent que si M. Duplessis confie un portefeuille à M. Tremblay, il devra nécessairement en confier un également à M. Grégoire, maire de Québec. Et il n'y a qu'un portefeuille qui conviendrait à M. Grégoire, c'est celui de l'Instruction, pour relever le niveau intellectuel de la race de gens qui se portent à des excès de langage. Et comme ils ne veulent pas de M. Grégoire comme ministre, il faut sacrifier M. Tremblay.

Pour ce qui est de M. Drouin, les conservateurs ont juré sa perte. On dit dans les milieux conservateurs que la seule façon de se débarrasser de ces six aspirants-ministres, dont cinq ont juré fidélité et loyauté à M. Paul Gouin et à M. Maurice Duplessis tour à tour, est de les faire battre aux élections s'il était impossible de les empêcher de se présenter.

On dit que c'est l'organisateur fédéral du parti conservateur, M. Lawson, qui a donné ses instructions au sénateur Rainville, organisateur en chef du parti conservateur pour la province de Québec.

Le \$150,000 du "trust"

La nouvelle que M. Duplessis était en voyage de repos au sud de la frontière a donné lieu à plusieurs rumeurs dont la plus innocente est que M. Duplessis est allé rencontrer des gens avec qui M. Francis Fauteux eut des entretiens secrets lors d'un récent voyage aux Etats-Unis, notamment à New-York.

Les actionnistes accusent toujours M. Duplessis de s'être accaparé le \$150,000 que le trust de l'électricité a contribué aux fonds électoraux des oppositionnistes et on se demande, dans les milieux conservateurs, si le voyage de M. Duplessis est étranger à cette question.

Mésentente chez les ouvriers

Les divers groupes ouvriers C.C.F., Front Populaire, Parti Ouvrier qui doivent signer une entente en vue de briquer les suffrages dans les circonscriptions de Montréal à la prochaine élection provinciale n'ont pu s'entendre hier à une réunion de délégués tenue à l'hôtel Mont-Royal. La discussion fut très violente à certains moments. Le Parti Ouvrier veut, qu'en signant cette entente, les groupements soient obligés de suivre sa constitution et son programme. Tous les candidats devront se présenter sous l'étiquette du Parti Ouvrier, et non sous la dénomination de Front Populaire, C.C.F., ou autres. La réunion a été remise à dimanche prochain.

Confiance en M. Godbout

Le conseil de la section St-Henri de la Jeunesse libérale de Montréal, à une assemblée tenue hier soir sous la présidence de M. H. Brisette, a adopté un vote de confiance et d'appui à l'égard de M. Godbout. Tous les membres du comité de direction étaient présents et la résolution fut adoptée à l'unanimité.

Candidatures et rumeurs

La section St-Arsène-St-Ambroise de l'Association St-Denis-Dorion a décidé, à sa dernière assemblée régulière, d'appuyer M. J.-A. Francoeur sur celui-ci briguant les suffrages dans le comté de Dorion.

On prête à M. Louis Francoeur, l'intention de briguer les suffrages comme candidat houstien dans le comté de Mercier. C'est dans le comté que M. Adhémar Raynault a l'intention de se présenter comme conservateur.

M. F.-W. Perras décédé à Ottawa

Il était député de Wright aux Communes depuis 1925

Ottawa, 28. — (P. C.) — M. F.-W. Perras, député libéral de Wright à la Chambre des Communes, est mort ce soir, à l'hôpital, après une courte maladie. M. Perras était né à Hull le 19 mars, 1876. Fils du Dr F.-M. Perras et d'Anastasia Sabourin. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa. Il était commerçant et fut maire de Gracefield pendant 15 ans. Il fut élu pour la première fois député aux Communes le 29 octobre 1925 et fut toujours réélu depuis.



Feu M. F.-W. PERRAS

Il laisse dans le deuil sa femme, née Patricia Grace, et trois enfants, Joseph-René, Patrick et Grace Perras. Sa mort réduit à 17 le nombre des députés libéraux à la Chambre des Communes. Les autres partis se partagent les 67 autres sièges comme suit: conservateurs, 40; crédit-socialistes, 17; C.C.F., 7; un indépendant, un restaurateur et Mlle Macphail, travailliste-U.F.O.

Les fidèles de Saint-Jacques réunis dans leur église restaurée

Le nouveau temple n'a coûté que la somme de \$155,558.53

S. E. Mgr Deschamps

La nouvelle église de la paroisse Saint-Jacques le Major, coin des rues St-Denis et St-Catherine, a été inaugurée hier par Son Excellence Mgr Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, milieu d'un grand concours de clergé et de fidèles. Avant la messe d'inauguration, qui avait été fixée à 11 heures du matin, S. G. Mgr Deschamps, accompagné du clergé, a béni l'église à l'intérieur et à l'extérieur.

La grand-messe a été chantée par Mgr Georges Gauthier, vicaire-général de l'archidiocèse, assisté de M. S.S. Pustienne, p.s., de Notre-Dame, ancien vicaire de St-Jacques, comme diacre, et de M. Perrin, p.s., vicaire à St-Jacques, comme sous-diacre. Présidant au trône, S. G. Mgr Deschamps, entouré du chanoine Mousvieu, de l'archevêché, et de M. Olivier Moreau, recteur de l'Université de Montréal et ancien vicaire de St-Jacques.

Dans le banc d'œuvres, on remarquait le lieutenant-colonel Dr François de Martigny, le Dr A. Heynemann et M. Joseph Paquette, marguilliers. Parmi les invités d'honneur, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et député de St-Jacques aux Communes, et M. H.-L. Auger, conseiller municipal et député de St-Jacques à l'Assemblée Législative.

Le chœur de chant était sous la direction de M. Frédéric Pelletier, et M. Eugène Lapiere était à l'orgue.

Allocution de S. E. Mgr Deschamps

Avant de bénir les fidèles, comme il en avait été prié par M. le curé Lacombe, Mgr Deschamps a prononcé une brève allocution. «Je suis heureux de voir, dit-il, qu'après trois années d'éparpillement, vous vous retrouvez ensemble dans votre temple restauré et renouvelé. Il n'a plus la même physionomie qu'autrefois, mais c'est votre temple de St-Jacques. La famille paroissiale se trouve ainsi reconstituée. Vous n'aurez plus qu'un cœur et qu'une âme pour remercier Dieu de la faveur qu'il vient de vous accorder en vous redonnant votre église. Ici, tout sentiment adverse à l'harmonie et à l'ordre doit disparaître, et vous devez vous unir pour louer Dieu dans ce temple élevé sur les assises de la première basilique du diocèse de Montréal. Vous avez là, mes frères, un monument qui sera à votre gloire et qui chétera votre générosité. Il eût été bien malheureux de ne pas revoir ce temple là où il est présentement. Vous êtes dans la joie, après avoir été dans l'ennuie, et laissez-moi vous en féliciter.

«Mais le temple que vous voyez n'est que l'image du temple spirituel où vous devez puiser la force de

L'auto fait nombre de blessés durant la fin de semaine

Trois blessés au cours d'une collision d'autos, rue Ste-Catherine

Auto contre poteau

Trois personnes ont été blessées vers 4 h. 30, hier matin, au cours d'une collision d'autos qui est survenue à l'angle des rues Dufréne et Sainte-Catherine. Les victimes sont Léopold Lacombe, âgé de 31 ans, 1882, rue Maisonneuve, qui s'est infligé une large coupure au cuir chevelu; Ralph O'Brien, âgé de 36 ans, 1619, rue Viau, qui souffre de contusions au cuir chevelu, et Mlle Alice Tessier, âgée de 24 ans, 1424, rue Orléans, qui s'en est tirée avec une coupure au nez. Tous trois ont été pansés à l'hôpital Saint-Luc.

Les victimes se trouvaient dans l'auto de M. Roméo Clair, 2348 est, rue Ontario, qui s'en est tiré indemne, de même que le conducteur de l'autre voiture, M. Wilfrid Lafortune, 1080, rue Maisonneuve. Les deux autos ont subi des dégâts considérables.

Trois autres blessés

Une automobile dont le conducteur a perdu le contrôle du volant, a donné contre un poteau rue Frontenac, à la hauteur du numéro 2168. Trois des quatre occupants ont été blessés; ce sont: Mlle Noëlla Lauzon, 1717, rue Poupart, et Yvette Coutu, 2105, rue Dezery, et Paul Gautreau, 4520, rue Adam. Tous trois ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame. Mlle Coutu souffre de graves contusions à la tête et d'un choc nerveux; les deux autres victimes ont reçu des contusions légères à la figure et à la tête. Le chauffeur Armand Mireault, 1474, rue Letourneux, s'en est tiré indemne.

Gravement blessé

Angle des chemins de la Côte Ste-Catherine et de la Côte-des-Neiges.

(Suite page six)

1870 1936

66 ans Service

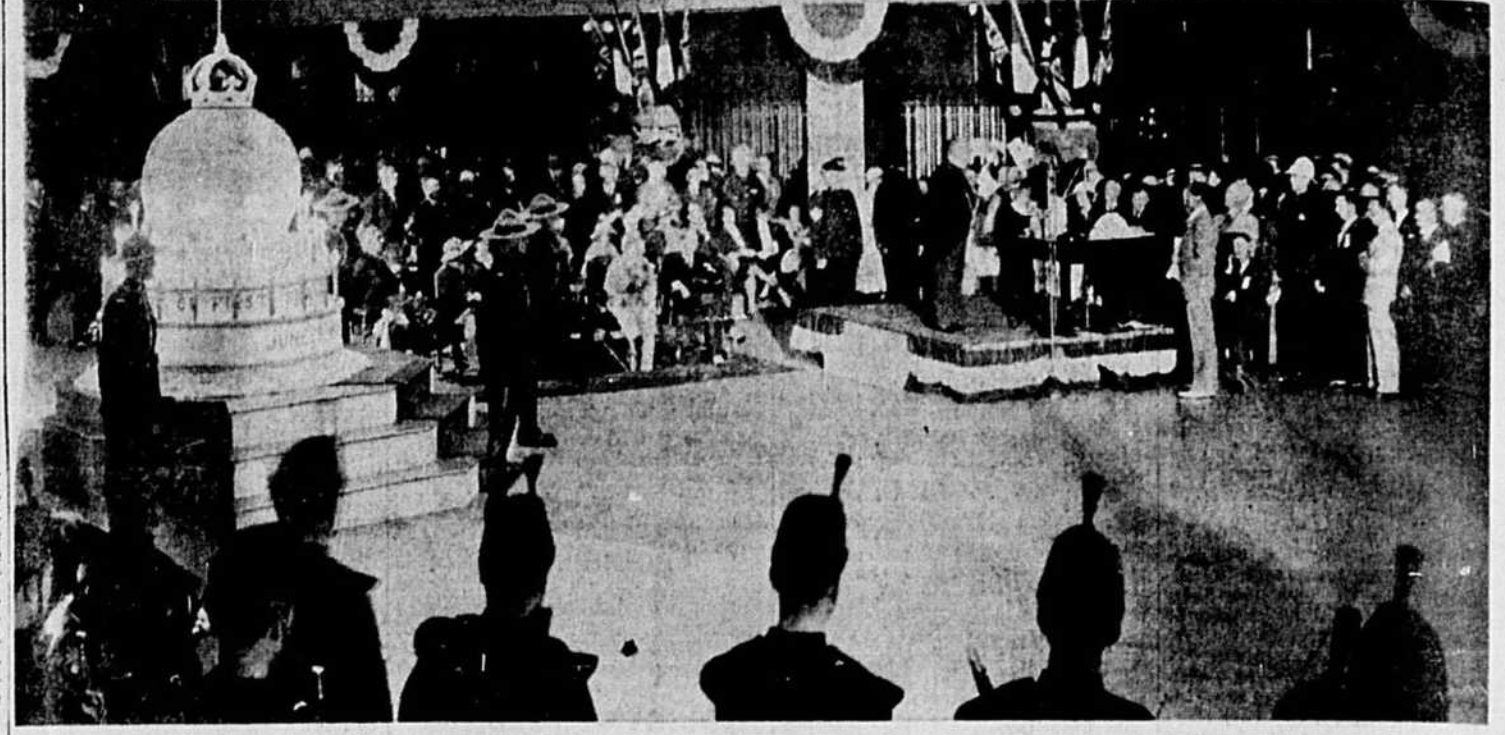
CHARBON - BOIS

Wilson Frères

Jos Charlebois, prop.

CHerrier 2161

LE PACIFIQUE CANADIEN FETE UN GLORIEUX ANNIVERSAIRE



On voit ici une vue générale de la cérémonie qui eut lieu hier soir dans la salle des pas perdus de la gare Windsor à l'occasion du départ de Montréal du premier train anniversaire à destination de Vancouver. Le départ de ce train marque le cinquantième anniversaire du départ du premier train transcontinental du Pacifique Canadien. Cette photo fut prise au moment où le maire de Montréal, M. Houde, adressait la parole. Dans le groupe des invités d'honneur, on remarquait Mlle E.-L. Shaugnessy, M. D.-C. Coleman, vice-président du Pacifique Canadien et plusieurs autres. On remarque le régiment des Victoria Rifles, qui fournissait la garde d'honneur à la même cérémonie, il y a cinquante ans. La photo du bas montre la foule entourant l'énorme gâteau surmonté d'une sphère, qui, illuminé de cinquante bougies, symbolisait la fête de ce jour. Ce gâteau fut découpé par la mairesse, Mme Houde, et chacun des invités du Pacifique Canadien à la cérémonie d'hier en recevait un morceau. (Photos C. P. R.)



M. Godbout et les nouveaux ministres du cabinet arrivent ce matin à Montréal

Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, a passé la fin de semaine à Québec, avec ses nouveaux collègues du cabinet. Ils sont partis hier soir de Québec en bateau et ils arrivent à Montréal ce matin, quai Victoria.

Le premier ministre et les autres ministres du cabinet seront aux bureaux du gouvernement, au nouveau palais de Justice, au cours de l'avant-midi.

M. Godbout a annoncé, à son départ de Québec, qu'il y aura séance du conseil des ministres mardi à Québec.

Service, demain, pour le repos de l'âme du cardinal Lépicier

Demain mardi, à 9 h. en l'église de Notre-Dame de la Défense, 6800, Henri-Julien, sera célébré un service solennel pour le repos de l'âme de Son Eminence le cardinal Lépicier, décédé à Rome. La cérémonie sera présidée par Monseigneur Georges Henri Chartier, P.A., vicaire général du diocèse. L'oraison funèbre sera prononcée par M. le chanoine Dupuis, curé de Maisonneuve.

Le clergé, les communautés religieuses, et les fidèles sont invités.

Champion du monde des buveurs de bière

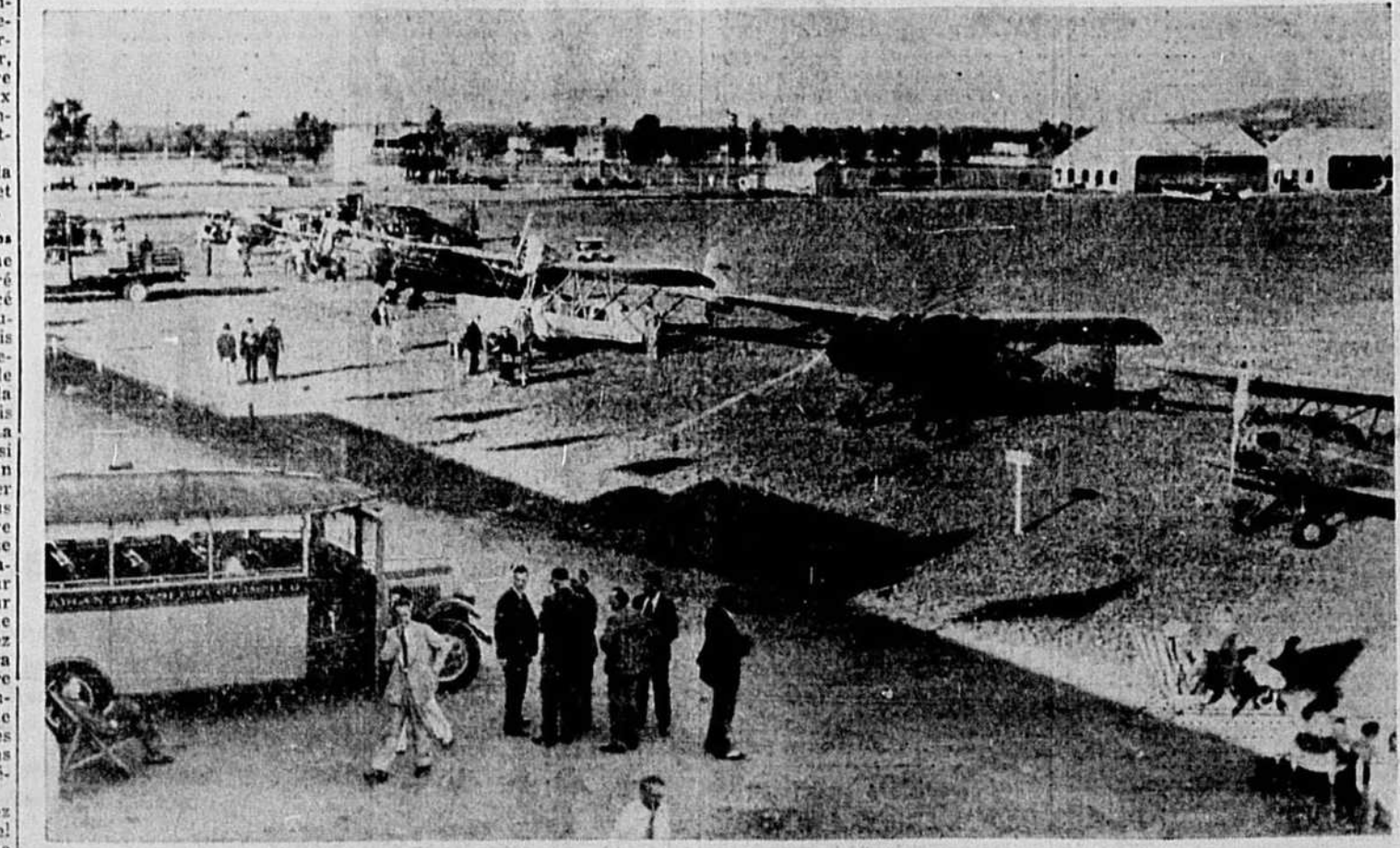
Milwaukee, 28. (P.A.) — Raymond Du Val, de Green-Bay, Wisconsin, 200 livres, revendique aujourd'hui le championnat mondial des buveurs de bière. Du Val a absorbé en 19 secondes un demi-gallon de bière. Il avait pour adversaire Floyd Verette, 290 livres, ancien champion, de Milwaukee.

Il paie d'annoncer dans les journaux

Hollywood, Californie, 28. (P.A.) — George J. Schaefer, vice-président et gérant des ventes des United Artists, attribue à la réclame faite dans les journaux une augmentation de 40 pour 100 de la fréquentation des salles de cinéma, augmentation constatée durant l'année courante comparaison faite avec 1935. Schaefer vient assister au congrès des ventes des directeurs de studios United-Artists.

«Je ne puis souligner trop la valeur de la réclame faite dans les journaux», a dit M. Schaefer. «En effet, l'enquête que j'ai conduite récemment dans les principales villes de l'Est, m'a permis de constater que quand on fait une réclame libérale dans les journaux, les théâtres, dans un rayon de 100 milles, voient augmenter les recettes et la fréquentation.»

L'ESCADRILLE AMERICAINE DE BONNE ENTENTE A L'AEROPORT DE SAINT-LAURENT



En retard de plusieurs heures l'escadrille de bonne entente américaine qui était partie de l'aéroport Roosevelt est arrivée vers six heures samedi soir à l'aéroport du Montreal Light Airplane Club, à Saint-Laurent. On voit ici les avions au repos, immédiatement après l'arrivée. Autres photos en page 12. (Photo CANADA)

50e anniversaire du premier train de Montréal-Vancouver

Protestation des pacifistes anglais

Une foule nombreuse dénonce, à Londres, le rappel des sanctions contre l'Italie

Londres, 28. (P.A.) — Deux membres éminents du parti travailliste, MM. Clement Attlee et Herbert Morrison ont critiqué aujourd'hui le gouvernement sur sa politique étrangère au cours d'une grande assemblée pro-sanctionniste tenue à Hyde Park, devant des milliers de spectateurs socialistes et pacifistes.

«Nous sommes affligés», dit Morrison, d'un gouvernement qui tremble même à la seule rumeur qu'un dictateur étranger a froncé les sourcils.

Une résolution fut votée à l'unanimité par la foule, dénonçant le rappel imminent des sanctions contre l'Italie, et ce que l'on appela «le fait pour le gouvernement, de se dérober à ses obligations pour le maintien de la paix».

Parlant, de son côté, dans une église Baptiste, Lloyd George déclara que le Cabinet «offre un spectacle pénible d'irrésolution et de poltronerie».

Plus d'un millier de personnes assistent au départ du train-anniversaire

Message du Roi

Hier soir, avait lieu, à la gare Windsor, la cérémonie commémorative du départ de Montréal du premier train transcontinental du Pacifique Canadien à destination de Vancouver. Plus d'un millier de personnes, parmi lesquelles on remarquait de nombreuses personnalités, assistaient à la célébration du cinquantième anniversaire.

Le même régiment anglais, les Victoria Rifles, qui fournissait la garde d'honneur à cette cérémonie, était représenté au départ du premier train à la gare de Dalhousie, le 28 juin 1886.

Aussitôt la célébration terminée, dans la salle des pas perdus de la gare, les invités se rendirent sur les quais où ils assistèrent au départ. Le maire Houde donna le signal du départ à 7 h. 30 précises en faisant sonner le gong, tandis qu'une garde militaire présentait les armes.

Le vice-président général, D.-C. Coleman, lut un message de Sa Majesté le roi d'Edouard VIII, qui remerciait tous ceux qui «sont associés avec le Pacifique Canadien pour leur loyauté, à l'occasion du cinquantième anniversaire de ce grand chemin de fer qui, depuis ses débuts, a joué un rôle si important dans le développement du Canada». Ce message a été adressé à sir Edward Beatty par l'intermédiaire de Son Excellence le gouverneur-général du Canada.

Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, actuellement en voyage en Europe, envoya également un message dans lequel il rendait un hommage à tous ceux qui ont contribué aux initiatives et réalisations de cette vaste entreprise. «Cet événement a une importance plus qu'ordinaire dans l'histoire du Dominion, dit-il. Je remercie tous les directeurs et employés qui ont maintenu si loyalement les traditions de la compagnie».

Le maire Houde de Montréal, dans son allocution déclara que l'on devait encourager une union plus étroite entre nos deux grands réseaux canadiens. «Ils sont appelés à jouer un rôle d'une importance capitale dans l'avenir de notre pays, dit-il. Je félicite le Pacifique Canadien de ses succès. Ce nom restera dans l'histoire comme un synonyme de progrès et de prospérité. En faisant partir le premier train transcontinental de la gare Dalhousie à Montréal, on ne pouvait faire de plus belle publicité au Canada et principalement à la métropole canadienne».

M. D.-C. Coleman

M. D.-C. Coleman, vice-président qui remplaçait sir Edward Beatty, actuellement en voyage en Europe, prononça l'allocution de circonstance. Il rappela le départ du premier convoi de la vieille gare de Dalhousie par une belle soirée de juin 1886. Évoquant le courage et la persévérance des constructeurs du réseau transcontinental, il y a cinquante ans, il esquissa à grands traits l'œuvre accomplie par la puissante compagnie de transport depuis sa fondation.

Il y a cinquante ans, dit-il, le premier train de voyageurs à destination de la côte du Pacifique quittait Montréal. Cet événement consti-

(Suite page six)